

Yuri Kitayama

Illustrator • Riv

11



*Seirei Gensouki:
Spirit Chronicles*

Sonata of Beginnings

Yuri Kitayama

Illustrator • Riv

11

*Seirei Gensouki:
Spirit Chronicles*

Sonata of Beginnings





"STAAARE..."

"...W-WHAT
ARE YOU
SAYING,
MASATO?!"

Miharu turned bright red and yelled loudly as soon as she processed Masato's words. Meanwhile, Latifa glared at Rio.



"D-DOING
THIS FOR
SOMEONE LIKE
ME... JUST
DON'T BLAME
ME FOR WHAT
HAPPENS
NEXT."

Tears rolled down
Celia's cheek as
she gently grabbed
Rio's hand.





Rio (Haruto Amakawa)

The main character of this story; he lives to avenge his mother's murder. Currently traveling as "Haruto" due to his arrest warrant issued in the Beltrum Kingdom. His previous life was that of a Japanese university student named Amakawa Haruto.



Aishia

Rio's contract spirit who calls him Haruto. A rare humanoid spirit with missing memories.



Celia Claire

Noblewoman from the Beltrum Kingdom. A genius sorcerer and Rio's former academy teacher.



Latifa

A werewolf girl from the spirit folk village. Her previous life was that of an elementary school student named Endo Suzune.



Sara

A silver werewolf girl from the spirit folk village. Currently traveling with Rio to study the outside world and broaden her horizons.



Alma

An elder dwarf girl from the spirit folk village. Currently traveling with Rio to study the outside world and broaden her horizons.



Orphia

A high elf girl from the spirit folk village. Currently traveling with Rio to study the outside world and broaden her horizons.



Ayase Miharu

A high school student from another world. Haruto's childhood friend and first love.



Sendo Aki

A middle school student from another world. Feels resentment towards her half-brother Haruto.



Sendo Masato

An elementary school student from another world. Currently under the protection of Rio, along with Miharu and Aki.

CHARACTER INTRODUCTION



Flora Beltrum

Second Princess of the Beltrum Kingdom. Currently taking action with the hero named Sakata Hiroaki.



Christina Beltrum

First Princess of the Beltrum Kingdom. Worries about her little sister from the shadows.



Roanna Fontaine

Noblewoman from the Beltrum Kingdom. Traveling with Flora as her attendant.



Sakata Hiroaki

A hero from another world. Operates with the support of Duke Huguenot.



Shigekura Rui

A high school student from another world. The hero of the Beltrum Kingdom.



Alfred Emarle

Commander of the Beltrum Kingdom's Royal Guard. Possesses the title "King's Sword," which is given to the strongest person in the kingdom.



Liselotte Cretia

Noblewoman from the Galarc Kingdom and president of the Ricca Guild.

She was a high school student named Minamoto Rikka in her past life.



Aria Governess

Liselotte's head attendant and an enchanted sword wielder. Has been friends with Celia since their academy days.



Sumeragi Satsuki

Miharu's friend from their original world. Currently the hero of the Galarc Kingdom.



Charlotte Galarc

Second Princess of the Galarc Kingdom. Monitors Satsuki but is also her friend.



Sendo Takahisa

Aki and Masato's brother from their original world. Currently the hero of the Centostella Kingdom.



Lilianna Centostella

First Princess of the Centostella Kingdom. Currently at Takahisa's side in order to watch over him.

Table des matières

[Couverture](#)

[Illustrations en couleur](#)

[Présentation du personnage](#)

[Chapitre 1 : Après le tumulte](#)

[Chapitre 2 : La décision de Masato](#)

[Chapitre 3 : Adieu, vers un nouveau voyage](#)

[Intermède : l'intermède de Sakata Hiroaki](#)

[Chapitre 4 : La décision de Célia](#)

[Chapitre 5 : Rencontre fortuite](#)

[Interlude : Les Poursuivants](#)

[Chapitre 6 : Évasion](#)

[Épilogue](#)

[Histoire courte bonus](#)

[Illustration bonus](#)

[À propos du J-Novel Club](#)

[Droits d'auteur](#)

Chapitre 1 : Après le tumulte

Après avoir fait tomber Takahisa et avoir sauté du navire enchanté, Rio a tenu Miharu dans ses bras alors qu'il atterrissait gracieusement dans le jardin sur le toit.

Satsuki et Charlotte attendaient.

« Haruto ! Miharu ! L'un de vous est blessé ?! » Dès que Satsuki vit Rio avec Miharu dans ses bras, elle courut vers lui.

« Non, je vais bien. Grâce à Haru-ku... Haruto », répondit Miharu en levant les yeux vers Rio. Elle croisa son regard, puis baissa les yeux, gênée. Au même moment, Rio esquissa un léger sourire avant de laisser Miharu se relever.

« Je vois... » Satsuki semblait ressentir l'atmosphère étrange alors qu'elle regardait Rio et l'expression de Miharu, se demandant ce qui avait bien pu se passer. Elle était un peu curieuse, mais il y avait des choses plus importantes à régler.

« Et Takahisa ? »

« Il est toujours à bord. Probablement encore assommé », répondit Rio en levant les yeux vers le vaisseau enchanté du Royaume de Centostella qui volait au-dessus d'eux. Le léger sentiment de culpabilité qu'il ressentait était probablement dû au fait qu'il avait frappé Takahisa en état de légitime défense.

Satsuki cligna des yeux. « K.O.... Héhé, je vois », gloussa-t-elle.

« Et maintenant ? » demanda Rio, l'air troublé.

« Maintenant... c'est Takahisa qui est en faute, puisqu'il a tenté d'enlever Miharu. Je suppose qu'il va falloir le ramener et l'interroger sérieusement sur les raisons de son acte. Et il faudra que ce soit devant la famille royale », dit Satsuki, les mots empreints de fureur envers Takahisa. Elle jeta un coup d'œil à Charlotte, qui l'avait suivie.

« Dans ce cas, permettez-moi de vous conduire tous les trois chez Père », suggéra calmement Charlotte.

Satsuki leva les yeux vers le ciel. « Mais si nous ne ramenons pas Takahisa en premier,

un navire enchanté pourrait s'éloigner de la capitale comme ceci...

« Ne vous inquiétez pas. Sire Takahisa sera conduit directement au château. »

Charlotte parlait comme si c'était une affaire réglée.

« Quoi ? » demanda Satsuki, perplexe. Était-ce vraiment une raison pour être si calme ?

« La capitale est actuellement entourée par la flotte de navires enchantés de notre royaume, donc
« Il serait extrêmement difficile pour quiconque de partir. La princesse Lilianna est également avec mon père en ce moment, alors je ne peux pas imaginer que l'équipage du navire puisse forcer le passage sans leur capitaine à bord. Cela serait même considéré comme une déclaration de guerre contre notre royaume », expliqua Charlotte en souriant. C'était presque comme si elle avait prévu la rébellion de Takahisa.

« ...Je vois. » Satsuki la regarda avec admiration. Peu importe comment elle le regardait, les préparatifs étaient trop minutieux.

... Alors une flotte enchantée a encerclé la capitale, hein ? Charlotte
L'explication semblait également un peu étrange à Rio.

« ...Pourquoi la capitale était-elle entourée d'une flotte enchantée ? » demanda Satsuki à Charlotte.

Charlotte regarda Rio en répondant. « Les efforts de Sir Haruto ont grandement modifié l'issue, mais ces arrangements visaient à l'origine à empêcher le plan de Sir Takahisa de réussir », sourit-elle d'un air malicieux.

En d'autres termes, elle savait que Miharu serait kidnappée, devina Rio
immédiatement, mais je me demandais pourquoi elle restait silencieuse à ce sujet.

Satsuki resta bouche bée. « Char... Tu savais que Takahisa allait kidnapper Miharu ? »
demanda-t-elle.

« Oui », acquiesça calmement Charlotte. « J'avais un doute quant à savoir s'il...
Je le ferais effectivement, mais j'avais reçu un avertissement préalable de la princesse Lilianna du royaume de Centostella.

« Attends, attends ! Ça veut dire que tu aurais pu arrêter le carnage de Takahisa avant que ça ne dégénère ? » objecta Satsuki, troublée, mais Charlotte

Elle est restée calme en répondant.

« J'ai conçu ce plan B précisément parce que ce serait difficile. J'ai évité d'agir à l'avance, par crainte du pire. »

Satsuki reprit son calme en entendant cela et soupira. « Le pire des scénarios scénario?"

« Un scénario où Sir Takahisa utiliserait ses armes divines pour saccager le château avant de s'enfuir avec Dame Miharu sur un coup de tête, pour faire simple. Il y aurait très certainement des victimes si cela se produisait, et nous perdrons la trace de Dame Miharu et de Sir Takahisa. »

« Quoi... » Le Takahisa qu'elle connaissait ne ferait jamais une chose pareille – ce fut la première pensée qui traversa l'esprit de Satsuki, mais elle accepta rapidement la conjecture de Charlotte. Takahisa avait bel et bien tenté d'enlever Miharu, après tout.

« ...Oui, je vois ce que tu veux dire. Takahisa était vraiment coincé. »

Merci de votre compréhension. Après le duel avec Sir Haruto, la princesse Lilianna apprit le plan de Sir Takahisa et le mit en garde, mais il n'était pas d'humeur à en discuter sérieusement. Il la menaça de quitter son rôle de héros et lui fit promettre de participer à l'enlèvement de Dame Miharu.

Satsuki parut peinée d'entendre cela. « Je vois... »

« Normalement, la princesse Lilianna aurait dû obéir à la volonté du héros de son royaume, mais cette fois-ci, ce fut une exception. Elle a prétendu prendre diverses dispositions pour aider Sir Takahisa tout en contactant secrètement Père pour obtenir son aide afin de l'arrêter. Tout cela s'est produit il y a à peine une heure. »

Charlotte l'a expliqué avec éloquence.

Elle voyait bien qu'il était sur le point de devenir fou, alors elle voulait le laisser faire dans un environnement contrôlé, hein ? Rio devina.

« Nous avons donc dû agir le plus secrètement possible afin d'empêcher le crime. Nous avons dû ignorer le risque d'un enlèvement momentané de Dame Miharu, ce qui était très regrettable. Je vous présente mes plus sincères excuses, Dame Miharu.

Charlotte termina son explication par des excuses douloureuses envers Miharu.

« Ce n'est pas grave, je suis là saine et sauve maintenant, grâce à Haruto. » Miharu secoua la tête par réflexe en voyant une princesse s'incliner devant elle, mais elle se raidit en croisant le regard de Rio.

Pour une raison quelconque, il semble que Miharu continue d'être embarrassée à chaque fois qu'elle regarde Haruto... Mais Haruto semble calme à ce sujet, Satsuki observa tranquillement, analysant la situation.

« Nous avons établi le plan et l'avons observé se dérouler en conséquence, mais le seul facteur Ce qui a dépassé nos attentes, c'est l'étendue des capacités de Sir Haruto. Te voir récupérer Lady Miharu si facilement dépassait tout ce que nous aurions pu imaginer. Honnêtement, c'était une surprise totale. Charlotte regarda Rio avec un sourire malicieux.

« Il semblerait que j'aie aggravé la situation. Je m'en excuse. » Rio solennellement baissa la tête.

« Non, non, pas du tout. Vous avez pu récupérer Dame Miharu plus tôt de cette façon, alors c'était mieux ainsi. Et personnellement, mon cœur n'a jamais autant palpité qu'au moment où je vous ai vu sauter du château. Vous avez été incroyable, Sire Haruto. Si Père l'apprenait, je suis sûr qu'il vous tiendrait en plus haute estime. »

Charlotte dit, fixant Rio avec plus qu'une simple curiosité. Elle continua à maintenir un contact visuel avec lui.

Rio semblait un peu mal à l'aise d'être regardé si longtemps. « ...Je suis honoré. »

« Hmm... » Satsuki fixa Rio de profil. Miharu observait aussi son Regardant attentivement leur visage. Lorsqu'il remarqua leurs regards, Rio adoucit maladroitement son expression.

« Hé hé. Maintenant, permettez-moi de vous conduire tous à Père. Je suis sûre qu'il y a des choses à discuter avant l'arrivée de Sir Takahisa. » Charlotte eut un sourire séduisant et se retourna pour commencer à marcher, mais s'arrêta aussitôt et fit volte-face. « Ah, mais d'abord... il y a quelque chose que je devrais probablement vous dire avant, car vous devriez peut-être vous préparer avant d'aborder ce sujet en présence de Père. »

« Qu'est-ce qu'il y a ? » Satsuki regarda Charlotte et demanda.

« C'est pourquoi je n'ai pas pu informer tout le monde de la situation à l'avance. J'ai pensé que ce serait assez perturbant à entendre. » Charlotte avait l'air un peu sombre, son regard passant de Satsuki à Miharuru avant de finalement jeter un coup d'œil à Rio.

« Que veux-tu dire... ? » Satsuki se raidit légèrement, échangeant un regard avec Miharuru.

« Dame Aki a coopéré de manière proactive à l'enlèvement de Dame Miharuru. »

« Quoi... »

La vérité que Charlotte leur a imposée était plus que suffisante pour les laisser ébranlés.

Après cela, Charlotte conduisit Rio et les autres dans une salle de réunion du Galarc château réservé à la royauté. Ils avaient été profondément déconcertés par la coopération d'Aki lors de l'enlèvement de Miharuru, mais décidèrent de se réinstaller en priorité dans la chambre.

À l'intérieur de la salle, le roi François et la première princesse Lilianna attendaient.

« Dame Miharuru... » Lilianna cligna des yeux à la vue de Miharuru. Elle devait être surpris de voir Miharuru ici après que Takahisa ait provoqué un tollé.

Pendant ce temps, François lançait un regard interrogateur à sa fille Charlotte.

Que s'est-il passé exactement ? Explique-moi la situation, lui demandèrent ses yeux.

Charlotte gloussa en voyant leurs réactions. « On pourrait croire qu'il s'agit d'un imprévu, mais il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Sir Haruto s'est simplement envolé et a récupéré Lady Miharuru en personne », déclara-t-elle succinctement. François et Lilianna furent tous deux surpris, la surprise se lisant sur leurs visages.

« ...Il s'est envolé dans le ciel, dis-tu ? »

Dans la région de Strahl, les seuls moyens de voler étaient de monter à bord d'un vaisseau enchanté ou sur une monture volante. Si Rio avait volé par ses propres moyens, c'était vraiment quelque chose de stupéfiant.

« C'est exactement ce que j'ai dit. Sir Haruto utilisa le pouvoir de son épée enchantée.

« Je vais sauter dans le ciel et embarquer sur le vaisseau où se trouvait Sir Takahisa. Il semblerait que Sir Takahisa ait été assommé à bord, il devrait donc être facile de le ramener », dit Charlotte joyeusement en regardant Rio.

François avait écouté, presque hébété, avant de déterminer sa fille. disait vrai, puis éclata de rire. « ...Ha ! Hahaha ! Je vois. C'est une suite de surprises avec toi, Haruto », dit-il en regardant Rio.

« Merci pour vos gentils mots. » Rio baissa la tête, embarrassé.

« Maintenant, qu'as-tu dit à Satsuki et aux autres, Charlotte ? »

« Je leur ai déjà donné l'essentiel de la manière dont nous avançons en secret, Mais il semble qu'ils soient encore un peu choqués et n'aient pas encore complètement accepté la situation. S'il est facile d'éprouver de la colère envers Sir Takahisa pour avoir commis le crime, il doit y avoir des sentiments contradictoires envers Lady Aki pour son implication secrète.

« Hmm. Eh bien, c'est compréhensible. » Les regards de Charlotte et François se tournèrent vers Satsuki et Miharu, qui étaient à côté de Rio.

Pourriez-vous nous en dire plus ? J'aimerais savoir pourquoi Takahisa et « Aki a décidé de kidnapper Miharu », demanda Satsuki en retenant son souffle tranquillement.

François regarda Lilianna. « Il serait préférable que Lilianna réponde à cela, car Elle était là. Mais asseyez-vous d'abord.

« Dame Satsuki et Dame Miharu peuvent s'asseoir là-bas. Monsieur Haruto, venez ici, s'il vous plaît. Charlotte offrit à Satsuki et Miharu les sièges d'honneur vides avant d'enrouler doucement son bras autour de celui de Rio et de le tirer pour s'asseoir avec elle.

« Excusez-moi. » Rio s'assit sur le siège que Charlotte lui avait proposé. Miharu et Satsuki ont échangé un regard significatif après les avoir vus avant qu'ils ne prennent leur propre sièges.

« Avant que tu nous le dises, puis-je te demander où sont Aki et Masato en ce moment ? » Satsuki demanda François.

Nous les avons pris en charge dès le début de l'agitation. Pour l'instant, nous les avons laissés dans une autre pièce et leur avons signalé un incident inattendu.

« Compris. Continue, alors », dit Satsuki en regardant Lilianna.

« Bien sûr. Je vais commencer par les motivations de Sir Takahisa derrière cet acte insensé. Comme je suis bien sûr, vous devez savoir que Sir Takahisa a des sentiments romantiques envers Lady Miharu. Lilianna dit en regardant Miharu.

« En effet », acquiesça Satsuki naturellement. Pendant ce temps, Miharu était décontenancée et Rio semblait légèrement mal à l'aise. Il continua d'écouter sans changer d'expression.

« C'est pourquoi Sir Takahisa était ravi de retrouver Dame Miharu. Mais... En même temps, il était perturbé. Il paniquait à l'idée qu'un inconnu puisse s'approcher de Dame Miharu.

Lorsqu'il entendit l'explication de Lilianna, un regard lointain apparut dans les yeux de Rio. Les situations étaient similaires : dans sa vie précédente, sous le nom d'Amakawa Haruto, il avait aperçu Miharu avec Takahisa après son entrée au lycée. Amakawa Haruto avait alors ressenti un profond sentiment de perte, mais aussi une panique encore plus grande.

« Sachant que Dame Miharu favorisait fortement Sir Amakawa et sachant ce que compte tenu du genre de personne que représente Sir Amakawa, la panique de Sir Takahisa se transforma peu à peu en rivalité envers lui. Puis, lorsque Dame Miharu exprima son désir de rester avec Sir Amakawa, cette rivalité se transforma en une jalousie indéniable. »

Dans le cas de Takahisa, la panique de perdre Miharu s'était transformée en un sentiment de plutôt la rivalité et l'envie.

« L'envie peut obscurcir le jugement d'un homme. C'était particulièrement vrai pour Sir Takahisa, qui a tendance à être plus sensible aux émotions que les autres. Il peut être immature et faible d'esprit, ce qui explique son incapacité à considérer la situation objectivement. Il ne pouvait accepter la réalité, ni affronter sa propre faiblesse. Incapable de réprimer sa jalousie, il provoqua Sir Amakawa en duel, mais il ne put abandonner Dame Miharu malgré sa défaite... D'où le tollé suscité par l'enlèvement de Dame Miharu », expliqua Lilianna, donnant sa propre analyse de l'état émotionnel de Takahisa.

« ... » Satsuki et Miharu restèrent tous deux silencieux avec des expressions douloureuses.

« Sir Takahisa a insisté sur le fait que Dame Miharu ne serait que malheureuse en restant

avec Sir Amakawa, il chercha donc un duel pour les séparer, mais il souhaitait simplement que Dame Miharu reste à ses côtés. Il savait qu'il perdrait contre Sir Amakawa avant même le combat, mais il refusa de l'accepter et se laissa aller à une crise puérile comme celle-ci...

Que ce soit parce qu'elle était la plus proche de lui depuis son arrivée dans ce monde ou parce qu'elle avait les yeux observateurs de la royauté, Lilianna devinait avec précision les émotions de Takahisa.

« Je suppose que je peux comprendre cela, si j'essayais vraiment », dit Satsuki d'un ton maussade.

Même après avoir été vaincu par Sir Amakawa, Sir Takahisa ne pouvait accepter l'idée d'être séparé de Dame Miharu. Dame Aki et moi l'avons suivi au château après son départ de l'arène, et c'est là qu'il a dit avoir imaginé un plan pour éloigner Dame Miharu de Sir Amakawa.

« C'est vraiment un enfant... » Plus Satsuki écoutait, plus sa colère grandissait.

« J'ai proposé à Sir Takahisa de retourner dans notre royaume. Il lui a conseillé de prendre ses distances avec Dame Miharu, afin de se calmer.

Mais il m'a immédiatement abattue... dit Lilianna en souriant assez tristement.

« Parce que j'avais souligné le manque d'options laissées à Sir Takahisa, il s'est tourné vers le moyen le plus destructeur qui lui restait : amener de force Dame Miharu à Centostella contre sa volonté... »

Lilianna avait essayé d'orienter la conversation vers le fait qu'il était irréalisable que ce serait le cas, mais malheureusement, Takahisa avait dépassé le stade du raisonnement à ce moment-là.

Satsuki était stupéfaite. « Impossible... Il pensait vraiment que ça marcherait ? »

« ...Oui. Il a insisté sur le fait que Dame Miharu comprendrait une fois qu'ils en auraient discuté. Ce sont mes propos irresponsables qui ont provoqué tout cela. Veuillez accepter mes plus sincères excuses. Lilianna baissa la tête, profondément désolée pour ses paroles.

« Non, personne de sensé n'oserait faire ça... » Satsuki défendit Lilianna, extrêmement exaspérée. Miharu semblait d'accord avec elle, car elle hochait la tête.

« Cependant, le fait est que ce sont mes paroles qui ont provoqué tout cela. J'ai désespérément essayé de faire changer d'avis Sir Takahisa, mais il n'a rien voulu savoir.

Il a dit qu'il ne reviendrait plus à Centostella s'il ne pouvait pas amener Lady Miharu avec lui, et qu'il cesserait d'être un héros.

« ... » Satsuki resta à nouveau sans voix.

« S'il y a une chose que la princesse Lilianna doit absolument empêcher, c'est la rébellion du héros. Pour un royaume qui vénère les Six Dieux Sages, ce serait une tragédie qui pourrait bouleverser le pays. C'est une menace plus qu'efficace », ajouta François, rejoignant la discussion après être resté silencieux jusque-là.

« Si Lady Satsuki se rebellait contre nous, notre royaume serait également dans une situation difficile », ajouta Charlotte en riant.

« Je ne ferais jamais une telle chose alors qu'on ne m'a donné aucune raison de me méfier de notre « Relation », soupira Satsuki en pressant sa main contre sa tête.

Charlotte choisit de ne pas insister davantage, se tournant vers Lilianna pour lui poser une question sans rapport. « Ceci dit, je me demandais une chose. Pourquoi Sir Takahisa pense-t-il que Dame Miharu ne serait mécontente que de Sir Haruto ? »

Dans le monde d'origine de Dame Satsuki et Dame Miharu, tuer quelqu'un est extrêmement mal vu. Cela semble pertinent ici, car... il semble que Sir Amakawa ait l'habitude de le faire...

Lilianna expliqua maladroitement en regardant Rio.

« Haruto est un épéiste itinérant, il serait donc naturel de tuer des bandits et autres individus en état de légitime défense lors de ses déplacements. D'après la princesse Lilianna, cet acte semble condamnable, même en cas de légitime défense. Vraiment, Dame Satsuki ? » demanda François avec curiosité.

« Eh bien... Le pays d'où nous venons considérerait cela comme socialement inacceptable, « Même si c'était pour une légitime défense », répondit Satsuki un peu amèrement.

« Notre monde peut également considérer le meurtre d'un individu comme un meurtre en fonction du moment et de la situation, il semble donc que la plus grande différence réside dans la manière dont ils condamnent ce que nous considérons comme acceptable par nos lois et notre ordre », a déclaré François.

fredonna avec intérêt. Il ramena ensuite la conversation sur Lilianna. « Je
Veuillez m'excuser de vous interrompre. Continuez votre histoire, Princesse Lilianna.

« Oui, Votre Majesté », reprit Lilianna en fronçant les sourcils. « De
Dès qu'il a envisagé l'enlèvement de Dame Miharu comme une option réaliste, il n'y avait
plus moyen de faire changer d'avis Sir Takahisa. J'ai essayé de le convaincre, mais en vain. J'ai
donc demandé à Dame Aki de m'aider à le convaincre, mais...

« ...Qu'est-ce qu'Aki a dit à Takahisa ? » demanda nerveusement Miharu.

« Elle a demandé si ce n'était pas suffisant pour elle d'être là à la place de Lady Miharu. »

« ...Et quelle a été la réponse de Takahisa ? » demanda Satsuki cette fois.

Lilianna secoua lentement la tête. « Rien de concret. Mais c'était comme répondre non, car
c'est alors que Dame Aki apparut, brisée, et proposa d'aider Sir Takahisa... »

« Je... vois... » Satsuki et Miharu semblaient toutes deux angoissées.

« Je ne pouvais plus rien faire après ça. Comme je m'étais fermement opposée aux
plans de Sir Takahisa, il semblait se méfier de moi, ce qui a créé des tensions entre nous... » dit
vaguement Lilianna en fronçant les sourcils.

« Alors tu as fini par coopérer avec Takahisa ? » devina Satsuki.

« Oui. Mais seulement en apparence. À ce moment-là, j'avais renoncé à résoudre cette affaire
seule. J'ai prêté allégeance à Sir Takahisa, puis j'ai cherché, dans son dos, l'aide du roi François
pour résoudre la situation. » Elle n'avait probablement pas voulu trahir Takahisa ainsi, car
l'expression de Lilianna trahissait une pointe de culpabilité.

« Dame Miharu, Dame Satsuki et Haruto. Je m'excuse de ne pas avoir pu vous informer
de la situation à l'avance. » Un roi ne devrait jamais baisser la tête aussi facilement, mais à cet
instant, François s'inclina en signe d'excuses solennelles.

« Non, c'est plutôt ma responsabilité si les choses ont tourné ainsi... Je suis vraiment désolée
pour tous les ennuis que j'ai causés à tout le monde. » Miharu baissa la tête en retour, regrettant
son inaction face à Aki. Si seulement elle n'avait pas craint que leur relation ne tourne mal, si
seulement elle n'était pas restée passivement aux côtés d'Aki, ignorant le problème qu'elle
portait depuis des années...

À ces mots, Satsuki prit la parole avec une expression confuse. « Je crois aussi que c'était
« C'est la meilleure façon de gérer les choses, donc si Miharu l'accepte, je n'ai rien à ajouter »,
dit-elle. Bien qu'elle ait émis quelques objections quant à la façon dont les contre-mesures
prévues avaient ignoré l'enlèvement momentané de Miharu, elle ne pensait pas qu'elle aurait
trouvé une meilleure solution à la place de François. S'exprimer ne ferait qu'aggraver la situation, ce
que François et Charlotte craignaient.

« Tant qu'ils sont tous les deux d'accord, je n'ai aucune objection non plus. »

Rio a ajouté, le dernier d'entre eux à prendre la parole.

« Je vois... Il ne reste plus qu'à savoir comment traiter avec Sir Takahisa et Lady
Aki, alors. Au nom de notre royaume, je tiens avant tout à respecter les opinions de Dame Satsuki
et de Dame Miharu... » François aborda enfin la question de la conduite à tenir envers Takahisa et
Aki, considérant Satsuki et Miharu comme les deux personnes originaires de la même ville que
les coupables.

« Même si vous nous le demandez, Takahisa est toujours un héros du royaume de Centostella,
donc il n'y a aucun moyen pour nous de donner notre avis sans d'abord entendre les pensées de
la princesse Lilianna... » répondit Satsuki, transmettant la question à Lilianna.

« Mon royaume ne traitera pas Sir Takahisa comme un criminel, mais j'ai bien l'intention de
lui infliger une punition. J'aimerais parvenir à un accord sur ce qu'implique cette sanction », dit
fermement Lilianna.

« À quel genre de pénalité pensais-tu ? » demanda Satsuki.

« Lorsque j'ai proposé ma coopération pour l'enlèvement de Dame Miharu, j'ai fait signer
un contrat à Sir Takahisa. Il a accepté la punition que je déciderais s'il échouait. Plusieurs points
étaient détaillés, que je vous montrerai plus tard, mais si vous avez des demandes, je suis prête à
appliquer cette punition à Sir Takahisa », dit Lilianna avec aisance.

« Je vois... Je ne pense pas que nous puissions dire quoi que ce soit avec certitude sans voir
ce contrat, mais... » Satsuki se tourna vers Miharu. « Qu'en penses-tu ? »

Le visage de Miharu se tordit de douleur. « Je... Au lieu d'une punition – et je ne sais pas si le
Takahisa actuel en sera capable – j'aimerais qu'ils réfléchissent tous les deux à ce qu'ils ont fait de mal
et qu'ils s'excusent auprès de tous ceux qu'ils ont blessés, y compris Haruto. »

Lilianna observa Miharu attentivement avant d'ouvrir la bouche, le regard légèrement abattu.

« Bien sûr, s'il veut sincèrement s'excuser, ce serait mieux, mais comme l'a dit Dame Miharu, il ne le pourra peut-être pas, vu son état actuel. Je crois que la meilleure punition serait de lui montrer que de simples excuses ne suffiront pas à obtenir son pardon. Je n'ai pas l'intention de lui pardonner cet incident si facilement. » Elle ne balayerait pas l'affaire sous le tapis. Une fureur sourde traversait les paroles de Lilianna, ce qu'elle sous-entendait.

« En effet, il ne lui serait pas bénéfique d'être pardonné si facilement. Je suis tout à fait d'accord. »

« Qu'en penses-tu, Haruto ? » demanda Satsuki.

« Je... m'inquiète de la façon dont Aki sera traité pour avoir coopéré avec Takahisa. »

Rio a déclaré.

« Je suis prêt à la ramener dans mon royaume comme prévu initialement, si elle le souhaite toujours. Mais je n'ai pas de châtement particulier en tête, alors si Dame Miharu et Dame Satsuki ont des demandes, je m'arrangerai pour les satisfaire. »

Tout comme dans le cas de Takahisa, Lilianna a demandé l'avis de Miharu et Satsuki sur la façon de gérer Aki.

« Je ne crois pas non plus qu'Aki doive être pardonnée si facilement. Je suis sûr que Miharu le sera aussi. J'aimerais pardonner à Aki dès qu'elle la verra souffrir, mais ce serait la pire punition, et le meilleur pour elle. C'est pourquoi je pense qu'il serait préférable pour Miharu et Haruto d'éviter de la voir pendant un certain temps. Qu'en penses-tu ? Après avoir donné son avis, Satsuki regarda Miharu en premier.

Miharu se demanda pourquoi Aki voulait coopérer avec Takahisa et sentit ses propres sentiments la pousser à rester à ses côtés. Elle les repoussa et hocha la tête. « C'est... Ouais. C'est peut-être pour le mieux. »

Cela n'aiderait pas Aki si Miharu continuait à interagir avec elle comme elle l'avait fait jusqu'à présent. Cela ne ferait que provoquer la même chose à nouveau.

« Et toi, Haruto ? » demanda Satsuki.

Rio avait hésité un instant, mais hocha bientôt la tête. « ...Je n'ai aucune objection.

Cela signifie-t-il que même si Aki déclare vouloir suivre Miharu, elle sera obligée de rester avec Takahisa ? C'est bien ça ?

« Si cela arrive, je veillerai sur Aki à la place, auquel cas je devrai demander

« La coopération du Royaume de Galarc lui a permis de rester ici. » « Ça vous va, Roi François ? » demanda Satsuki.

« Bien sûr. Nous étions prêts à accueillir vos amis dès le début. »

François hocha facilement la tête.

« Merci beaucoup », Satsuki baissa la tête. Miharu l'imita.

Juste à ce moment-là, quelqu'un a frappé à la porte de la salle de réunion.

« Qui est-ce ? » répondit François, mais Charlotte se leva de son siège. Ils avaient Il ordonna à tout le monde de partir, et personne d'autre ne put ouvrir la porte. Compte tenu de leurs positions, Rio ne pouvait laisser une princesse supérieure à lui s'occuper des courses, alors il se leva pour l'accompagner.

« Je vais ouvrir la porte. »

« Oh là là, c'est comme si j'avais ma propre garde personnelle. Quel bonheur. » Rio prit les devants et ouvrit la porte, à la grande joie de Charlotte. De l'autre côté se tenait un chevalier différent de ceux qui montaient la garde.

« Le héros du royaume de Centostella a été amené au château. Dois-je l'accompagner ici ? » annonça-t-il en posant sa main droite sur sa poitrine en signe de respect.

« Comment se comporte-t-il ? Des signes de difficultés ? » demanda François d'où il se trouvait. était assis.

« Aucun, Votre Majesté. Il semble un peu maussade, mais il garde le silence. »

« Je vois. Dans ce cas, qu'il attende dans la pièce à côté. »

« Oui, Votre Majesté. » Le chevalier inclina respectueusement la tête avant de partir.

Rio ferma doucement la porte derrière lui.

« Maintenant, retournons, Sir Haruto. » Charlotte se serra contre Rio tandis qu'ils regagnaient leurs places.

« Que voulez-vous faire ? Je n'ai aucune raison de rencontrer Sir Takahisa avant quiconque ici », demanda François en regardant Satsuki et Lilianna.

« J'aimerais parler un peu à Takahisa et Aki en privé. Au nom de Miharu et

« Haruto, c'est ça », demanda Satsuki.

« Dans ce cas, Dame Aki sera également amenée dans la pièce voisine. Princesse Lilianna, si vous avez quelque chose à dire à Sir Takahisa, vous pouvez d'abord vous rendre à la porte d'à côté », dit François.

« Non, il serait plus facile pour moi de parler à la fois avec Sir Takahisa et Lady Aki
« Je suis présente, alors j'attendrai l'arrivée de Dame Aki. Je pourrai le faire après que Dame Satsuki leur aura parlé », décida Lilianna.

« Dans ce cas, souhaiteriez-vous vous joindre à nous, Princesse Lilianna ? Nous pourrions ainsi discuter de tout en même temps », demanda Satsuki, demandant à Lilianna de la rejoindre.

« Je comprends. Alors, allons-y. » Lilianna hocha la tête solennellement.

« Merci. Miharuru et Haruto, pourriez-vous appeler Masato et lui expliquer les choses, alors ? » Satsuki s'occupant de Takahisa et Aki, elle confia Masato à Miharuru et Rio.

« ...Oui, laissez-nous faire. » Une ombre s'abattit sur le visage de Miharuru tandis qu'elle hochait la tête avec hésitation. Elle avait compris que ce n'était pas le moment de les rencontrer tous les deux.

« Alors, j'enverrai une convocation pour Dame Aki et Sir Masato. Dame Aki sera conduite
« Nous irons dans la salle de réunion d'à côté, et Sir Masato sera amené dans cette salle », a déclaré François.

L'arrivée d'Aki et Masato fut annoncée dix minutes plus tard. Satsuki et Lilianna sortit tandis que Masato prit place dans la pièce avec Rio et Miharuru.

« Haruto, Miharuru, que s'est-il passé ? Aki ressemblait à un fantôme pendant tout le trajet. temps avant qu'ils ne la conduisent dans une autre pièce. » Masato était tombé sur Satsuki alors qu'ils échangeaient leurs chambres et on lui avait dit de demander les détails à Rio et Miharuru, le laissant confus dès son entrée dans la pièce.

« On va tout vous expliquer. Asseyez-vous d'abord », dit Rio à Masato aussi calmement que possible.

François, toujours présent dans la salle de réunion, se leva. « Hmm. Alors

Charlotte et moi te laissons cela, Haruto.

« Merci de votre considération, Votre Majesté. »

Rio se leva immédiatement et inclina la tête vers François, sa main droite sur son cœur. Miharu se dépêcha de se lever et d'incliner la tête avec Rio.

« C'est bon. Je demanderai à Charlotte de me raconter tes exploits plus tôt. Allons-y. »

François sourit joyeusement et quitta la pièce avec Charlotte, laissant Rio, Miharu et Masato seuls dans la pièce.

« Et si tu t'asseyais ici, Masato ? » suggéra Miharu à Masato.

Elle prit le siège qu'elle occupait et se déplaça pour s'asseoir à côté de Rio.

« Bien sûr... » Masato s'assit en face de Rio et Miharu, les regardant expressions avec soin.

« Alors, euh. Ça va peut-être vous surprendre, mais... » commença Miharu avec hésitation.

« Miharu, je peux m'occuper des explications », proposa Rio. Il trouvait cela cruel pour Miharu. de devoir en parler, car elle était la victime de la situation.

« Q-Qu'est-ce qu'il y a... ? » Masato sentit l'ambiance inhabituelle dans l'air et se raidit. avec prudence.

« Je suis sûr que ce sera un choc d'entendre cela, alors je vais le dire aussi simplement que possible. Takahisa a tenté en vain d'enlever Miharu. Aki a coopéré avec lui, dit sèchement Rio.

« ...Quoi ? »

Effectivement, Masato se figea sous le choc.

Takahisa et Aki nous ont convoqués dans ce jardin sous prétexte de nous dire adieu, alors qu'ils avaient en réalité l'intention d'enlever Miharu. Après que tout le monde se soit séparé et que Miharu soit restée avec Takahisa, il l'a enlevée. Aujourd'hui, Satsuki et la princesse Lilianna discutent avec elles, à côté.

« ... Tu es sérieux ? » murmura Masato, hébété.

« Oui, je suis sérieuse. Des gens du château les ont repérés et ont fait du grabuge, et la princesse Lilianna elle-même a témoigné dès qu'elle a appris la nouvelle.

« Leurs plans. Sans compter que c'est moi qui ai récupéré Miharu du navire enchanté », dit Rio, énumérant les faits d'une voix rauque.

« Argh... Bon sang, qu'est-ce que ces deux-là font... » murmura Masato, son visage recroquevillé au bord des larmes.

« Masato... » Miharu se mordit la lèvre.

« Désolé, Miharu. Pour mon frère et ma sœur... » Masato s'excusa auprès de Miharu. même si c'était sa propre erreur.

« Ne t'excuse pas, Masato. J'étais en faute aussi. Même si j'étais le plus proche un à Aki, j'ai continuellement ignoré le problème qu'elle portait dans son cœur... Miharu dit avec une expression angoissée, sentant de la culpabilité dans son cœur.

« Je ne peux pas affirmer avec certitude que vos pensées sont erronées, mais ne pensez-vous pas qu'elles sont un peu à côté de la plaque ? Seuls les criminels devraient porter le fardeau du crime. Même porter une partie du fardeau pour quelqu'un qui a commis un crime ne leur sera d'aucun secours. C'est pourquoi ce n'est de votre faute à aucun des deux. Bien sûr, je n'ai aucune intention de nier leur importance, mais si vous ne vous détachez pas, vous ne ferez qu'alimenter un cercle vicieux », dit Rio logiquement.

« Mais... Que dois-je faire, alors... ? » murmura Masato, sa voix à peine audible.

Les mots de Rio semblaient avoir atteint son cœur, mais il se sentait toujours désemparé.

« Ce qui compte, c'est ce que tu veux faire, pas ce que tu devrais faire. Réfléchis à ce que tu veux faire, puis réfléchis à ce que tu peux faire. La réalité pourrait ne pas être aussi simple, car tu as peut-être beaucoup de choses à faire, et certaines peuvent se contredire... Pourquoi n'y réfléchis-tu pas ? Prends le temps d'affronter la vérité, puis réfléchis-y. » Une ombre légère se projeta sur le visage de Rio tandis qu'il conseillait Masato d'une voix douce.

« Haruto... » murmura Masato, profondément touché.

« À tout le moins, je ne pense pas que la faute doive te revenir, Masato.

C'est pareil pour Miharu. Tu ne crois pas non plus que Miharu soit en faute. Pas vrai, Masato ?

« O-Ouais ! Bien sûr que non ! »

« Dans ce cas, arrête de te culpabiliser. Tu peux commencer par là. »

« Très bien... » Masato hocha la tête avec obéissance.

« Toi aussi. » Rio regarda Miharuru à côté de lui.

« D'accord. » Miharuru était tellement absorbée par les paroles de Rio qu'elle tressaillit lorsqu'on s'adressa soudainement à elle.

S'il vous plaît, ne prenez pas plus de responsabilités que nécessaire. Si vous tenez vraiment à eux deux, au lieu de porter le poids de leurs crimes, soutenez-les, même si cela implique d'être dur et de les repousser.

C'est pourquoi il serait préférable de rester loin d'eux pendant un certain temps, tu ne penses pas ?

« ...Oui, c'est vrai. »

« Alors, s'il vous plaît, arrêtez de vous culpabiliser. C'est tout ce que je voulais dire », a déclaré Rio dans conclusion, haussant les épaules avec un soupir.



...Haruto est tellement mature.

C'était tout naturel, vu qu'il avait vécu au Japon jusqu'à ses études universitaires avant d'y ajouter ses années de résidence, mais Miharu le ressentait encore plus après avoir entendu ses paroles. Comment était-elle en comparaison ? Il serait exagéré de dire qu'elle pouvait être à ses côtés sur un pied d'égalité.

Elle était encore une enfant, après tout... Alors que Miharu pouvait dire à quel point Rio était fiable, en même temps, elle était frustrée par sa propre immaturité.

Pendant ce temps, un peu plus tôt—

« Nous entrons. » Satsuki entra dans la salle de réunion où Takahisa et Aki l'attendaient. Lilianna la suivit.

« S-Satsuki... et Lily... » Takahisa détourna les yeux avec un air terriblement coupable. visage. Il n'avait aucun moyen de les regarder directement dans les yeux.

« ... »

Aki était pâle comme un drap, se recroquevillant sur son siège.

Satsuki soupira. « Je suis sûre que tu sais pourquoi vous étiez ensemble. « On m'a amené ici, n'est-ce pas ? Non seulement le coupable, mais aussi Aki », dit-elle en se levant.

« Ah, c'est... » Aki tressaillit en regardant Lilianna debout derrière Satsuki.

Satsuki suivit son regard et sentit la colère et l'exaspération monter en elle. « Qu'est-ce que vous essayiez d'accomplir tous les deux ? » demanda-t-elle clairement.

« ... »

Aucun d'eux ne répondit. Takahisa fixait le lointain d'un air amer, tandis que les yeux d'Aki étaient teintés de culpabilité tandis qu'ils s'agitaient dans les environs.

À en juger par sa réaction, Aki semble enfin avoir pris conscience de l'ampleur du désastre irrémédiable. Takahisa semble toujours mécontent de la situation actuelle.

« ... Lily t'a tout dit ? » demanda Takahisa d'un air maussade.

« Tu as forcé la princesse Lilianna à coopérer sous certaines conditions, c'est évident. L'héroïne de son royaume était sur le point de provoquer un scandale dans un royaume étranger. C'est un problème international, tu comprends ? Elle a travaillé d'arrache-pied pour obtenir la position la plus favorable possible pour vous deux et le royaume dès qu'elle l'a appris. Et pourtant, quelle est ton attitude en ce moment, Takahisa ? Comprends-tu seulement que tu as abusé de Miharu et causé des ennuis à tant de gens par ton propre égoïsme ? » s'exclama Satsuki en voyant l'attitude de Takahisa.

« ... » Takahisa se mordit amèrement la lèvre.

« En plus de ça, tu as même entraîné Aki là-dedans juste parce qu'elle a dit qu'elle coopérerait... Si tu es son frère, ne devrais-tu pas être celui qui l'arrête ? »

« ... » Takahisa se tut, le visage renfrogné. Aki le regarda se faire gronder. avec un regard en coin avant de paraître elle-même encore plus sombre.

« Est-ce un regard pour dire que tu n'éprouves même pas le moindre remords ? Ou est-ce un regard pour dire que tu ne veux pas accepter tes défauts ? »

« Ce n'est ni l'un ni l'autre... » répondit Takahisa d'un ton boudeur.

« Je vois. Ça suffit, alors. On dirait que tu ne veux pas écouter, alors je vais juste... Commençons par la conclusion. » Satsuki soupira profondément. « Ce que vous avez fait était un crime. Ce n'est pas quelque chose qui se pardonne facilement. Si c'était le cas, cela ne vous serait d'aucune utilité. C'est pourquoi Haruto, Miharu et moi avons discuté et décidé que tu ne t'en tirerais pas comme ça. Ils expliquent la situation à Masato en ce moment, mais nous avons décidé qu'il serait préférable pour eux de ne pas te voir pendant un certain temps. Je ne vous laisserai pas les rencontrer pour le moment. »

On ne leur pardonnerait pas facilement. Ils n'auraient même pas le droit de voir Miharu ou Rio. En entendant les paroles fermes de Satsuki, Aki pâlit encore plus. « Ah... »

« Mais même si ce que nous avons fait était un crime, cet homme est un criminel indéniable, « Trop ! Et un meurtrier en plus ! Et pourtant... ! » Les émotions violentes qui tourbillonnaient dans la poitrine de Takahisa éclatèrent, le faisant cracher ses mots avec une expression désespérée.

« ...C'est sans importance. Non, c'est pathétique. » Le visage plein de ressentiment de Satsuki transformé en un regard de pitié.

« Pathétique ? » Takahisa fixa Satsuki, comme pour la défier.

« Parce que c'est vrai, n'est-ce pas ? Tu te sers du fait qu'Haruto ait déjà tué pour arriver à tes fins. Tu ne peux tout simplement pas accepter que Miharu soit amoureuse de quelqu'un d'autre que toi. C'est pour ça que tu as piqué une crise de jalousie et commis un crime. Il y avait un côté facile à critiquer chez Haruto, alors tu t'y accroches pour l'entraîner dans ta chute. Si ce n'est pas pathétique, alors qu'est-ce que c'est ? » dit Satsuki d'un ton simple.

« Q-Quoi... » Takahisa resta sans voix. Il essaya de répliquer, mais en vain.

Les mots sortaient. Sa rage et sa honte se mêlaient jusqu'à ce que sa vision s'obscurcisse.

« Tu ne pouvais pas devenir celui que Miharu aimait. Haruto était celui qui avait été choisi. C'était décidé depuis le début. Tu pensais qu'en le rabaissant, tu monterais en grade ? demanda Satsuki, réveillant Takahisa pour révéler son côté obscur.

« C-C'est faux ! Si seulement... Si seulement Miharu avait été invoquée avec moi ! plutôt...!"

« Même si Miharu avait été invoquée avec toi, elle ne serait pas tombée amoureuse de toi. Tant que tu refuseras d'accepter cela, ta relation avec nous ne progressera pas davantage. Je ne veux pas y croire, mais j'y crois », dit Satsuki, une ombre noire s'abattant sur son visage. Elle se tourna ensuite vers Aki et fit la moue. « Tu ne resteras pas éternellement une enfant, Aki, alors il est temps d'agir comme une adulte. Tu allais te plaindre comme un bébé et attacher Miharu à toi pour toujours ? »

« Je... je... je... » murmura Aki d'une voix à peine audible. Elle avait voulu reprendre leur relation d'avant. Mais avant qu'elle ne s'en rende compte, cette relation s'était effondrée d'elle-même.

« C'est aussi valable pour Haruto. Tu dois l'affronter correctement et lui dire ce que tu veux. C'est pourquoi je lui ai demandé pendant notre match d'hier : je lui ai demandé de vous affronter sans retenue, sinon on ne peut pas avancer. C'est pourquoi il est venu te voir tout seul hier soir, et pourtant vous avez essayé d'enlever Miharu... » Satsuki grimaça de tristesse, l'émotion la submergeant.

« ... » Aki ne put rien dire. Incapable de regarder Satsuki directement, elle baissa les yeux.

son regard et pâlit de culpabilité.

« Aki, tu penses peut-être que Haruto est sans cœur, mais qui est-ce, lui, maintenant ? Vous avez bafoué les sentiments de Miharuru pour satisfaire vos exigences dépravées, en utilisant des moyens abjects pour lui rendre la pareille avec une chose aussi horrible. »

« ... »

« Tu as créé un tel incident que tu ne seras plus traité comme un enfant. Ne crois pas que ton silence incitera Miharuru à agir en ta faveur et à te tendre la main. Réfléchis à ce que tu devrais faire à partir de maintenant. »

Si elle voulait vraiment être pardonnée, elle devrait réfléchir à ses actes avant de s'excuser sincèrement auprès de Miharuru et Haruto. Satsuki aurait voulu ajouter cela, mais ne le fit pas. Elle voulait qu'Aki se demande si elle-même souhaitait être pardonnée.

« Euh... » Aki baissa la tête, les larmes aux yeux. Elle serra les poings.

« Mes excuses pour ce coup de gueule, Princesse Lilianna. Si vous avez quelque chose à ajouter, n'hésitez pas. » Satsuki soupira et laissa la parole à Lilianna après avoir vu Aki se taire.

« Lady Satsuki a dit tout ce qui devait être dit à présent, mais j'ajouterai

« Un peu », commença Lilianna. Ses mots sortaient avec fluidité, comme s'ils avaient été mémorisés. « Seigneur Takahisa, je vous avais dit qu'il n'y avait aucune chance de succès. Vous devez savoir ce qui se passe maintenant sans que je le dise à voix haute, non ? »

« ...Retourne à Centostella et accepte ma punition tout en jouant le héros, ouais », dit Takahisa en boudant.

« Oui. Nous partirons dans quelques jours au plus tard. Dame Aki, vous serez également « Nous arrivons dans notre royaume, alors soyez prêts à partir à tout moment. »

« ... Ah, d-d'accord. » Aki tressaillit et répondit en balbutiant. Elle n'arrivait pas à dire. si les quelques jours jusqu'au départ vous paraîtront longs ou courts.



À ce rythme, elle serait séparée de ceux qui lui étaient chers, sans avoir la possibilité de leur parler sérieusement. Soudain, elle réalisa que c'était une erreur, et la terrifia. Dans des moments comme celui-ci, elle avait toujours compté sur Miharu, et pourtant...

« Bien sûr, ni Miharu ni Haruto ne viendront te dire au revoir. Je t'écouterai en premier si
« Si tu as quelque chose à dire, appelle-moi avant de partir. »

« Euh... » Aki avait l'impression d'être tombée d'une falaise. Miharu ne parvenait plus à l'atteindre. Elle ne voulait même pas la rencontrer.

Quelle horreur de la part de Miharu... c'est ce qu'elle ne pensait pas. L'horrible, c'était elle. Elle avait chargé en avant sans réfléchir et avait tout perdu à la fin.

Aki s'est calmée à un degré presque étrange, son esprit devenant complètement vide. Elle ne savait pas quoi faire et les larmes coulaient de ses yeux. « M-Mmm... ouah... »

« ...Je m'en vais. » L'expression de Satsuki devint sévère face aux pleurs d'Aki. Elle mordit ses lèvres et se raidit, avant de se détourner.

« Alors je les conduirai tous les deux à leurs chambres. Allez-y, partez en premier,
« Dame Satsuki. Je reviendrai vous parler plus tard », dit Lilianna, encourageant Satsuki à partir avant de se lever et de s'approcher d'Aki.

« Excusez-moi. » Satsuki s'inclina devant Lilianna avant d'ouvrir la porte pour quitter le chambre. Mais—

« Masato. »

Il semblait qu'il attendait qu'ils finissent, car il était debout. dehors avec les gardes.

« Je voulais leur parler à tous les deux. Puis-je entrer ? » Haruto et Miharu ont
« Nous sommes tous les deux déjà d'accord », demanda Masato, son expression étant un mélange conflictuel de nombreuses émotions.

« Bien sûr, vas-y. » Satsuki poussa la porte qu'elle n'avait pas encore complètement fermée. Takahisa et Aki étaient les frères et sœurs de Masato ; s'il souhaitait les rencontrer, il n'y avait aucune raison de l'en empêcher.

« Merci. Haruto et Miharu sont toujours à côté », dit Masato avant de partir.

à l'intérieur, permettant à Satsuki de fermer la porte.

« ... Je suppose que je vais retourner vers eux deux, alors. »

Satsuki soupira profondément et se dirigea vers la salle de réunion avec Rio et Miharuru.

Ce qui compte, c'est ce que vous voulez faire, pas ce que vous devriez faire. Pensez à ce que vous voulez faire, puis calculez à l'envers ce que vous pouvez faire à ce sujet.

Après que Rio ait dit cela, la première chose qui est venue à l'esprit de Masato était extrêmement simple.

« Je veux parler à Takahisa et Aki. »

Après avoir dit à Rio et Miharuru ses sentiments, il se dirigea vers la chambre de ses frères et sœurs. Ainsi, la première chose que Masato vit après avoir échangé sa place avec Satsuki fut la vue de son frère faisant une grimace renfrognée tandis qu'Aki pleurait à côté de lui, Lilianna lui tapotant le dos de manière rassurante.

« Qu'est-ce que c'est... ? » murmura Masato, une grimace amère au visage. C'était tellement vue pathétique et honteuse, il ne pouvait s'empêcher de se sentir désolé envers tous ceux qui s'occupaient d'eux depuis leur arrivée dans ce monde.

« Monsieur Masato... Dame Aki ne semble pas se sentir bien, alors je pensais à l'emmener dans les chambres une fois qu'elle se sera calmée... »

Aki pleurait trop fort pour parler, et Takahisa était de mauvaise humeur. Masato avait voulu leur dire ce qu'il pensait avant d'entendre leurs explications, mais maintenant, il ne voulait plus rien dire. Ses frères et sœurs étaient tellement pitoyables à voir...

Il était clair que Lilianna était perdante dans cette situation.

Takahisa était le héros de son pays, elle ne pouvait donc pas l'abandonner quoi qu'il arrive. Elle devait donc réparer les dégâts. En tant que frère cadet, Masato se sentait profondément désolé de cette situation.

« ...Je suis désolé. Je vais emmener Aki dans la chambre. Pourrais-tu t'occuper de mon frère ? » Masato il baissa la tête vers Lilianna et s'approcha d'Aki.

« Hic ! Euh... »

« Allez, lève-toi, Aki », dit Masato sans ménagement à Aki en pleurs. Il tira

elle la prit par le bras et elle se releva en titubant.

« Si tu voulais juste pleurer à ce sujet, alors tu n'aurais pas dû faire ça en premier lieu... » murmura-t-il, impuissant.

Pendant ce temps, dans le bureau du roi, François et Charlotte discutaient en tête-à-tête. Le sujet était, bien sûr, Rio. Plus précisément, Charlotte venait de terminer son récit des événements survenus lorsque Rio avait sauvé Miharu.

« Ainsi, je crois que Sir Haruto devrait être reçu avec autant d'hospitalité que possible. Lady Satsuki afin de nouer avec lui une relation des plus favorables.

« C'était un rapport plutôt passionné venant de vous. Qu'est-ce qui a provoqué ce changement ? » demanda François en riant.

C'est tout à fait naturel d'être passionné par ça. Il s'est envolé sans monture et est monté seul à bord du vaisseau enchanté pour sauver un otage, vous savez ?

Je suis maintenant certain que l'histoire du souffle du demi-dragon n'était pas une simple rumeur. Y a-t-il quelqu'un dans ce royaume capable d'accomplir les mêmes exploits que Sir Haruto ? Nous n'avons pas de figures héroïques comme l'Épée du Roi dans le royaume de Beltrum, alors je suis sûr que vous comprenez la valeur de Sir Haruto, Père.

« Je suis plus que conscient de la valeur de Haruto, mais... Ne me dis pas que tu es tombé amoureux lui ? »

« Oui, je crois que oui », acquiesça Charlotte avec grâce, sans un instant de répit. hésitation.

« ... » Les yeux de François s'écarquillèrent, témoignant d'une rare surprise. Il fit une grimace dubitative, comme s'il doutait de sa sincérité.

« Mais, inutile d'être aussi surprise. Je n'ai jamais été amoureuse, donc je ne connais pas bien ce terme, mais je suis encore une jeune fille. Oui, je crois que c'est ça l'amour. Quand je pense à Sir Haruto, mon cœur bat plus fort. Je sens mon désir pour lui. » Charlotte gonfla les joues avec tendresse en racontant ses sentiments à son père.

« Désolé. Je pensais que tu étais une méchante qui ne ressentait de la joie qu'en attirant les hommes vers elle.

« Les faire danser dans la paume de votre main tout en regardant des relations se détériorer. Je ne peux m'empêcher d'être surpris. » Au lieu d'excuses, les mots prononcés par François à propos de sa propre fille étaient incroyablement durs.

« S'il est vrai que je ressens de la joie dans de telles choses, cette fois-ci, j'ai senti mon cœur palpiter comme Je n'avais jamais aimé un gentleman auparavant. Cela m'a donné envie de faire mien ce gentleman un jour. Charlotte ne s'en offusqua pas et afficha un sourire coquet et ravi.

« ...Même pour ma fille, tu es un tordu », soupira François avec lassitude, la main droite pressée contre sa tête.

« Oh ? N'est-ce pas toi qui m'as élevée dans un tel environnement ? » Charlotte Elle regarda son père avec un rire malicieux.

« Et alors ? Quel est ton but en me racontant ça ? »

« D'abord, parce que tu me percevais de toute façon, alors je voulais t'en informer moi-même. Ensuite, parce que les nobles de notre royaume viendront sûrement bientôt frapper à notre porte avec des demandes en mariage pour Sir Haruto, alors j'aimerais te demander d'user de ton pouvoir pour les réprimer. Et, enfin, j'aimerais que tu me présentes comme candidate. »

« ...Même s'il est chevalier honoraire, pensiez-vous qu'il serait si facile de approuver son mariage avec un membre de la famille royale ?

« Oh ? Mais Père, ne pensiez-vous pas à lier Dame Satsuki et Sir Haruto ? ensemble à un moment donné ? »

« Qu'est-ce qui te fait penser ça ? »

« Parce que, Père, vous êtes toujours prompt à aller droit au but, et pourtant vous avez ignoré ma demande de supprimer les offres de la noblesse pour discuter de cela en premier. Tu voulais dire que tu avais l'intention de le faire dès le début, même sans ma demande, non ? Et pourquoi ? Dame Satsuki...

« Assez. Bon sang, avoir une fille trop intelligente, c'est une autre histoire.

« C'est un problème en soi », se lamente François en agitant la main avec agacement.

« Héhé. Tu n'as même pas essayé de le cacher. » Le doux sourire de Charlotte ne faiblit pas. Même contre son propre père, elle a calmement conservé son attitude sournoise et rusée.

Si elle ne le faisait pas, François ne lui confierait aucune responsabilité.

« Mais il est vrai que le mariage de la royauté ne peut pas être facilement approuvé. Considérant que l'héroïne n'est pas liée à de telles coutumes et qu'elle est elle-même une existence surnaturelle, les possibilités ne seraient-elles pas plus grandes pour elle ?

Je ne pense pas que ce sera un problème. S'il continue à construire sa relation, Avec notre royaume, ce n'est qu'une question de temps avant que Sir Haruto ne réalise des exploits militaires encore plus grands. Ces nobles obstinés, attachés à la tradition, devront céder.

« Avez-vous des raisons de croire en cette confiance ? »

« Oui. Mon œil pour les hommes est mon fondement. »

« Heh... » rigola François, amusé.

« Même si Dame Satsuki épousait d'abord Sir Haruto, je viserais simplement le poste de seconde épouse, je suppose. On peut supposer que mes rivales directes pour le moment sont Dame Miharu, et peut-être aussi Liselotte. Le plus gros problème, c'est que Sir Haruto ne semble pas avoir envie de se marier avec quelqu'un pour le moment... » Charlotte commença son monologue, les yeux pétillants de pensées pour l'avenir.

Mis à part les intrigues et les prédictions, je n'aurais jamais imaginé que cette fille puisse montrer autant de choses. intérêt pour un homme célibataire...

On ne savait pas ce qui pouvait arriver dans ce monde. Cette seule pensée Il était difficile de rejeter complètement la carte du futur de Charlotte comme étant irréaliste.

François regardait sa fille passionnée de façon inattendue avec des yeux vides alors il réfléchissait à l'avenir du Royaume de Galarc.

Après que Satsuki eut échangé sa place avec Masato et laissé Aki et Takahisa, elle retourna dans la pièce où se trouvaient Rio et Miharu. Elle les informa de ce qui elle a raconté à Takahisa et Aki comment ils avaient réagi, avant de discuter de diverses choses à propos de l'incident.

« ...Puis-je te poser une question, Haruto ? » Miharu regarda nerveusement Rio assis

à côté d'elle.

Rio hochait immédiatement la tête. « Oui, bien sûr. »

« Euh, qu'est-ce que Takahisa t'a dit pour que tu acceptes ce duel ? » Miharu demanda.

Rio regarda le plafond et réfléchit un instant. « ...Il m'a demandé de te rejeter si j'ai gagné. Mais j'avais l'intention de l'affronter quoi qu'il dise, donc ce qu'il a dit n'avait aucun rapport avec mon acceptation du duel », répondit-il en regardant Satsuki.

« Avant notre match, j'ai demandé quelque chose à Haruto. Je lui ai dit qu'il y avait des choses qu'on ne pouvait pas exprimer sans les affronter, et je lui ai demandé d'affronter Takahisa et Aki. Mais c'est ce qui a mené à cette situation, donc tout ça, c'est de ma faute. Je suis désolée... » s'excusa Satsuki en se mordant la lèvre.

« Ne sois pas stupide. » Rio semblait un peu exaspéré.

"Hein...?"

Il y avait des choses que je ne comprenais que parce que nous nous étions affrontés là-bas. Nos désaccords étaient si profonds que notre problème ne pouvait être résolu en un seul match, ce qui a fait exploser le mécontentement. Ce sentiment a été parfaitement exprimé.

Est-ce que je me trompe ?

Satsuki cligna des yeux en regardant Rio assise en face d'elle. « ...Non, tu ne l'es pas. »

« Dans ce cas, mieux valait se disputer que de continuer à ruminer ce problème latent sans avancer. Bon, je ne suis pas du genre à parler, après avoir évité Miharu jusqu'à ce que Satsuki me fasse sa demande », dit Rio en riant légèrement. « On a dit la même chose à Masato, mais tu peux réfléchir à ce que tu veux faire à partir de maintenant. Si tu penses que c'est possible, tu peux leur laisser le temps de se calmer avant de les affronter à nouveau jusqu'à ce que tu sois satisfait. »

« L'optimisme vous va mieux que le pessimisme, après tout », a-t-il ajouté avec un petit rire amusé.

« Qu... Quoi ? Tu es soudain tout calme et posé comme un adulte. Parler

« Comme si tu me connaissais », fit Satsuki en faisant la moue, rougissant d'embarras.

« Vraiment ? » Rio pencha la tête avec curiosité.

« Vraiment. Pas vrai, Miharu ? » demanda Satsuki, cherchant l'accord de Miharu.

« Oui. Pour une raison que j'ignore, j'ai l'impression que l'air autour de toi est devenu plus doux... je crois. »

Miharu jeta un coup d'œil au profil de Rio. Mais au moment où Rio se retourna et le rencontra ses yeux, elle rougit et détourna le regard.

« ...Hé, il s'est passé quelque chose entre vous deux ? » Satsuki fixa Rio. et demandé.

« Pourquoi me demandes-tu ça ? » demanda Rio en fronçant les sourcils.

« Parce qu'elle est comme ça. » Satsuki lança un regard appuyé à Miharu, toujours rougissante.

« Rien de particulier. Je lui ai juste demandé de bien s'entendre avec moi à partir de maintenant. »
Pas spécifiquement en tant qu'Amakawa Haruto, mais... »

"Hmm..."

On ne savait pas si Satsuki était convaincue ou non, tandis qu'elle observait attentivement les visages de Rio et Miharu. On dirait que je vais devoir coincer Miharu quand elle sera seule.

et demandez plus de détails.

Miharu eut un mauvais pressentiment et détourna le regard de Satsuki. Juste à ce moment-là, quelqu'un frappa à la porte.

« Ah, c'est Masato ? »

Miharu se leva la première pour ouvrir la porte. Masato se tenait derrière, mais Son expression était sombre. C'était en fait une expression très sérieuse.

« Euh, j'ai quelque chose à dire », dit-il en regardant Miharu debout devant lui.

Chapitre 2 : La décision de Masato

« J'ai quelque chose à dire », dit doucement Masato.

« ...D'accord. Entre, Masato. » Miharuru comprit que Masato avait quelque chose d'important à dire à son expression et l'invita à entrer d'un ton doux. Masato hocha la tête avant de suivre Miharuru dans la pièce.

« Viens, assieds-toi. »

"D'accord."

Satsuki avait encouragé Masato à prendre place à côté d'elle. Miharuru retourna à sa place initiale à côté de Rio, de sorte qu'elles étaient toutes les quatre assises face à face, par paires.

« Tu veux parler de Takahisa et d'Aki, n'est-ce pas ? » demanda Satsuki en le regardant.
Masato.

« Ouais. Aucun des deux n'était en état de tenir une conversation, alors j'ai juste envoyé les a emmenés dans leurs chambres avec la princesse Lilianna et sont revenus... »

« Il s'est passé quelque chose ? »

« Non, il ne s'est rien passé de particulier, mais... » Masato baissa les yeux et fronça les sourcils, frustré. Il marqua une pause avant de relever la tête. « Ils seront bientôt emmenés au Royaume de Centostella, n'est-ce pas ? » demanda-t-il nerveusement.

« Oui, très probablement. Takahisa est le héros de Centostella, la princesse Lilianna n'a donc pas d'autre choix que de le ramener dans son royaume, sinon elle aurait des ennuis. Si Aki choisit de rester... je peux demander au roi si elle peut vivre avec moi dans ce château pendant un certain temps », dit Satsuki.

« Je vois... C'est vrai... » Une ombre tomba sur le visage de Masato.

Satsuki échangea un regard avec Rio et Miharuru. « Tu préférerais qu'ils
« Tu n'es pas allé à Centostella ? »

« Non, ce ne serait pas bien. Ils ont peut-être fait quelque chose d'incroyablement stupide, mais même mon stupide frère est nécessaire au Royaume de Centostella — je

Je le sais bien, car Haruto l'a répété à maintes reprises. Je suis d'accord avec vous trois... Je ne peux pas leur pardonner si facilement non plus. S'ils restent près de Miharuru et Haruto sans même réfléchir à leurs actes, j'ai peur qu'ils recommencent. C'est pourquoi je sais qu'il vaut mieux les tenir à distance.

Mais quand même... » Masato s'interrompt, se demandant s'il était juste de dire ce qu'il allait dire. Il semblait terriblement à court de mots.

« Ne vous retenez pas, dites simplement ce que vous pensez. Personne ne vous rejettera. »
« Sans écouter d'abord », a insisté Rio.

« ...Même dans ce cas, ces deux idiots de frère et sœur sont mes frères et sœurs. Voir Aki sangloter et Takahisa bouder alors que tout était de sa faute au départ m'a fait me sentir vraiment pitoyable en tant que frère. Je ne peux pas rester assis sans rien faire à regarder la princesse Lilianna s'occuper d'eux. Pourquoi quelqu'un d'autre devrait-il nettoyer après ma famille disparue ? Honnêtement, je ne veux pas rester avec eux, mais je me sens obligé. »

Masato cracha les sentiments mitigés qui tourbillonnaient dans sa poitrine et serra les dents.

« Masato... » Miharuru et Satsuki étaient tous deux sans voix, leurs visages sombres.

« ...Je vois. Alors, qu'est-ce que tu veux faire, Masato ? » demanda calmement Rio pour qu'il ça ne lui ferait pas peur.

« Je veux les suivre tous les deux à Centostella et les aider à reprendre leur vie en main. Je pense qu'ils sont de retour sur la bonne voie. Je doute qu'un changement d'avis aussi soudain leur soit bénéfique, donc je ne sais pas si c'est la bonne décision, mais...

Il était allé jusqu'à se disputer avec son frère pour qu'il maintienne sa décision initiale de rester à Rio, mais il faisait maintenant le choix inverse. Masato était terriblement anxieux quant au choix de la voie à suivre.

Ces deux-là sont liés à tout le monde ici de manière similaire, mais très différente. Nos situations sont complètement différentes. Il est évident que les décisions varient d'un individu à l'autre, et ce qui est bien ou mal varie aussi. Il est même plus courant de ne pas être sûr de ce qui est bien. Rien ne garantit que ce que vous voulez faire soit bien. Honnêtement, vous devriez simplement respecter votre propre volonté et faire ce que vous ne regretterez pas plus tard. Tant que vous ne vous engagez pas dans une voie clairement dangereuse, nous vous soutiendrons dans votre décision. Si vous souhaitez que nous vous donnions notre

« Avis, dis juste un mot », dit Rio, conseillant Masato en tant qu'aîné.

« Alors pouvez-vous me dire ce que vous pensez de ça... ? » demanda Masato avec un regard implorant.

« Je ne pense pas que l'une ou l'autre option soit mauvaise. Tu es le seul ici à être à la fois leur famille et étranger à l'incident. Il est normal que tu ressenties le besoin d'agir, et ta simple présence ne sera pas une mauvaise influence, contrairement à Miharu et moi », dit Rio.

Son propos était de dire que Miharu était certainement une présence semblable à une sœur pour Aki, Mais elle avait été la victime de cet incident et une grande partie du mobile du crime. Il était facile de conclure qu'elle ne devait pas être près d'elle.

« Je suis globalement d'accord avec Haruto. Cependant, Takahisa ne pourra pas s'occuper de toi et d'Aki comme il le fait actuellement, alors tu devrais aussi penser à toi. Je ne peux pas quitter le Royaume de Galarc et tu n'auras ni Haruto ni Miharu avec toi. Tu devras être plus responsable que jamais. »

Satsuki était d'accord avec Rio, mais s'inquiétait pour Masato.

Masato hocha la tête. « Oui, je sais. »

« ... » Pendant ce temps, Miharu avait la bouche fermée tandis qu'elle regardait avec un regard inquiet.

« Tu te demandes si ce ne serait pas mieux pour toi d'y aller aussi, Miharu ? » Satsuki demanda.

« ... Non, j'ai toujours l'impression que je dois rester loin d'eux deux. » Miharu trembla Elle repensa lentement à sa tête. Son cœur était lourd à chaque fois qu'elle pensait à Aki, mais faire ce qu'elle voulait reviendrait à la gêner à nouveau. Ne rien faire était la meilleure chose que Miharu pouvait faire pour Aki en ce moment.

« Je vois... » Satsuki avait l'air troublé, mais, en même temps, un peu content.

« Eh bien, tu n'as pas besoin de réponse pour l'instant. Tu peux utiliser tout le temps restant avant le départ de ces deux-là pour Centostella. Tu ne l'as pas encore dit à la princesse Lilianna non plus, n'est-ce pas ? » demanda Rio à Masato pour l'aider à se détendre.

« Ouais. J'étais encore partagé à ce sujet après les avoir escortés jusqu'à leurs chambres...

Mais je me sens un peu mieux après avoir discuté avec vous. Merci. Masato rit comme d'habitude.

« Héhé, je suis soulagée de te voir sourire comme ça. C'est une période difficile pour nous tous, mais c'est pourquoi nous devons rester positifs. Être déprimé ne fera que te rendre déprimé aussi », dit Satsuki avec un doux sourire.

« Ouais. J'aimerais surtout montrer à Takahisa et Aki que nous sommes tous capables de rire joyeusement. Ça aurait un plus grand effet sur ces deux-là. » Masato ricana méchamment.

« Héhé. » Miharu et Rio rirent tous les deux.

« Cela dit, Haruto, j'ai une demande distincte à faire... » dit soudainement Masato.

"Qu'est-ce que c'est?"

« Pourriez-vous m'emmener à la maison en pierre ce soir ? Les autres pourraient partir de le royaume dès demain, et j'aimerais voir tout le monde avant.

Cela pourrait être un au revoir pour l'instant, et je veux aussi leur parler d'Aki...

Il avait formulé cette possibilité, mais Masato avait probablement déjà pris sa décision. Son visage souriant exprimait une pointe de tristesse.

Rio fit semblant de ne pas le voir et hocha la tête avec un air légèrement troublé.

« ...Ouais, bien sûr. »

Miharu et Satsuki semblaient également le remarquer, mais ont choisi de regarder leur conversation au lieu de parler.

« Ah, je n'aime pas les humeurs dépressives. Après avoir parlé à tout le monde, on va...

« Prends un bain ensemble. Je vais te laver le dos », dit Masato à Rio pour apaiser l'atmosphère pesante qui pesait sur eux.

« Bien sûr, faisons-le. »

« Ouais », répondit joyeusement Masato.

« Hmm, un bain. Ça a l'air sympa... Pas vrai, Miharu ? » Satsuki se joignit à la conversation d'un ton enjoué et intéressé, comme si elle répondait à la demande de Masato de se détendre.

« Oui. J'en voudrais bien un aussi », acquiesça Miharū en riant.

Rio réfléchit un instant. « ..Alors, on va tous à la maison en pierre ? » suggéra-t-il.

« Hein ? Mais je ne devrais pas rester ici, sur mes gardes... ? » Elle l'avait dit à moitié... en plaisantant, Satsuki était donc un peu choquée que la permission ait été donnée si facilement.

« La sécurité autour du château n'a pas été relâchée après l'attaque du banquet, Mais on n'y peut rien. On a besoin de ça pour se rafraîchir la mémoire, comme l'a dit Masato. On peut plutôt revenir un peu plus tôt. Bien sûr, si tu es toujours inquiet, tu peux rester... » dit Rio, laissant Satsuki choisir.

« Guh... J'y vais ! »

Satsuki fut un instant tiraillée avant de succomber à la tentation du bain dans la maison de pierre. Ne pouvant laisser passer cette occasion, il fut décidé qu'ils se rendraient tous les quatre à la maison de pierre ce soir-là.

Cette nuit-là, après que tout le monde se soit endormi, Rio et les autres quittèrent le balcon de Satsuki dans l'obscurité totale pour se diriger vers la maison en pierre.

Ils se déplacèrent avec l'aide habituelle d'Aishia, Rio portant Satsuki en portage nuptial, Masato sur son dos, tandis qu'Aishia portait Miharū. Ils quittèrent la capitale et arrivèrent à la maison de pierre en un rien de temps. Aishia avait prévenu tout le monde à l'avance, alors Celia, Latifa, Sara, Orphia et Alma attendaient dehors.

« Bienvenue ! » Latifa a pris l'initiative d'accueillir avec énergie leur retour.

Quand elle a remarqué que Masato était là et qu'Aki ne l'était pas, elle a fait une grimace légèrement confuse.

« Et bienvenue, Satsuki », dit Latifa à Satsuki d'un ton amical.

« Salut Latifa, je vous dérange un instant. Bonsoir à tous. »

Satsuki leur rendit leurs salutations avec un sourire gracieux.

« Bonsoir », répondirent chaleureusement Célia et les autres. « Ça ne sert à rien Restons là, alors allons à l'intérieur.

Une fois arrivés dans le salon...

« Il y a plusieurs choses que nous aimerions vous dire aujourd'hui, et cela concerne l'absence d'Aki. On s'assoit d'abord ? » commença Rio, les encourageant à s'asseoir.

Aishia les avait informés que Rio et les autres arrivaient, mais n'avait pas. Après avoir expliqué pourquoi, Celia et les autres se raidirent légèrement et échangèrent un regard avant de s'asseoir sur le canapé, en rang. En face d'eux étaient assis Rio, Miharu, Satsuki, Masato et Aishia, comme s'ils étaient face à face.

« Pour commencer la conclusion, Aki ira avec Takahisa au royaume de Centostella. Enfin, c'est probablement ce qui va se passer pour le moment. Si elle dit vouloir rester, alors il y a une chance qu'elle puisse rester au château de Galarc, mais... » Rio s'interrompt.

« Tu es étrangement évasif. Il s'est passé quelque chose ? » demanda doucement Célia. regarder le visage de Rio.

« Masato veut expliquer cela, étant leur petit frère. » Rio tendit les choses passent à Masato.

« Euh, merci à Haruto et à tous ceux ici, ceux d'entre nous qui sont venus ici de Les Terrestres ont pu se retrouver sains et saufs, mais... Bien que réunis, nous avons quand même fini par nous disputer pour savoir qui irait où. Entre Miharu, Aki et moi... Et mon frère... Masato était un peu nerveux, commençant son explication avec difficulté. « Nous en avons tous discuté au château.

Le facteur le plus important était que Satsuki et mon frère sont des héros, ils ne peuvent donc pas quitter leurs royaumes respectifs. Dans une telle situation, Miharu et moi voulions rester avec Haruto, mais mon frère voulait qu'on parte avec lui... Aki voulait rester avec lui, alors elle a obéi...

Celia et les autres écoutèrent Masato parler en silence. Ils savaient qu'Aki était très attachée à son frère, car ils en avaient été témoins, et ils savaient aussi qu'elle adorait Miharu tout autant, voire plus. C'est pourquoi ils ne furent pas trop surpris d'apprendre qu'il y avait eu des disputes pour savoir qui allait où...

Pour être franc, mon frère était amoureux de Miharu. Mais Miharu ne partageait pas ce sentiment, car elle était amoureuse d'Haruto, alors il est devenu très jaloux. C'était tellement évident que même un passant pouvait le voir.

Les informations inattendues de Masato ont fait sursauter Celia et les autres.

Ils se tournèrent tous vers Miharuru. Dès qu'elle comprit les paroles de Masato, elle devint rouge vif.

« ... Attends, qu'est-ce que tu dis, Masato ?! »

« Hein... ? » Masato afficha un air perplexe un instant, avant de se corriger. « Ah, je parlais de la jalousie de mon frère envers Haruto, c'est pour ça qu'il a provoqué un tel émoi... »

Il semblait se rendre compte de ce qui n'allait pas dans sa déclaration à propos de Miharuru. Il avait des sentiments pour Rio. Il avait été absorbé par l'explication de la situation, c'était donc un lapsus complètement accidentel. « Hein ? J'avais tort ? » Il essaya de lui proposer une échappatoire, mais il était trop tard pour dissimuler l'évidence.

« À propos de quoi ? » Les yeux de Miharuru erraient tandis qu'elle essayait de faire l'idiote. Rio était gardé un silence gênant après avoir été mêlé à la situation.

« Hrrmmm... » Latifa lançait un regard noir à Rio.

Pendant ce temps, Sara, Orphia et Alma échangeaient des regards significatifs. D'ailleurs, Célia était complètement figée avec ses yeux de la taille de soucoupes.

Quel homme pécheur tu es, Haruto...

Satsuki vit la réaction des femmes de la maison en pierre et soupira avec fatigue. Elle regarda Rio avec une moue désapprobatrice sur les lèvres.

« Bref, laisse-moi continuer. » Masato regretta ses paroles intempestives et changé de sujet avec force.

« C... C'est... » murmura Miharuru, choquée. C'était une série de protestations verbales. dérapages de la part de Masato.

« Quoi qu'il en soit, mon frère s'est déchaîné, poussé par la jalousie. Il a défié Haruto a participé à un petit duel contre Miharuru et s'est fait tabasser, mais... Masato s'est dépêché de continuer, continuant jusqu'à ce qu'il atteigne un bon endroit pour s'arrêter.

La nuance est légèrement fautive si vous dites que nous nous battions pour Miharuru, cependant, Rio pensa-t-il avec hésitation. Il s'était en fait battu pour empêcher Takahisa de restreindre la capacité de Miharuru à choisir ce qu'elle voulait faire, mais la façon dont Masato l'avait dit faisait penser à un complot classique où le vainqueur reçoit la main de Miharuru.

mariage...

Mais, que ce doute soit fondé ou non, Célia et les autres tressaillirent réaction au duel de Rio contre Miharu.

« Pour une raison impensable, après avoir perdu le duel, mon frère a décidé kidnapper Miharu et l'emmener de force au royaume de Centostella.

« Hein ?! » Tout le monde s'est immédiatement raidi à la nouvelle que Miharu avait été kidnappée.

« Tu vas bien, Miharu ?! » demanda Sara, paniquée.

Miharu sourit doucement pour rassurer tout le monde. « Oui. Haruto m'a sauvée immédiatement. Je n'ai même pas été blessée, tout va bien. »

« Dieu merci... » Célia, Sara, Orphia, Alma et Latifa soupirèrent toutes de soulagement.

« Mais je pense qu'Aki est dans une situation pire que la mienne, alors... » Miharu regarda Masato avec un froncer les sourcils, l'encourageant à continuer.

« Comme l'a dit Miharu, le problème, c'est Aki. Je sais que ce sera un choc, mais Aki a aidé mon frère à kidnapper Miharu », dit Masato d'un air guindé.

« Quoi... » Tout le monde resta sans voix ; le premier à parler fut Célia.

« ...Que fait Aki maintenant ? »

« Elle est au château avec mon frère. »

« Un incident d'enlèvement dans l'enceinte du château suffit normalement à justifier une exécution. Ont-ils été punis d'une manière ou d'une autre... ?

« Ça n'arrivera pas... Je crois. Pas vrai, Haruto ? » En entendant le mot « exécution » rendait Masato légèrement nerveux.

« La sanction se limite à une mise sous surveillance, car elle est la petite sœur du héros. De même, tant que Satsuki et Miharu ne réclament pas de châtiment plus sévère, le roi du royaume de Galarc a décidé de ne pas recourir à une forme de punition agressive contre Takahisa. Et le royaume de Centostella n'agira pas non plus contre son propre héros », répondit Rio, rassurant.

tout le monde.

« Je vois... Alors, qu'allez-vous faire à propos d'Aki ? » demanda Célia.

« Peu importe le motif, le fait est qu'elle a tenté d'enlever Miharuru. Ce n'est pas quelque chose qu'on peut pardonner facilement, et cela ne profiterait pas à Aki. C'est pourquoi nous avons discuté et convenu que la victime ne devrait pas être celle qui se manifesterait sans une intervention préalable d'Aki », répondit Rio d'un ton sec.

Célia fronça les sourcils, l'air peiné. « Je vois... »

« Bien sûr, on a beaucoup de choses à leur dire. Mais Aki est trop dépendante de Miharuru, alors on a décidé de s'endurcir un peu. On doit la faire réfléchir à ses torts et s'excuser elle-même. » Satsuki pinça les lèvres comme si elle avait ravalé quelque chose d'amer.

Si Miharuru pardonnait à Aki ici, il était probable qu'Aki s'accrocherait au sens de la gentillesse de Miharuru...

« ... Même si je ne la connais pas depuis aussi longtemps que Miharuru, je sais qu'Aki n'est pas une enfant désespérément horrible. C'est pourquoi je suis sûre qu'elle doit réfléchir en ce moment. Elle devrait avoir envie de s'excuser. Quand elle le fera, j'espère que tu la gronderas beaucoup, que tu parleras beaucoup et que tu te réconcilieras », dit Sara, vexée et frustrée.

« Nous ressentons tous la même chose, Sara », dit Orphia avec un doux sourire.

« C'est vrai. Ses sentiments envers Haruto se sont beaucoup aggravés au fil des ans, alors ce sera difficile pour elle d'être honnête, mais si elle parvient à accepter ses sentiments et à s'excuser sincèrement auprès de Miharuru et Haruto, je pense que nous pourrions tous revenir à la normale. Si c'est ce que veut Aki », dit Satsuki avec douceur.

Masato ferma les yeux, pensif. « ...Eh bien, quand je suis allé la voir, elle sanglotait tellement qu'elle ne pouvait même pas parler, alors je parie qu'elle y réfléchit. Mais mon frère est encore pire qu'Aki à bien des égards, alors je pense que ce serait dommage qu'ils restent seuls ensemble », dit-il d'un ton las.

« ...C'est peut-être vrai », approuva Satsuki avec difficulté.

Le visage de Masato se tordit d'amertume. « Mais je ne pense pas que cela signifie que mon frère doive être laissé seul non plus. Il bouderait et deviendrait têtu, donc ce ne serait pas bon signe. Si tu éloignes Aki de lui, elle pourrait se rebeller aussi. Ça ne ferait que...

créer plus de problèmes. Honnêtement, je me sens mal d'avoir des frères et sœurs qui sont si chiants... » Il inclina la tête devant chacun d'eux.

« Il n'y a pas besoin de s'excuser », dit Rio, les autres lui faisant écho.
accord.

« Puisqu'Aki dit vouloir rester de son plein gré, il y a de fortes chances qu'ils restent ensemble... Je pense qu'il serait préférable d'avoir quelqu'un pour les accompagner et les réprimander afin qu'ils ne s'écartent pas du droit chemin. Il faut que ce soit quelqu'un capable de tenir tête à mes frères et sœurs sans reculer. Donc ça veut dire... ça veut dire... » Masato marqua une longue pause, comme pour confirmer ses sentiments. Puis, il dit résolument : « Ça veut dire que le seul possible, c'est moi, leur frère. »

« Ce ne peut pas être Miharu, qu'ils aiment tous les deux. Ni Satsuki, qu'ils admirent tous les deux. Ni Haruto, qu'ils envient et détestent. Il faut quelqu'un qui puisse les contredire au niveau familial, comme un frère ou une sœur. Personne d'autre ne ferait l'affaire. Je ne peux pas vraiment expliquer pourquoi, mais je sens que c'est moi qui dois le faire. C'est pour ça... »

Il ne pouvait pas bien expliquer la raison, mais tous les présents comprenaient ce qu'il voulait dire. était dans son cœur. Preuve en est, ils écoutaient tous les paroles de Masato avec sérieux et le regardaient avec respect.

« C'est pourquoi j'ai parlé à Haruto et aux autres et j'y ai beaucoup réfléchi. Je Je vais y aller. Si je dois laisser ces deux-là partir au Royaume de Centostella comme ça, alors j'irai avec eux. Je voulais vous raconter tout ça, alors j'ai demandé à vous expliquer l'incident. C'est comme ça, alors... » Masato s'interrompit, incapable de trouver les mots justes pour expliquer le raisonnement de ses pensées. Il semblait un peu mal à l'aise.

« Tu doutes encore de ta décision ? » demanda Rio à Masato.

« Ce n'est pas ça, je ne crois pas. C'est juste que... Je ne peux pas m'empêcher de me demander ce que tout le monde en pense... » dit Masato en regardant les visages. Il n'avait que douze ans, son malaise était compréhensible.

« Je pense que tu es incroyable », dit immédiatement Rio.

"...Hein?"

« Je te trouve incroyable, Masato. Je suis du genre à hésiter et à prendre mes distances, alors j'admire ta positivité sincère. Je la respecte. C'est presque éblouissant à voir... » dit Rio, félicitant Masato du plus profond de son cœur. Aki était la petite sœur d'Amakawa Haruto, mais il n'avait jamais réussi à se comporter comme un frère. Même après leurs retrouvailles dans ce monde, il avait été incapable de saisir la distance qui les séparait et avait ignoré le problème, comme Miharuru.

« Je te trouve incroyable aussi », dit Satsuki. « En tant qu'ami et
« Mon aîné, je veux faire quelque chose pour ces deux-là... Mais il y a une limite à ne pas franchir. Je ne sais pas où elle se situe, alors je crois que le mieux pour moi en ce moment est de garder mes distances et de ne pas leur pardonner trop facilement. J'ai réalisé qu'il y a des choses qu'on ne peut pas faire pour eux, même en restant avec eux. Je n'ai pas eu le courage d'aller aussi loin, je n'ai pas assez réfléchi. Mais, Masato, tu es capable de tout ça. C'est pour ça que tu es formidable. »

« Je suis d'accord. Masato est radieux d'avoir réussi ce que nous ne pouvons pas faire. Je... Aki Elle m'adorait en tant que grande sœur, mais je me retenais toujours de mentionner Haruto devant elle. Je ne pouvais pas être sa grande sœur au sens propre du terme. Masato, même si tu as rencontré Aki après moi, tu es devenu sa famille plus que moi. Je suis tellement déçue de moi-même... C'est pour ça que tu es éblouissant, Masato, dit Miharuru en le regardant avec admiration.

« Tu es déjà un adulte merveilleux, Masato », gloussa Sara.

"N'est-ce pas?"

"Ouais."

Orphia et Alma hochèrent toutes deux la tête en signe d'accord.

« C'est vrai. Tu es devenu plus fort et plus admirable que moi, l'aînée ici. » Celia voyait aussi Masato comme quelqu'un de radieux, même si une légère ombre couvrait son visage.

"Masato est un adulte", dit Aishia.

« Hehe, tu es tellement cool, Masato », loua Latifa avec un sourire insouciant.

« De quoi parlez-vous tous ? Mon Dieu... » Les éloges incessants et Les regards illuminés de tout le monde firent rougir Masato d'embarras.

« Si c'est toi, Masato, on peut te le confier et ne pas s'en soucier. Voilà ce que

« Ça veut dire », rigola Satsuki en lui faisant un clin d'œil malicieux.

« Dans ce cas, vous pouvez être tranquilles et me laisser faire ! Je ne veux pas que cet incident mette tout le monde dans le pétrin. Détendez-vous et vivez comme vous l'avez toujours fait. C'est vrai, Haruto, allons prendre ce bain. J'attendais ça avec impatience. Allons-y, d'accord ? Je vais te laver le dos ! »

Incapable de supporter la gêne plus longtemps, Masato se mit à divaguer rapidement. Il se leva, tira Rio par la main et se précipita vers la salle de bain.

Chapitre 3 : Adieu, vers un nouveau voyage

Le lendemain matin, après que Masato eut annoncé aux habitants de la maison de pierre sa décision de se rendre à Centostella, il fut accompagné de Rio et des autres pour discuter avec Lilianna. Là, il lui exposa ses pensées et demanda la permission de se rendre à Centostella pour aider Takahisa et Aki à tourner la page.

Lilianna n'avait aucune confiance en sa propre capacité à aider Takahisa et Aki, à cet instant, accueillit Masato d'un profond salut. Il fut décidé que Masato quitterait les quartiers de Satsuki pour ceux de Lilianna à partir de cette nuit-là.

Ils quitteraient le Royaume de Galarc dans deux jours, et dans ce délai Il se rendait souvent dans les quartiers de Satsuki pour prendre des nouvelles de Takahisa et d'Aki. Apparemment, ils s'étaient disputés dès le départ et se snobaient.

Puis, le jour de leur départ arriva enfin. Dans le jardin central du château de Galarc, Masato et Lilianna firent leurs adieux à Rio, Miharu et Satsuki.

« À plus tard, alors. J'y vais. »

« Prends soin de toi, Masato. »

« Toi aussi, Miharu », sourit Masato avec éclat.

« Ne te force pas trop et évite les ennuis. Je sais que tu es difficile.

mangeur, alors assure-toi de manger des repas équilibrés, d'accord ? » Miharu s'inquiétait tellement comme une mère que Masato ne pouvait qu'acquiescer avec un sourire forcé.

« Ouais, je sais. »

« Aki et Takahisa aussi... Prends soin d'eux. »

« Bien sûr. Laisse-moi m'en occuper. Je suis en plein combat avec Takahisa, mais je me battrais avec lui autant que nécessaire. Plutôt que de m'inquiéter.

à propos de moi, tu devrais te concentrer sur le soutien à Haruto du mieux que tu peux, Miharu,
Masato dit en regardant Rio.

« Je ne ferai rien qui puisse gêner Miharu », rigola Rio.

« Ce n'est pas ce que je voulais dire... » Masato jeta un coup d'œil à Miharu et décida de ne rien dire.
tout ce qui pourrait la mettre en colère, changeant doucement de sujet à la place. « Oh, eh bien.
Prends soin de toi, Haruto. Je vais continuer à m'entraîner au sabre là-bas, pour te montrer mes progrès la
prochaine fois.

« ...Ouais. » Rio sembla comprendre ce que Masato voulait dire, alors qu'il hochait la tête.
plutôt maladroitement.

« Prends soin de toi aussi, Satsuki », dit Masato.

« Je le ferai. Je serai toujours au château, alors tu devras m'envoyer des lettres régulièrement,
d'accord ? Si je ne reçois aucune lettre, je supposerai qu'il s'est passé quelque chose et je partirai là-bas »,
dit Satsuki en plaisantant.

« Ah ah, j'ai compris », acquiesça Masato d'un ton léger. À côté de lui se tenait Lilianna, qui souriait.

« Bien que les lettres soient importantes, je peux promettre d'amener régulièrement Sire Masato au
Royaume de Galarc. Notre royaume est fermé, mais je suis très reconnaissante envers chacun et j'ai juré de
faire de mon mieux. Je comprendrais que vous ne souhaitiez pas venir, mais si vous le souhaitez, je vous
accueillerai avec plaisir », dit-elle en s'inclinant respectueusement.

« Ce n'est pas du tout le cas. S'il vous plaît, faites-nous visiter Centostella un jour. »

« Avec plaisir », rigola Satsuki, faisant sourire Lilianna en retour.

Masato se frotta timidement le nez. « ...On y va, alors ? On ne parle plus.

« Ça ne fera que me rendre triste », suggéra-t-il à Lilianna.

« Bien sûr, si c'est ce que tu souhaites », acquiesça chaleureusement Lilianna.

« Héhé. À bientôt, alors. Je n'aime vraiment pas les humeurs dépressives, alors séparons-nous.
avec un sourire, ouais ? dit Masato avec un sourire malicieux.

« Je t'écrirai aussi beaucoup de lettres. N'hésite pas à m'écrire si jamais tu as besoin de moi.

« Je ne m'inquiète de rien », dit Satsuki au dos de Masato alors qu'il partait.

« Je le ferai, merci ! » Masato se retourna et la remercia avant de partir avec un
vague. Lilianna le suivait en diagonale derrière lui, et son assistante Frill

suivi silencieusement à distance.

« Le voilà. Bon sang, tu l'as vu frimer ? Depuis quand se comporte-t-il de façon si similaire à quelqu'un, je me le demande », dit Satsuki en regardant Rio de profil.

« Tu veux dire... Takahisa ? » C'était le seul nom qui venait à l'esprit de Rio. mais-

« Non, pas ça », nia Satsuki.

« Héhé. » Miharuru semblait avoir une idée de qui était cette personne, car elle était rire d'amusement.

« Eh bien, il semble que quelqu'un soit complètement inconscient, donc s'il y a quelque chose, c'est qu'il est « Plutôt un imitateur, je suppose », soupira Satsuki.

« ... ? » Rio pencha simplement la tête, confus.

Après que Masato se fut séparé de Rio et des autres, il avança sans s'arrêter. Sachant qu'il serait réticent à partir s'il se retournait, il choisit d'avancer en silence. Lilianna le suivit en diagonale, silencieuse elle aussi.

« Vous êtes très fort, Sir Masato », lui dit-elle chaleureusement.

« ...Je le suis ? » Masato ralentit et pencha la tête avec étonnement.

« D'après ce que je peux voir, oui. »

"Comment ça?"

« Je crois que la capacité d'agir pour autrui sans rien attendre en retour est l'incarnation d'une grande force d'esprit. La plupart des gens ont une si haute opinion d'eux-mêmes qu'ils ne feraient jamais de sacrifice pour le bien-être d'autrui. Même s'il s'agissait de leur propre famille », dit Lilianna en fronçant légèrement les sourcils.

« ... Haha. » Masato parut timide un instant. « Si tu dis ça, alors... Haruto est bien plus fort que moi. Il a fait toutes sortes de choses pour nous aider sans rien recevoir en retour.

« En effet, Sir Amakawa est une personne très merveilleuse », acquiesça Lilianna avec un doux sourire.

« ...Aimes-tu les hommes comme Haruto, Princesse Lilianna ? Es-tu tombée amoureuse de Haruto ? » demanda Masato avec curiosité. À sa connaissance, toutes les femmes de l'entourage de Rio étaient tombées amoureuses de lui, sans exception. C'est pourquoi il se demandait comment Rio apparaissait à Lilianna, puisqu'elle ne l'avait connu que récemment et le connaissait moins bien.

Lilianna cligna des yeux, émerveillée. « Mon Dieu, non. Je ne connais pas assez Sir Amakawa pour éprouver une telle adoration pour lui. Même si c'était le cas, Sir Amakawa est déjà entouré de tant de charmantes dames ; il n'y aurait pas de place pour moi. »

Elle secoua la tête avec un rire chaleureux.

« Non, non, Miharu et Satsuki sont belles, mais la princesse Lilianna est tout aussi belle. « Belle à mes yeux... » dit Masato, exaspéré par l'autodérision de Lilianna envers sa propre beauté.

« Eh bien, je suis reconnaissant pour la flatterie. »

« Non non, ce n'était pas de la flatterie... Si quoi que ce soit, tu es plus proche de mon type idéal de « Femme », dit timidement Masato.

Après tout, Miharu et Satsuki me sont toutes les deux trop familières.

Leur image de gardiens était trop forte : il ne pouvait pas les voir autrement.

Lilianna cligna des yeux avant de la fixer avec stupeur. « Eh bien, je suppose que je suis très heureuse et honorée d'apprendre ça... »

« Ah, ce n'était pas une tentative de flirt, hein ? Bien sûr, j'adorerais épouser une femme aussi merveilleuse que toi un jour », ajouta Masato précipitamment. Il parlait à une femme plus âgée – une princesse, rien de moins – qu'il ne connaissait pas depuis longtemps, son ton était donc plus raide que d'habitude, mais il restait innocent.

« Hé hé. Je suis sûre que tu deviendras un merveilleux jeune homme dans quelques années, mais si je ne suis toujours pas mariée d'ici là, je serai considérée comme une vieille fille royale. Si épouser une femme d'âge mûr ne te dérange pas, alors j'accepterai avec plaisir ton offre », dit Lilianna avec un petit rire amusé. Elle avait l'impression d'avoir gagné un petit plaisir.

frère, ce qui l'amène à plaisanter légèrement avec lui.

« H-Hein ?! Ne vous moquez pas de moi ! » hurla Masato en rougissant furieusement.

« Oh ? C'est pas toi qui t'es moqué de moi en premier ? »



« Non... Enfin, je suppose. Mais je ne voulais pas dire ça comme ça ! Bref, on garde
Tout le monde attend, alors revenons vite.

« Bien sûr », acquiesça Lilianna, l'air légèrement réticente. L'idée de
la personne qui l'attendait lui donnait envie de prolonger un peu plus leur conversation
insouciance...

Mais elle ne pouvait pas faire ça. Peu après avoir quitté Rio et les autres, ils arrivèrent
à un endroit pas très éloigné.

« Hé, frère Aki. Merci d'avoir attendu », dit Masato à Takahisa, immobile en
silence, et à Aki, l'air mal à l'aise. Ils étaient entourés des chevaliers de Lilianna : Hilda,
Kiara et Alice.

« ... »

Ni Takahisa ni Aki ne dirent un mot. Tandis qu'Aki paraissait pâle et mal à l'aise, Takahisa
s'efforçait de garder un visage impassible malgré sa mauvaise humeur manifeste. Après
l'incident, Masato s'était disputé violemment avec lui, le rendant encore plus maussade qu'avant.

Mais Masato l'a complètement percé à jour.

« Tu regardais, n'est-ce pas ? Comment c'était de revoir Miharuru pour la première fois
depuis quelques jours ? » demanda-t-il à Takahisa et Aki. Effectivement, de leur position
actuelle, on pouvait voir l'endroit où ils avaient échangé leurs adieux. Takahisa
regardait de l'autre côté quand Masato et Lilianna s'étaient approchés, mais il était
impossible qu'il n'ait pas observé plus tôt.

« ... » Le visage maussade de Takahisa devint encore plus évident.

« Quoi ? Je suis là avec toi, comme tu le voulais, cher frère. Tu ne devrais pas avoir
l'air un peu plus heureux ? »

« ... »

« Ou alors, tu dis qu'il est inutile qu'Aki et moi soyons ici sans Miharuru ? »
demanda Masato d'un ton provocateur, sans prendre la peine de mâcher ses mots.

« Tch... » Takahisa lança un regard noir à Masato, mais garda néanmoins le silence.

« Si vous regardiez, vous devriez le savoir maintenant. Haruto est celui qui

Reste à côté de Miharu, pas à côté de toi. Miharu ne sera heureuse que si elle est avec Haruto. Tu dois déjà l'accepter : tu n'es pas digne d'elle.

« ... » C'était comme si son petit frère venait de lui annoncer qu'il avait perdu. Et c'était En vérité, Miharu semblait plus heureux aux côtés de Rio. Cela le plongeait dans un sentiment de défaite encore plus grand, le rendant impuissant et désespéré, mais il ne pouvait rien dire pour l'instant.

« Après avoir traité Haruto de criminel encore et encore, c'est toi qui as fini par commettre un crime. Honnêtement, je n'arrive même plus à en rire... »

Masato s'arrêta, l'air sombre.

...C'est toujours un criminel, lui aussi. Un meurtrier. Et pourtant, et pourtant...

Quelle était la différence entre lui et Haruto ? Takahisa baissa les yeux. et serra les poings.

« Je te le dirai autant de fois que tu auras besoin de l'entendre : je ne resterai pas avec toi dehors. « Par pitié. Je viens m'assurer que vous ne vous laissez pas abattre davantage. Je ne vous pardonnerai pas tant que vous ne vous serez pas excusés auprès de Miharu et Haruto », dit Masato avec colère avant de s'éloigner.

« Maintenant, venez par ici, Monsieur Takahisa, Madame Aki », leur dit Lilianna avant de suivre Masato. Takahisa les regarda partir et jeta un coup d'œil à l'endroit où ils avaient échangé leurs adieux quelques instants plus tôt.

Bien qu'il n'y ait plus personne là-bas...

...Tu dis que j'avais tort ?

Il avait aperçu Miharu souriant joyeusement à côté de Haruto, ce qui avait Son visage se tordit de frustration. Aki observa l'expression de Takahisa à côté de lui, l'air triste.

Une semaine s'était écoulée depuis le départ de Takahisa, Aki et Masato pour le Royaume de Centostella. Durant cette semaine, ils accompagnèrent Liselotte à son retour à Amande pour s'occuper de son travail à la Guilde de Ricca, rendirent visite à ses parents pour les saluer et informèrent officiellement François de leur intention de poursuivre leur voyage. Le temps avait filé à toute vitesse.

« Oh... D'abord Masato et les autres partent, et maintenant Haruto et Miharu sont
Je pars. Je me sens si seule ! Quand est-ce qu'on se retrouve ? Je voulais aussi goûter la cuisine
d'Haruto... Liselotte est occupée, alors elle est partie tôt aussi...

C'était enfin le jour où Rio et Miharu devaient quitter le château. Tous trois, dont Satsuki, étaient assis
autour de la table du salon pour prendre leur petit-déjeuner, lorsque Satsuki s'était exprimée avec une
tristesse dramatique. Loin d'être boudeuse, elle semblait les supplier de les revoir bientôt.

« J'essaierai de ramener Miharu au château régulièrement. Si l'occasion se présente, nous...
te faire sortir du château la nuit pour venir à la maison en pierre – tu aurais dû le dire plus tôt.

« Je ne peux pas faire ça. Tu nous l'as promis à Liselotte et à moi au banquet, alors
Ce ne serait pas juste pour elle, non ? Bref, ce serait plus sympa de manger ensemble.
Satsuki dit en souriant gentiment.

« Je comprends. Si j'ai l'occasion de revoir Liselotte, je l'en informerai. N'hésitez pas à lui transmettre
le message si vous parvenez à la revoir en premier. »
Rio a dit avec un sourire.

« Super ! J'ai hâte d'y être. Les plats du château sont délicieux, mais ils sont tous assez gras et trop
épicés. Beaucoup ont un goût gras, alors je leur ai demandé de les alléger, mais j'avais vraiment envie de
riz, de soupe miso et de marinades », souligna Satsuki, les poings serrés.

« Je suis d'accord. Je pourrais manger un repas japonais tous les jours en vivant dans cette maison avec
Haruto, mais après deux semaines au château, ça commence à me manquer beaucoup aussi.
Miharu acquiesça en riant.

« N'est-ce pas ? C'est pour ça que vous devriez revenir bientôt tous les deux. Je t'attendrai ! Peut-être.
Aki et Masato commenceront également à regretter les repas japonais et reviendront », a déclaré Satsuki
en riant.

Rio et Miharu échangèrent un regard avant d'acquiescer doucement. « Peut-être. »

« ... Et donc, j'attendrai votre retour. Masato est parti d'une manière si froide,
Et je n'aime pas les adieux émotionnels non plus. Si je discute trop longtemps avec vous deux avant votre
départ, je finirai par pleurer devant les gens du château, alors je vais

« Je vais le dire maintenant », dit Satsuki un peu tristement, en fixant Rio et Miharu. Elle prit une grande inspiration pour se calmer. Puis...

« Prenez soin de vous deux. » Elle sourit du fond du cœur en les saluant.

Après le petit-déjeuner, avant que Rio et Miharu ne quittent le château, ils se sont rencontrés avec le roi François et Satsuki à ses côtés.

« Tu vas vraiment quitter la capitale à pied ? » François écarquilla les yeux en entendant le moyen de transport choisi par Rio. Haruto Amakawa, chevalier honoraire du Royaume de Galarc, était un noble de la haute société, comparable à un comte.

Il serait normalement impensable pour quelqu'un comme ça de sortir de la ville sans gardes.

Cependant, des gardes inférieurs ne constitueraient qu'un fardeau dans le cas de Rio...

« Oui, c'est ce à quoi nous sommes habitués. Si le pire arrive, je peux courir pendant que transportant Miharu, ce qui serait plus rapide qu'une calèche.

« Bwahaha. Je vois, d'accord. Tu ne correspondais pas vraiment aux critères, après tout. » François acquiesça avec un sourire. « Où vas-tu aller ensuite ? »

« J'ai fait une promesse à un ami proche, donc pour le moment je vais partir la zone sous le contrôle de Votre Majesté et en route vers une ville à l'ouest. Je n'ai pas encore décidé quoi que ce soit d'autre, cependant...

Rio l'informa de ses plans généraux, précisant que ses plans étaient encore plutôt vague. Cela dit, sa réponse n'était pas forcément un mensonge. La situation de Miharu étant réglée pour le moment, il voulait agir pour aider Celia, mais c'était à elle de décider si elle voulait qu'il agisse si tôt après leurs retrouvailles.

Il n'avait pas encore dit à Celia que son ancien fiancé, Charles Arbor, avait assisté au banquet, il devait donc l'informer des nouvelles du royaume de Beltrum qu'il avait obtenues.

« L'ouest, hein ? Avec la patte de col que je t'ai donnée, chaque région de ce royaume t'accueillera. Les nations étrangères amies devraient te traiter comme

Vous êtes noble. Même s'il peut paraître étrange de vous appeler noble de notre royaume alors que vous n'êtes tenu à aucun devoir... Quoi qu'il en soit, venez régulièrement au château. Dame Satsuki et Charlotte seront ravies de vous voir.

François dit en riant.

Ce serait un honneur. Miharu apprécierait aussi, alors je promets de lui rendre visite.
régulièrement. » Rio baissa respectueusement la tête.

« ... Bien. Je ne devrais pas te retenir plus longtemps. Charlotte, accompagne-les à la porte avec Dame Satsuki. » François hocha la tête.

« Je comprends, Père. S'il vous plaît, venez par ici. » Charlotte se leva aussitôt, faisant face à Rio, Miharu et Satsuki assis en face d'elle. Tous trois se levèrent et dirent au revoir à François avant de suivre Charlotte hors de la pièce.

Après cela, tous les quatre parcoururent les couloirs du château et sortirent dans les jardins. Ils arrivèrent bientôt à la porte.

« À plus tard, Miharu. Haruto. » Satsuki leur parla comme si elle disait au revoir à sa famille tandis qu'ils sortaient un instant. Elle n'aimait pas les adieux chargés d'émotion, c'est pourquoi elle resta brève et concise. Comme elle les en avait informés à l'avance, elle n'avait pas grand-chose à dire.

« Oui. On reviendra bientôt », répondit Miharu avec un sourire un peu triste.

« On se retrouve bientôt », dit Rio après Miharu.

Satsuki baissa légèrement la tête et hocha la tête, puis se tourna pour regarder Charlotte.
à côté d'elle. « Ouais... Tu as quelque chose à dire aussi, Char ? »

« Voyons voir. Prenez soin de vous tous les deux. Et encore une chose, Sir Haruto. » Charlotte a déclaré, s'adressant à Rio.

« Oui, qu'est-ce que c'est ? » Rio pencha la tête et demanda.

« Tu as entendu ce que Père a dit plus tôt, n'est-ce pas ? Que venir au château rends Lady Satsuki et moi heureux.

« Oui... » Il avait certainement entendu cela, mais il ne pouvait pas dire ce que Charlotte ce qu'elle avait prévu avec ses mots, alors il hocha vaguement la tête.

« Alors, cela ne vous ferait-il pas plaisir, Sir Haruto ? » Charlotte gonfla les joues.

se leva légèrement et interrogea Rio d'un ton mignon.

Rio esquissa un sourire gêné. « Bien sûr, rien ne me ferait plus plaisir que de vous revoir tous les deux. »

« Oh là là, c'est vrai ? » Le visage de Charlotte brillait de bonheur.

« Oui », acquiesça Rio avec un léger sourire.

« Dans ce cas, pourquoi ne pas sortir avec moi la prochaine fois que tu viendras ? Ça

« Je dois être à l'intérieur du château, cependant », dit Charlotte avec désinvolture.

« ...Hein ? » Même Rio ne put s'empêcher d'être surpris, sa sincère confusion s'échappant de ses lèvres. Satsuki et Miharuru avaient les yeux écarquillés de surprise.

« H-Hé, hé. Tu n'as pas dit que tu admirais Haruto comme un grand frère ? Tu as le droit de dire des choses comme ça en tant que princesse ? » demanda Satsuki, troublée.

« Ce n'est pas si bien que ça, mais on est seuls ici. Personne n'ira en parler, hein ? »

Parce qu'elle leur faisait confiance. C'était comme si Charlotte disait ça avec un visage vraiment satisfait. En effet, il n'y avait personne d'autre dans les environs. Il y avait un gardien près de la porte, mais ils étaient suffisamment loin pour être hors de portée de voix.

« Bien sûr que non... Mais même ainsi... Tu ne penses pas qu'aller à un rendez-vous sans quelqu'un que tu considères comme ton grand frère, c'est un peu trop ? » La voix de Satsuki était étrangement aiguë, son visage légèrement paniqué.

« Hé hé. C'est vrai que je le considérais comme un grand frère, mais il s'avère que je me trompais. » Charlotte se tapota la bouche de l'index, fixant Rio avec un sourire coquet. « On dirait que je commence à avoir une certaine sympathie pour Sir Haruto. »



Sa déclaration explosive a laissé Rio et les autres sous le choc.

« Qu... Qu'est-ce que tu dis, juste au moment où ils sont sur le point de partir ? » Satsuki était presque sans voix, mais j'ai réussi à parler.

« C'est parce qu'ils sont sur le point de partir. Comme ça, Sir Haruto ne les oubliera pas.

« Moi jusqu'à ce qu'on se revoie, hm. »

Charlotte rigola gentiment et regarda Rio, Miharu et Satsuki à tour de rôle.

Miharu et Satsuki furent déconcertés et sans voix. Ils se tournèrent alors vers Rio pour voir sa réponse.

« Euh... » Rio était lui-même plutôt anxieux, ne sachant pas comment répondre à une princesse comme Charlotte à juste titre.

« S'il te plaît, fais-moi entendre ta réponse la prochaine fois que tu viendras au château. Même moi, « Je me sens un peu timide en ce moment, alors je vous dis au revoir ici », dit Charlotte en s'approchant de Rio et Miharu et en les poussant doucement dans le dos. Une fois le portail franchi, elle leur fit signe de partir avec un sourire.

« ...Oui. Alors, euh... Excusez-nous. »

Encouragés par le sourire de Charlotte, Rio et Miharu échangèrent un regard et s'avancèrent. Au bout d'un moment, ils entendirent Satsuki interroger Charlotte d'une voix quelque peu troublée derrière eux. Cependant, incertain de sa réponse s'il revenait malgré tout, Rio commença à avancer, légèrement hésitant.

« Q-Qu'est-ce que tu vas faire, Haruto ? » Miharu était légèrement paniquée, dérangé par ce qui s'était passé.

Rio détourna le regard de Miharu et répondit d'un air coupable. « Que faire... Moi aussi, je suis perdu. Il faudra que j'y réfléchisse avant notre prochaine rencontre. »

Ce n'était pas comme s'il sortait avec Miharu, donc ce n'était pas comme si c'était de la tromperie. Mais cela me semblait toujours étrangement gênant.

Pendant ce temps, loin au-dessus d'eux, un homme solitaire flottait dans les airs, les surplombant. Vu du sol, il n'était qu'un point, presque invisible dans le ciel, lui permettant d'échapper à la vue des autres. Qui

savais depuis combien de temps il regardait ?

« Enfin... Ils partent. »

L'homme, Reiss, a vu Rio être coincé par Miharuru pour lui répondre.
question sur Charlotte, et sourit faiblement.

« Maintenant, je vais procéder au repérage. »

Afin de profiter de l'occasion de découvrir Rio par hasard au banquet,
il a commencé à les suivre secrètement.

Intermède : l'intermède de Sakata Hiroaki

Pendant ce temps, à la Restauration qui était essentiellement dirigée par le duc Huguenot-

Leur héros, Sakata Hiroaki, est resté dans le Royaume de Galarc au lieu de retourner à leur quartier général sur le territoire du marquis Rodan.

En tant que symboles de la Restauration, Hiroaki et Flora devaient profiter de cette opportunité de rester au Royaume de Galarc pour approfondir mutuellement leur amitié ; c'était ce dont le duc Huguenot avait discuté avec le roi François l'autre jour.

Cela dit, l'approfondissement de leur amitié n'était qu'une façade. Leur véritable objectif était de choisir implicitement une candidate de la noblesse du royaume de Galarc pour devenir la future concubine d'Hiroki, tout en poursuivant leur relation amicale.

Ainsi, le jour où Rio et Miharu quittèrent le royaume, Hiroaki était se mêlant aux nobles dames de Galarc avec Flora et Roanna.

La partenaire d'aujourd'hui était Lisette, la fille du grand seigneur duc Grégoire. Cependant, ce n'était pas la première fois qu'ils se rencontraient aujourd'hui : ils avaient déjà interagi à plusieurs reprises et avaient été invités à un goûter avec plusieurs de ses abonnés aujourd'hui.

D'ailleurs, la présence de Flora et Roanna était due au fait qu'elles représentaient la Restauration et devaient démontrer au camp de Galarc qu'elles deviendraient un jour la première épouse d'Hiroaki, ou une concubine de rang équivalent. Ceci dit, elles ne pouvaient s'immiscer inutilement, elles se contentaient donc d'observer Hiroaki interagir ouvertement avec les jeunes nobles du Royaume de Galarc.

« Eh bien, Sir Hiroaki semble beaucoup aimer manger des sucreries. » Les jeunes femmes nous discussions actuellement joyeusement avec Hiroaki afin de lui faire plaisir.

« Ouais, même si je peux paraître moins viril à cause de ça », répondit Hiroaki avec un haussement d'épaules.

"Pas du tout!"

« Oui. Si vous aimez le sucré, c'est simplement que nous en avons un autre.
commun à discuter. »

« De plus, confectionner des confiseries est un passe-temps de Lady Lisette. Pourquoi ne pas essayer
« Quelles douceurs fait-elle, Monsieur Hiroaki ? »

« Ce serait vraiment délicieux. Le gâteau que Lady Lisette avait préparé avant était tellement
délicieux..."

« Lady Lisette, ne serait-ce pas une bonne occasion de faire quelque chose pour Sir Hiroaki ? »

Les filles ont fait preuve d'une coordination magnifique en bavardant ouvertement. Elles
Elles étaient elles-mêmes filles de ducs, mais elles n'oubliaient pas de féliciter Lisette, l'hôte du
goûter.

« ... Très bien. Ce sera la première fois que je sers un gentleman, mais si Sir Hiroaki le souhaite,
« Je serais heureuse de le faire. » Lisette rougit, scrutant timidement le visage d'Hiroaki.

« Eh bien, ça ne me dérange pas... Mais tu es sûr ? Je ne suis pas du genre à mentir sur la
nourriture. Je donnerai mon avis sans réserve. Ça te va ? » Les lèvres d'Hiroaki se retroussèrent,
taquines.

« Eh bien, quand je m'imagine en train de vous décevoir, je me sens très nerveux, mais... je
« Je veux que tu goûtes mes bonbons malgré ça », dit Lisette en battant des yeux vers Hiroaki.

« Oh ? Ça me semble bien. Alors, il va falloir qu'on choisisse une date pour notre
« Au prochain goûter. Je mangerai ce que tu auras préparé, alors apporte-le », dit Hiroaki d'un air suffisant.

« Bien sûr ! » acquiesça joyeusement Lisette.

Après cela, la conversation a continué à tourner autour d'Hiroki au fil du temps.
Hiroaki semblait vaguement conscient que les personnes présentes désiraient se marier et
appréciaient ce cadre de harem. Cependant...

« Hahaha... »

Soudain, des pensées sur Liselotte, une autre noble de Galarc qui
Hiroaki préférait... Cette idée lui vint à l'esprit et le ramena à la réalité. S'il devait choisir une fiancée
autre que Flora et Roanna, la première personne qu'il choisirait...

Hiroaki considérait que Liselotte était la personne la plus appropriée. Il était déçu qu'elle soit partie rejoindre Amande si tôt après la fin du banquet.

Eh bien, Lisette est mignonne aussi, et sait comment chatouiller les instincts d'un homme. Elle s'intéresse à tout ce qui sort des conversations classiques, alors je veux bien lui donner la note moyenne, mais... Comparée à Liselotte... elle ne lui arrive vraiment pas à la cheville. Lisette et Liselotte. Même leurs noms se ressemblent. Mais on dirait qu'il lui manque un charme pour devenir une héroïne...

Il a donné une évaluation plutôt dure, voire grossière, de Lisette dans son esprit.

Ce n'est pas bon. Je dois oublier Liselotte pour l'instant.

Hiroaki soupira doucement, essayant de sortir de son humeur.

« Tu ne te sens pas bien ? Tu sembles un peu pâle. » Lisette remarqua le changement dans son expression et l'observa doucement.

« Ah, non, ce n'est pas ça. Je viens de me souvenir de quelque chose. » Il n'avait pas voulu dire Il exprima ses pensées honnêtes à voix haute comme un idiot, alors il essaya d'éluder la question maladroitement.

« Oh mon Dieu, de quoi te souviens-tu ? »

« Hmm, laisse-moi réfléchir. » Le regard d'Hiroshi erra tandis qu'il cherchait une excuse, quand une parfaite lui vint à l'esprit. « Ah, c'est vrai. Tu as entendu la rumeur selon laquelle un héros d'un autre royaume aurait semé le trouble au château l'autre jour ? »

« ...Oui, un peu. Il y avait plusieurs témoins, après tout. » Lisette et les filles échangèrent un regard avant d'acquiescer nerveusement. Elles savaient qu'Hiroki faisait référence à Takahisa, mais quelle que soit la faute de Takahisa, elles devaient être extrêmement prudentes lorsqu'elles parlaient négativement du héros du royaume de Centostella.

Ce serait une chose s'ils n'étaient qu'en présence d'amis de confiance, mais en tant que personnalités publiques, ils ne pouvaient pas mépriser ouvertement le héros d'un autre royaume. Tout commentaire inconsidéré pourrait entraîner des problèmes désastreux pour leur famille.

Il était compréhensible qu'ils hésitent à répondre.

« Après avoir appris ce qui s'était passé, je me suis senti humilié, comme un héros parmi tant d'autres. C'était terriblement

« Gênant. Sois honnête, qu'en as-tu pensé ? » Parce qu'il était un autre héros, Hiroaki ne semblait pas avoir de telles considérations en tête et chercha hardiment l'avis de Lisette et des autres.

« Euh... » Lisette et les filles ont toutes eu des sueurs froides.

« Monsieur Hiroaki, veuillez vous abstenir d'aborder des sujets délicats. » Roanna, qui Elle avait observé en silence jusqu'à présent, soupira en réprimandant Hiroaki.

« Hmm ? Bon, c'est peut-être vrai pour vous, mais pour moi, c'était plutôt : « Ah, il est parti et il a réussi. » J'aurais aimé pouvoir lui dire ce que je pensais, se lamenta Hiroaki.

« ... » Roanna garda sa langue et ne dit rien de plus.

« Eh bien, je suppose qu'il s'est un peu trop vanté. Avec un physique légèrement séduisant Avec un visage pareil, il était probablement un Normie au Japon aussi. Il a dû croire qu'il pouvait faire ce qu'il voulait dès qu'il a obtenu un pouvoir de triche dans un autre monde, hein ? Hiroaki commença à dénigrer Takahisa avec animation.

« Cependant, en réalité, on ne peut pas faire ce qu'on veut. Être capable d'agir comme un « Être un connard sans aucune conséquence est un privilège réservé aux personnages principaux de fiction. Si vous franchissez une limite que vous ne devriez pas franchir dans la réalité, bien sûr, tout le monde serait complètement dégoûté. Eh bien, je suppose que même s'il était un personnage principal, je serais assez stressé de lire qu'il a été dominé, vaincu, puis qu'on lui a enlevé sa femme. Ce genre d'intrigue serait certainement critiqué en ligne... »

Après avoir dit cela, il semblait ressentir une sorte de sympathie pour Takahisa. et sourit amèrement. Cependant, au final, personne d'autre n'a compris ce qu'Hiroki essayait de dire ; tous regardaient, confus et gênés.

Hiroaki semblait se rendre compte que la réaction n'était pas celle qu'il espérait.
« Ah, laissez-moi vous dire les choses simplement. En tant que héros, j'aurais simplement aimé qu'il agisse avec plus de considération pour sa position. Si une seule personne comme lui est un héros, cela nuit aussi à l'image des autres héros. Ce qui ne serait pas bon non plus pour les royaumes qui empruntent le pouvoir des héros, vous savez ? » Il haussa les épaules avec un air exagéré et regarda autour de lui pour s'assurer de son accord.

Alors que tout le monde hésitait à accepter, Roanna ouvrit la bouche en premier.

« ...Je suis toujours impressionné par votre conscience de votre statut de héros et de figure publique. Comme on l'attend de vous. »

« Ah, non, c'est juste évident. Rien à féliciter. » Hiroaki regarda légèrement embarrassé alors qu'il répondait humblement.

Chapitre 4 : La décision de Célia

Pendant ce temps, après avoir quitté le château et la capitale, Rio et Miharu marchaient. Ils ont descendu la route principale jusqu'à atteindre une zone complètement déserte et se sont éloignés.

« Tu peux sortir, Aishia », cria Rio. Elle apparut peu après.

"D'accord."

« Tu es coincé dans ta forme spirituelle depuis un moment maintenant, tu as dû t'ennuyer. »

« Merci pour tout pendant notre séjour à la capitale, Ai-chan », dirent aussitôt Rio et Miharu à Aishia. Celle qui avait travaillé le plus dur pendant leur séjour à la capitale était Aishia. Elle servait de messagère entre eux et la maison de pierre, et travaillait dur dans l'ombre lors de l'enlèvement de Takahisa.

Ils n'avaient pas dit à Satsuki qu'Aishia était un esprit, elle ne pouvait donc pas se matérialiser à l'intérieur du château. Ainsi, cela faisait un moment qu'ils n'étaient pas venus tous les trois face à face les uns avec les autres.

« C'est bon. Être à l'intérieur d'Haruto est confortable », dit Aishia avec son calme habituel et une voix sans timbre.

« Je vois... » Rio sourit timidement. Il ne savait pas ce que ça faisait de rester à l'intérieur d'un partenaire sous contrat, sous forme spirituelle, mais s'entendre dire qu'il était à l'aise le gênait étrangement.

« Bon, ça ne sert à rien de rester ici. On rentre à la maison ? »

"Ouais."

Ils décidèrent donc de partir d'ici par avion. Ou étaient sur le point de le faire, quand...

« Ah, avant ça. Je voulais parler à Ai-chan, ça te va ? J'aurai bientôt fini », dit Miharu.

« ...Oui, bien sûr », a accepté Rio avec tact et leur a donné quelques

distance. Puis, Aishia pencha la tête vers Miharu.

« Qu'est-ce qu'il y a, Miharu ? » demanda-t-elle.

« Euh, je voulais te remercier, Ai-chan », dit Miharu un peu timidement.

"Pour quoi?"

« Pour Haruto et Haru-kun. Tu me l'as dit avant notre arrivée à la capitale, n'est-ce pas ? »

Que si je veux rester avec lui, je ne peux pas m'enfuir.

« Oui, je l'ai fait. »

Mais pourquoi un merci ? Aishia semblait se le demander en disant :
pencha la tête.

« La raison pour laquelle mon moi introverti ne s'est pas enfui, c'est grâce à toi, Ai-chan.
C'est pour ça que je suis là. Je voulais te remercier pour ça, alors... merci, Ai-chan. Miharu sourit
doucement et serra Aishia dans ses bras.

« ...Ouais. » Aishia hocha la tête avec un doux sourire sur son visage, lui rendant son câlin.

« J'aurai peut-être besoin de votre aide à nouveau à l'avenir, mais si jamais vous êtes troublé par
Si tu veux dire n'importe quoi, tu peux venir m'en parler aussi. Surtout si c'est à propos d'Haruto. Tu
n'as pas besoin de te retenir avec moi.

"D'accord."

Les deux hommes échangèrent leurs sentiments d'une manière calme mais ferme.

« On y va, alors ? On ne devrait pas faire attendre Haruto plus longtemps. »

"Ouais."

Ils rompèrent leur étreinte et retournèrent à Rio. Ils partirent pour
la maison en pierre sans aucune question de sa part.

Après cela, ils aperçurent en quelques instants la maison de pierre cachée parmi les rochers et
descendirent devant elle. Pour mémoire, c'était Rio qui avait porté Miharu, qui ne savait pas encore voler.

« Voilà. » Rio déposa doucement Miharu sur le sol.

« M-Merci. » Les joues de Miharu s'empourprèrent tandis qu'elle hochait timidement la tête. Elle avait déjà
s'était habituée à ce que Rio la porte, donc elle n'en était plus aussi consciente, mais

pour une raison quelconque, elle montrait maintenant une réaction naïve.

« Miharu, ton visage est rouge. »

Aishia le fit remarquer en inclinant la tête.

« V-vraiment ? Je ne crois pas. »

Miharu feignit l'ignorance, prise de panique. Mais son honnêteté transparaisait sur son visage. Elle avait la peau claire, donc le rougissement était suffisamment visible pour que Rio le remarque aussi. Il avait aussi une idée de la raison.

Normalement, il aurait pensé qu'il était trop imbu de lui-même, mais il avait accidentellement entendu la conversation entre Miharu et Takahisa lors de l'incident de l'enlèvement.

Je crois que j'aime les deux. Le Haru-kun avant sa réincarnation, et celui d'aujourd'hui. Haruto. Je suis tombée amoureuse d'eux deux.

Et donc, même Rio, qui était souvent qualifié d'imbécile, pouvait dire quand quelqu'un je l'ai aimé après qu'un tel incident se soit produit.

« ... »

Cependant, ce n'est pas parce qu'il savait qu'on l'appréciait qu'il allait se faire tuer en agissant de manière inhabituelle. C'est à ce moment-là que la porte de la maison en pierre s'ouvrit.

"Bienvenue, Onii-chan, Miharu, Aishia!"

Celle qui bondit hors de la maison fut Latifa. Célia, Sara, Orphia et Alma la suivirent. Avec Aishia sous sa forme matérielle, Sara, Orphia et Alma avaient remarqué leur approche grâce à leurs esprits contractés. De plus, elles utilisèrent les barrières entourant la maison de pierre pour confirmer leur retour et sortirent.

« Nous sommes de retour, tout le monde. » Miharu sourit vivement pour faire oublier le fait que son fait était toujours rouge.

« Oui, bon retour... » répondirent Célia et les autres, mais ils semblaient sentir

Il y avait quelque chose d'étrange dans le comportement enjoué de Miharu – ou peut-être avaient-ils remarqué son visage rouge ou l'expression légèrement gênée de Rio. Ils les fixaient d'un regard interrogateur.

« Qu'est-ce qui ne va pas, tout le monde ? » demanda Miharuru d'une voix aiguë.

« N-Non, rien... »

C'est Sara qui répondit, mais tous fixaient Miharuru ensemble. Sa réaction était on ne peut plus évidente, après tout. Sans hésiter, le regard de Miharuru se porta sur elle.

« Professeur, j'aimerais vous parler de quelque chose tout de suite. Avez-vous le temps ? » demanda Rio à Celia avec un sourire forcé, en partie pour tirer Miharuru de son mauvais pas.

Rio entra dans la maison et invita Célia dans sa chambre. Il s'assit sur une chaise.

Je lui ai fait face et je suis allé droit au but. « Je voulais te parler de la visite de ta famille. Je n'ai rien de prévu pour le moment, alors on peut y aller quand on veut... C'est la première chose à faire. »

« Oh... Il y a autre chose ? » Celia hocha la tête, écoutant Rio d'un air sérieux.

« Je ne sais pas à quel point c'est important, mais j'ai pensé que tu devrais savoir que la princesse Christina était présente avec Charles Arbor. « Comme vous pouvez l'imaginer, ils ont fait la sourde oreille à la faction du duc Huguenot, et il n'y avait aucun signe de réconciliation possible », expliqua Rio, évoquant le nom de l'ancien fiancé de Celia.

Son visage s'assombrit. « Je vois... »

« Et il y a encore une chose concernant la princesse Christina... »

« Princesse Christina ? »

J'ai eu l'occasion de lui parler brièvement avant son départ. Elle m'a murmuré à l'oreille avant de partir, afin que Charles Arbor et les autres nobles ne l'entendent pas. Elle m'a remercié d'avoir sauvé la princesse Flora lors de l'attaque d'Amande.

« ...Vraiment ? » Les yeux de Célia s'écarquillèrent de surprise.

« Elle était présente en tant qu'ambassadrice, elle avait donc une certaine liberté de mouvement, mais ses faits et gestes étaient probablement surveillés. Elle était réticente à

La princesse Flora chaque fois que les autres nobles étaient là.

« ...Mais c'était une comédie, non ? C'est pour ça qu'elle t'a remercié sans personne.

sinon, j'entends.

« C'est probablement le cas. Elle s'inquiétait beaucoup pour la princesse Flora à l'époque.

« L'Académie aussi. Et la première fois que je t'ai rencontré, c'était quand la princesse Christina arpenteait les bas-fonds à la recherche de la princesse Flora, non ? » dit Rio, se rappelant les actes de Christina dans le passé.

Célia parut un peu désolée. « ...Oui, c'est vrai. J'ai été forcée de la suivre et Sa Majesté m'en a fait la remarque. En fait, tu n'étais pas très bien vu de la princesse Christina. »

« Non... Enfin, je savais que les gens me détestaient, mais ça ne me dérangeait pas vraiment. Elle était inoffensive comparée aux autres enfants nobles et n'a jamais essayé de me harceler directement à l'Académie. Elle s'est disputée avec moi la première fois que nous nous sommes rencontrés dans les bas-fonds, mais m'a évitée ensuite. » Rio sourit ironiquement, certain que Christina avait fait tout son possible pour l'éviter.

« ...Hé, ça va vraiment ? » demanda timidement Célia.

« Qu'est-ce qui est vraiment bien ? »

« Il ne serait pas étrange que vous ayez des sentiments compliqués, ou vous savez,

« Haine – envers le royaume de Beltrum. Mais ma famille et moi sommes des nobles de Beltrum, et je ne peux pas renoncer complètement à ma position. Je dois agir pour le bien du royaume, ce qui signifie que vous n'avez d'autre choix que de m'aider... » dit Celia, l'air profondément pensif.

Rio soupira. « ... N'est-ce pas un peu tard pour ça ? Je te l'ai déjà dit une fois pendant le banquet, dans cette même salle. Si je peux faire quoi que ce soit pour toi, dis-le-moi. Je m'en chargerai. C'est pour ça que je t'ai emmenée loin de ce mariage. »

Alors, s'il vous plaît, n'oubliez pas vos sentiments lorsque vous vous êtes échappé de la cérémonie, professeur », dit-il doucement.

« ...Mais la situation est différente de la dernière fois que nous nous sommes parlé. Vous êtes membre honoraire Chevalier du Royaume de Galarc, maintenant, n'est-ce pas ? Je ne veux pas que tu franchisses des étapes dangereuses pour moi et que tu te mettes dans une situation précaire... Miharu vient de retrouver son amie héroïque. Et si elle ne pouvait plus la revoir ? Et n'est-ce pas ?

Miharu, ton amie d'enfance de ton monde avant ta renaissance ?

« Oui, c'est vrai... »

« Dans ce cas, tu devrais prendre bien soin de Miharu. Ton enfance dans ce monde s'est déroulée à l'Académie Royale, dans un contexte pareil... Et avant l'Académie, tu as vécu une vie pénible dans les bas-fonds, alors tu n'as personne que tu puisses appeler ton amie d'enfance ici. N'est-ce pas ? » Celia semblait avoir compris qui était Miharu. C'était presque comme si elle disait à Rio de la chérir plus qu'elle-même.

« Si nous parlons d'amis d'enfance, alors j'en ai un dans ce monde aussi. »

Rio dit avec lassitude.

« ...Hein ? Attends, vraiment ? » Celia cligna des yeux. C'était une nouvelle pour elle.

« Elle est juste devant moi. Mon amie d'enfance la plus importante au monde, c'est toi.

Professeur."

« ... Q-Quoi... N-Ne me taquine pas comme ça ! » Complètement prise au dépourvu, Célia bégayait sans voix avant de rougir et de crier.

« Je ne te taquine pas. Tu étais avec moi entre sept et douze ans, tu sais ? Si c'est une question d'années passées ensemble dans ce monde, alors c'est toi que je connais depuis le plus longtemps », dit Rio avec assurance.

« M-Mais... je suis ton professeur. Me traiter d'ami d'enfance, c'est... » Ça la fit heureuse. Mais avait-elle le droit à une telle chose ?

« Ne vous ai-je pas déjà dit que je vous considérais comme mon ami, professeur ?

« Tu as oublié ? » Rio rigola.

« Je suis... ton amie ? » demanda Célia, mal à l'aise.

« Oui. N'est-ce pas ? Bien sûr, je te considère aussi comme mon professeur. Attends, on ne l'a pas fait ?

« Tu as eu cette conversation à l'Académie aussi ? » Rio pencha la tête, saisi par cette étrange impression de déjà-vu. Il était sûr qu'ils avaient eu une conversation similaire dans l'ancien laboratoire de recherche de Celia à l'Académie, mais il ne s'en souvenait pas clairement.

Mais malgré cela...

« En tout cas, c'est vrai que Miharu est importante pour moi. Mais vous l'êtes aussi, professeur Celia.

Si l'amie d'enfance d'Amakawa Haruto est Miharu, alors celle de Rio

« Mon amie d'enfance est Célia Claire. C'est ce que je crois, du moins », a déclaré Rio avec résolution.

« Euh... » Celia resta muette et rougie par la franchise de Rio. Elle était presque certaine que c'était la première fois qu'on l'appelait par son nom complet.

« Vous êtes quelqu'un d'important pour moi, professeur. C'est pourquoi je ne pouvais pas ignorer votre mariage avec Charles Arbor, sachant que cela ne ferait que vous rendre malheureux. C'est pourquoi je t'ai tendu la main. Tu l'as prise. Rien n'a changé depuis. Tu n'as pas à te retenir. Rio tendit la main droite à Celia.

« Q-Quoi... ? » Celia baissa les yeux vers la main que Rio lui tendait nerveusement.

« Nous pouvons nous rendre chez vous quand vous le souhaitez. Nous pouvons même partir dès que Dè aujourd'hui ou demain, si tu veux. Tu n'as qu'à me prendre la main.

La main toujours tendue, Rio encouragea Célia à prendre une décision. Un seul une larme coula sur la joue de Célia.

« D-Faire ça pour quelqu'un comme moi... Ne me blâme pas si ça ne marche pas. Bien."

Elle a commencé à pleurer en attrapant doucement la main de Rio.

Après leur conversation, Rio quitta sa chambre et se dirigea vers le salon.

Célia s'est enfermée dans la chambre de Rio, déclarant qu'elle ne voulait pas être vue en train de pleurer.

En arrivant au salon, Rio fut témoin de la vue de Latifa, Sara, Orphia, et Alma entourait Miharu, la harcelant pour obtenir des réponses. Aishia était assise seule à quelques pas, bâillant de sommeil.

« Alors, tu lui as demandé ? Ou plutôt, est-ce que... As-tu réussi à avouer à

« Lui ? » demanda nerveusement Sara à Miharu.

« Ce n'était pas une confession ! Je ne le lui ai pas dit directement, donc ça n'a pas compté. » Miharu agita ses mains en signe de déni.

« Mais c'est vrai que tu lui as fait part de tes sentiments, n'est-ce pas ? »

« Ouais. À ce rythme-là, Miharu va avoir une longueur d'avance... »

Alma et Orphia semblaient également légèrement paniquées.

« Hmph ! Alors, tu aimais bien Onii-chan, après tout, Miharu ! » fit Latifa d'un air mécontent.

« ..Euh », dit Rio à la salle d'un ton maladroit.

« Attends, Rio ?! »

Ils étaient tellement absorbés par leur conversation que personne n'avait remarqué que Rio J'étais dans le salon depuis un moment. Tout le monde, sauf Aishia, tressaillit.

« ..Euh, de quoi parliez-vous tous ? » Il avait à peu près compris ce dont ils discutaient, mais c'était tellement gênant qu'il décida de feindre l'ignorance.

« Ce-ce n'est rien ! » hurla Miharu, le visage rouge.

« Au fait, qu'est-il arrivé à Célia ? » demanda Sara en s'éclaircissant la gorge.

Nous parlions de rendre visite à sa famille. Je pense partir dès demain pour le Royaume de Beltrum, à l'ouest, alors je voulais vous en informer. Nous devrions avoir assez de renforts avec l'arrivée d'Aishia, alors si vous voulez rester ici, c'est une option...

Sara et les autres échangèrent des regards avant de proposer avec enthousiasme d'y aller ensemble.

« Bien sûr que nous viendrons ! »

Chapitre 5 : Rencontre fortuite

Le lendemain matin, Rio et les autres quittèrent la maison en pierre dans laquelle ils vivaient et partirent pour le territoire du comte Claire à l'extrémité est du royaume de Beltrum.

Rio, Aishia et Orphia volèrent grâce à leurs pouvoirs d'esprit du vent, tandis que Célia, Miharu, Latifa, Sara et Alma chevauchaient l'esprit du contrat d'Orphia, l'aigle géant Ariel. Ce voyage leur permit d'atteindre le domaine du comte Claire avant le coucher du soleil.

La capitale du domaine qu'ils avaient visité auparavant s'appelait Cleia, là où se trouvait naturellement la demeure familiale de Célia. Le plan convenu avec Célia était de descendre dans la forêt près de la ville et d'établir la maison de pierre comme base, puis d'attendre la tombée de la nuit pour se faufiler dans l'obscurité et pénétrer dans le domaine comme auparavant.

Environ une demi-heure après être entré dans le domaine, la capitale pourrait être repéré au loin, mais—

« Haruto. » Aishia appela soudainement le nom de Rio.

« Je sais. Il reste encore un peu de chemin jusqu'à la ville, mais on y va.

« Descendons maintenant dans la forêt en contrebas », ordonna immédiatement Rio.

« Qu-qu'est-ce qui ne va pas ? » demanda Célia, inquiète de la chute soudaine.

Sara avait une bonne idée de la situation, alors elle en expliqua la raison à Célia.

« Il y a quelque chose qui vole près de la ville. On va être découverts si on s'approche comme ça, alors on va descendre. »

« C'est un navire enchanté ou quelque chose comme ça ? »

« Non, c'est probablement une créature. J'ai vu une personne sur son dos, donc c'était probablement un griffon... »

« ... Était-ce l'un des griffons que l'on gardait chez moi ? » se demanda Célia avec un air pencha la tête. Pendant ce temps, le groupe atterrit dans la forêt. Ils étaient

entouré d'arbres à croissance dense, il était donc peu probable que la personne chevauchant le griffon au-dessus les remarque.

« J'aimerais voir ce qui se passe, alors tout le monde peut installer la maison en pierre et Attendre ici ? Je risque de me perdre au retour, alors Aishia devrait rester ici aussi.

« Le professeur Celia peut venir avec moi, car elle connaît probablement bien la ville », dit Rio en donnant ses instructions rapidement.

« Bien sûr, mais ne serons-nous pas repérés si nous prenons l'avion ? »

« C'est pourquoi nous allons courir à travers la forêt. »

« Euh, je peux utiliser l'enchantement pour la capacité physique, mais je ne pourrai pas te suivre... »

Célia était une personne typique, non sportive. Sorcière accomplie, elle pouvait utiliser toutes sortes de magie, mais même avec ses capacités physiques améliorées, elle ne pouvait pas suivre les améliorations artistiques spirituelles inhumaines de Rio.

Mais le plus gros problème résidait dans le fait que le cerveau ne parvenait pas à suivre le boost physique de la magie. Améliorer les capacités physiques ne suffisait pas : il fallait aussi des sens athlétiques pour contrôler les mouvements du corps amélioré. Célia manquait totalement de cette qualité. Courir dans une forêt avec une assise aussi instable était hors de question. Cependant...

« C'est bon. Je te porterai et je courrai. Ce sera plus instable que de voler dans le ciel, »
« Cependant. » Problème résolu.

« J'ai compris. » En entendant qu'elle serait portée par Rio, une légère rougeur apparut sur les joues de Celia.

Moins d'une heure plus tard, Rio et Celia atteignirent la capitale de Cleia.

« ... Hein ? Ce sont les Chevaliers Aériens du Royaume de Beltrum. Je me demande pourquoi ils sont là ? »

Après s'être suffisamment rapprochés de la ville, ils sortirent sur la route principale, Célia s'arrêta et leva les yeux vers le ciel. Au-dessus d'eux tournoyaient les Chevaliers Aériens de Beltrum, chevauchant leurs griffons. Les griffons étaient connus comme les lions du ciel, célèbres pour être les autres maîtres du ciel, après les dragons.

et étaient extrêmement intelligents.

Certains royaumes les ont domestiqués pour en faire des montures, mais ils avaient un tempérament imprévisible et vivaient principalement en montagne. Leur buste ressemblait à celui d'un oiseau de proie, ce qui explique leurs cris aigus caractéristiques.

« S'ils ont envoyé les précieuses forces aériennes, alors quelque chose de grand doit se produire. »
« Il s'est passé quelque chose... Pour l'instant, allons en ville et recueillons des informations. »
« Oui. » Célia hocha la tête, l'air raide. Elles partirent donc toutes les deux pour la ville.

À ce moment-là, Rio et Celia se trouvaient sur la place du quartier résidentiel, à l'extérieur des remparts de Cleia. Ils portaient des robes simples et cachaient leur visage sous des capuches.

« Ce n'est pas très vivant, hein... »

« Il y a beaucoup de gens qui semblent sans toit... Les chômeurs et les migrants. Et même si nous sommes hors des murs, il y a beaucoup de soldats en patrouille. »

Étant donné que les zones situées à l'extérieur des murs de la ville étaient en grande partie exemptées d'impôts, dans la ville, ils étaient généralement bordés d'étals et remplis d'une activité animée. Cependant, à perte de vue de Rio et Celia, il y avait peu d'étals et encore moins de clients. Des familles et des groupes de personnes ayant perdu leur logement étaient assis aux abords de la place.

À première vue, il y avait plus de sans-abri que prévu.

« Et les soldats qui patrouillent ne sont pas de ce territoire. Ils sont tous portant l'uniforme de l'armée du royaume. Que se passe-t-il... »

Il semblait que l'atmosphère actuelle de Cleia était très différente de ce qu'elle était. Célia était familière. Elle affichait une expression maussade, secouée par le changement d'air de sa ville natale.

Tout d'abord, il était étrange que l'armée du royaume soit stationnée sur le territoire d'un seigneur local. Sauf en temps de guerre, la défense de chaque ville était entièrement de la responsabilité du seigneur. Il lui aurait été normalement impossible

l'armée du royaume d'intervenir.

« En temps de guerre... ce qui n'est pas le cas actuellement. Ce qui signifie que l'armée est là pour une enquête, ou par mesure de précaution... » dit Rio, évoquant quelques pistes.

« Hé, vous. L'homme et la femme là-bas. Enlevez vos capuches. » Un soldat solitaire s'approcha d'eux avec un ordre.

« Hein ? M-Moi... ? » Celia tressaillit de surprise, mais Rio retira sa capuche.

« ...C'est bon. Fais ce qu'il dit. »

"D'accord..."

Célia retira nerveusement sa capuche. Ses cheveux blonds, altérés par un artefact, se reflétaient dans les yeux du soldat.

« ...Tch. Sors d'ici. » Le soldat ne semblait prêter attention qu'à la couleur de ses cheveux, claqua la langue et partit.

Il semble qu'ils recherchent quelqu'un, a supposé Rio d'après l'échange de tout à l'heure.

Une possibilité serait la fille du seigneur, le professeur. Mais un certain temps s'est écoulé depuis la disparition de Célia. Ils n'étaient pas aussi stricts la dernière fois que nous étions ici, alors je doute qu'ils mènent une enquête d'une telle ampleur à ce stade...

Il était donc très probable qu'ils cherchaient quelqu'un d'autre.

« On risque d'être interrogés à nouveau si on remet nos capuches. Je doute qu'on nous soupçonne sans raison, mais il vaut peut-être mieux se déplacer à visage découvert pour l'instant. On laisse nos capuches baissées à partir de maintenant ? Tu pourrais croiser quelqu'un que tu connais, alors essaie de rester loin du quartier noble. J'irai plutôt », suggéra Rio.

Il craignait que l'apparence au-dessus de la moyenne de Celia n'attire l'attention des étrangers, mais cela lui semblait préférable à être interrogé par des soldats de tous bords. Le quartier noble était situé au cœur des remparts de la ville, il y avait donc peu de chances de croiser une connaissance, et les cheveux de Celia étaient actuellement coiffés avec un artefact magique afin que personne ne la reconnaisse.

coup d'oeil. Les risques étaient à un niveau acceptable.

"D'accord."

« Il ne semble pas que les banlieues se portent bien en ce moment, alors allons-y à l'intérieur des murs.

"...Droite."

Et ainsi, ils entrèrent tous les deux à l'intérieur des murs de la ville.

Rio pénétra dans les remparts et escorta Celia jusqu'à un café chaleureux avant de s'aventurer seul vers le domaine du seigneur. Il observa la situation pendant une trentaine de minutes avant de retourner immédiatement auprès de Celia.

La sécurité autour du domaine semble assez stricte. Comme prévu, il était également encerclé par des soldats. Que faire ? Devrions-nous nous faufiler ce soir comme prévu ?

« ... Si c'est possible de s'infiltrer, c'est ce que je veux faire. Mais inutile de se forcer si le risque d'être découvert est élevé », dit Celia à contrecœur. D'après ce qu'elle avait vu de la ville jusqu'à présent, il se passait certainement quelque chose qui la dérangeait.

« C'est possible. Si nous empruntons le même passage souterrain secret que la dernière fois, nous devrions pouvoir nous fondre dans l'obscurité de la nuit. Et, si jamais nous sommes repérés, ils ignorent encore notre présence, et les voies de fuite sont innombrables la nuit. Le risque est peut-être un peu élevé, mais je pense que ça vaut le coup de se faufiler », a déclaré Rio, favorable à l'infiltration pour empêcher Celia de se montrer réservée.

« Merci. Je compte sur toi, alors, Haruto. » Celia eut un sourire douloureux et baissa la tête.

Peu après, Rio et Celia retournèrent à la maison de pierre pour récupérer Aishia avant de retourner auprès de Cleia. Miharuru et les filles du peuple des esprits devaient continuer à surveiller la maison. Rio, Aishia et Celia s'installèrent dans une chambre d'auberge et attendirent les dernières heures de la nuit avant de commencer enfin leur

tentative d'intrusion dans le domaine du comte Claire.

Des feux de camp brûlaient autour du manoir, situé au sommet d'une petite colline. Des soldats patrouillaient le périmètre à chaque tournant, empêchant même un intrus lambda de pénétrer dans le jardin.

Cependant, pour Rio, qui pouvait voler dans les airs en utilisant les arts spirituels, se fondant dans l'obscurité du ciel, que les gardes ne surveillaient pas, n'était pas si difficile à gérer. Il connaissait le chemin depuis la dernière fois où ils étaient venus remettre la lettre de Celia après avoir fui son mariage, et ils arrivèrent donc au passage souterrain sans problème.

Après avoir tâtonné le sol près de la fontaine et saisi la poignée cachée qui apparaissait, Rio ouvrit la porte d'un seul coup. L'escalier menant au passage se dressait devant eux.

"Allons-y."

"D'accord."

Ils descendirent tous deux l'escalier. Pendant que Rio remettait l'ouverture en état, Célia activa les artefacts magiques faisant office de lampes le long du mur.

Une fois le passage souterrain éclairé, ils continuèrent leur route.

Peu après, ils débouchèrent dans un espace ouvert sous le manoir. Devant eux se trouvait un escalier qui montait, tandis qu'à gauche et à droite se trouvaient plusieurs portes. Rio et Celia s'arrêtèrent devant eux.

« Laissons Aishia vérifier l'état du manoir sous sa forme spirituelle. Y a-t-il des artefacts de détection d'essence installés chez vous ? »

« Il y en a, mais ils sont probablement désactivés. Nous effectuons de nombreuses recherches en magie en utilisant l'essence magique comme source d'énergie, donc ils seraient constamment activés si nous les laissions allumés. »

"Je vois."

Telle fille, telle famille, semblait-il. Dans ce cas, Aishia pouvait s'adapter à la situation au fur et à mesure. Mais, alors que Rio finissait de réfléchir, une porte de la pièce souterraine s'ouvrit brusquement. Rio se plaça immédiatement devant Celia pour

la couvrir, en mettant la capuche de sa robe noire qu'il ne portait habituellement pas.

La personne qui apparut sur le seuil était une belle jeune fille. Ses cheveux violet clair étaient longs et raides, ses pupilles d'un violet profond, et ses traits exprimaient une élégance raffinée qui contrastait nettement avec la beauté simpliste des filles du commun. Elle semblait avoir le même âge que Rio.

...Princesse Christina ?!

C'était la première princesse du royaume de Beltrum, Christina. Il l'avait rencontrée au banquet l'autre jour, il n'y avait donc aucun doute. Elle portait de magnifiques vêtements nobles aux tons violets, sous un poncho d'un blanc immaculé. Dès qu'elle aperçut Rio à capuche dans le passage, elle pâlit.

« V-Vanessa ! » cria-t-elle fort, et une autre femme apparut au milieu de la porte. Elle semblait avoir une vingtaine d'années ; elle portait un uniforme de chevalier et avait une épée au fourreau à la taille.

Son nom était Vanessa Emarle, et elle était le chevalier qui avait autrefois amené Rio, l'orphelin, quitta les bas-fonds pour rejoindre le château, l'épée à la main. Dès que Rio apparut dans le champ de vision de Vanessa, un regard noir apparut sur son visage.

« Qui va là ? » cria-t-elle en adoptant une position de combat.

Que faisons-nous ?

Devaient-ils se dévoiler ou fuir pour l'instant ? Difficile de prendre une décision sur le champ. Vanessa, quant à elle, n'hésita pas une seconde à foncer sur Rio.

Elle ne semblait pas avoir l'intention de tuer, car elle n'a pas dessiné son arme, mais une lumière dangereuse brillait dans ses yeux.

Il n'y a pas de temps pour réfléchir.

Rio s'est immédiatement avancé pour contrer, et les deux hommes ont fait contact. Vanessa a attrapé Rio pour tenter de le réprimer.

Gifler!

Il lui para légèrement le bras. Rio saisit alors ce bras et l'immobilisa.
mouvements.

« Tch ! »

Vanessa le secoua rapidement de son bras, pointant son autre main vers celle de Rio. L'abdomen. Mais Rio lança un coup de poing qui fit dévier le poing de Vanessa, changeant sa trajectoire.

« Repliez-vous dans le couloir ! »

« Bouge, Vanessa ! »

Rio et Christina crièrent tous les deux en même temps, leurs voix résonnant dans la pièce. Vanessa fut la première à réagir, sautant sur le côté tandis que Christina levait sa main droite et chantait un sort.

« Projectiles photoniques ! »

Un petit cercle flottait au-dessus de sa paume et trois balles de lumière jaillirent succession.

Les balles d'énergie magique à grande vitesse fusaient vers Rio. Même pour un humain lambda, le risque de mort à l'impact était faible, mais chaque balle avait suffisamment de force pour briser un os si le contact était effectué au bon endroit. Rio utilisa ses arts spirituels pour améliorer son corps et ses capacités. Il concentra davantage d'essence magique dans ses mains pour les renforcer. Les balles tirées par Christina étaient toutes visibles. Son bras, son épaule, son corps : il était clair qu'elles visaient à sceller les mouvements de Rio.



Il serait assez facile de les esquiver, mais cela signifierait que Célia, qui était derrière lui, serait frappé à sa place. Rio suivit la trajectoire des balles et bougea ses mains.

« Quoi... »

Les balles photoniques que Christina avait tirées se dispersèrent avec le bruit d'un impact. C'était un exploit inhumain ; même Célia fut choquée par ce qui s'était passé.

Pendant ce temps, Christina ressentait un fort sentiment de déjà-vu face à cet exploit. Le garçon qu'elle avait vu faire la même chose au banquet deux semaines plus tôt était là, réalisa-t-elle, et c'est pourquoi elle s'était retirée.

Mais Vanessa donna soudain un coup de pied au sol et s'approcha à nouveau de Rio. Rio ne manqua aucun de ses mouvements ; il avait même une longueur d'avance sur elle, se plaçant derrière Vanessa et la maîtrisant en lui immobilisant les bras.

Rio a ensuite retourné Vanessa pour faire face à Christina comme un bouclier.

« Princesse Christina ! Oublie-moi et attrape cet homme ! » hurla Vanessa à Christina d'une voix paniquée. Elle préférerait probablement la mort à la séquestration. C'était l'état d'esprit le plus admirable d'un chevalier, mais...

Rio hésita un instant avant de s'adresser à Christina. « ...Veuillez patienter un instant. J'ai agi en état de légitime défense, je n'ai aucune intention de vous faire du mal. » Il jeta un regard à Celia pour confirmer ses dires.

Est-ce que ça va ? demanda-t-il.

La princesse de son royaume, cachée dans les souterrains de sa demeure familiale, était un problème qu'il ne fallait pas négliger. Outre l'armée en furie à la recherche de quelqu'un, il était clair que quelque chose de grave se tramait. C'était la conclusion à laquelle il était parvenu.

Célia savait déjà que l'autre personne était Christina et fit un signe de tête à Rio.

« S'il vous plaît, avancez », encouragea Rio à dire à Celia.

Clic. Une des portes qui était restée fermée jusqu'à présent s'ouvrit soudainement,

révélant deux garçons d'une vingtaine d'années. À la surprise de Rio, leurs traits ethniques étaient très similaires à ceux des Japonais.

« ...Qu-Quoi ? Que se passe-t-il... ? »

Les garçons, les yeux endormis, n'avaient pas encore pleinement compris ce qui se passait et semblaient perplexes. Rio écarquilla les yeux en les voyant.

« Ne sors pas. Tu ne feras que compliquer les choses », dit Christina.

a grondé les garçons.

« Ah, c'est vrai... »

Les garçons se retirèrent dans la pièce, mais ils laissèrent la porte ouverte pour regarder ce qui se passait à l'intérieur. Puis, Célia s'avança devant Rio.

« Princesse Christina. » Elle s'agenouilla respectueusement devant elle.

« ... Qui es-tu ? » demanda Christina, confuse.

« C'est Célia Claire. Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vues. » Célia retira sa capuche et baissa sa tête en signe de respect.

« Professeur Célia... ? C'est vraiment vous... ? C'est quoi cette couleur de cheveux ? Je croyais que vous aviez disparu ? » Lorsque Célia se révéla et exprima son respect, l'hostilité de Christina disparut complètement, remplacée par une confusion extrême.

« Après avoir rompu l'accord de mariage avec Charles Arbor, je me suis cachée de société. J'ai attendu que tout se calme avant de me faufiler ici par le passage souterrain pour retrouver Père, mais... » expliqua Célia, donnant une version vague de la vérité.

À ce moment-là, Rio libéra Vanessa. « Je m'excuse pour mes actes. S'il vous plaît. »
« Pardonnez mon impolitesse. »

« N-Non, c'est moi qui ai attaqué en premier. On n'est pas vraiment en position... Je ne peux être découvert par personne pour le moment. Toutes mes excuses. » Malgré sa confusion, Vanessa répondit aux excuses de Rio. Pendant ce temps, Celia s'était levée.

« C'est donc de votre volonté que la cérémonie de mariage a été suspendue, Professeur ? » demanda Christina, choquée.

« Eh bien, oui... » Celia hocha fermement la tête pour souligner qu'elle avait quitté le mariage de son plein gré, mais se retrouva à court de mots lorsqu'il s'agissait d'expliquer les événements qui y avaient conduit.

« Si je peux me permettre l'audace de parler, Votre Altesse, c'est moi qui ai apporté mon aide. » Rio retira sa capuche. Il avait déterminé avec certitude, compte tenu de leur situation, qu'elle s'opposait actuellement à la faction du duc Arbor qui contrôlait le royaume de Beltrum.

« Alors vous êtes Sir Amakawa... Mais pourquoi êtes-vous avec le professeur Celia... ? »

Christina avait deviné que Rio était Haruto Amakawa après avoir vu comment il avait dévié sa balle à photons. Mais elle ne parvenait pas à se défaire de sa confusion, incapable de comprendre le lien entre lui et Celia.

« ...Si je peux me permettre, accepteriez-vous un échange d'informations ? » demandai-je à Haruto. « Pour m'amener ici afin de découvrir exactement ce qui se passe sur le territoire de Claire en ce moment », a déclaré Célia, se lançant dans une explication simple sur la façon dont elle est arrivée là.

« Je comprends. Après avoir assisté au banquet auquel Sir Amakawa était également présent, je suis retourné au royaume de Beltrum. Puis, je me suis enfui du château. Malheureusement, mes poursuivants m'ont rattrapée, m'empêchant d'aller plus loin. Mon seul allié fiable était le comte Claire, et je sais que je dois lui causer beaucoup d'ennuis, mais... Christina fronça les sourcils, frustrée.

Le père de Célia, le comte Claire, était un noble loyal du royaume – autrement dit, la faction du duc Fontaine. C'était la troisième faction, après le duc Arbor et le duc Huguenot, bien qu'ils aient eu le moins de pouvoir.

« Je vois... En ce qui concerne notre princesse, nous sommes heureux de pouvoir vous aider. » Célia secoua la tête. Même si la situation était difficile à gérer avec une explication aussi brève, elles étaient dans le même bateau.

« Du fond du cœur, je vous suis reconnaissant pour votre loyauté envers la couronne... » Christina dit respectueusement. « ..Au fait, comment avez-vous obtenu cette couleur de cheveux, Professeur Celia ? Je me souviens que vos cheveux étaient d'un magnifique blanc avant. »

« Ah, euh. C'est... » marmonna Celia, maladroitement. Les artefacts modifiant la couleur des cheveux n'existaient généralement pas dans la région de Strahl. Même une sorcière de génie comme

elle-même n'avait jamais vu une telle chose jusqu'à ce que Rio la lui tende.

Bien que de nombreuses formules magiques circulaient dans la région de Strahl, elles n'étaient pas toutes révélées au public. Certaines étaient tenues secrètes et gérées à huis clos. La sorcellerie utilisant de telles formules était connue sous le nom d'arts secrets, et ces secrets étaient difficiles à divulguer au monde extérieur. Au cours des mille ans d'histoire de la région de Strahl, des guerres entre royaumes avaient même éclaté pour ces arts secrets.

À cet égard, l'artefact utilisé pour modifier la couleur des cheveux de Célia avait la même valeur comme un art secret, c'est pourquoi elle hésitait à révéler son existence, même à sa propre princesse.

« C'est altéré par un artefact magique, Votre Altesse », répondit Rio sur le téléphone de Celia. au nom de qui la loyauté l'avait laissée en conflit.

« Alors, de tels artefacts existent... » Les yeux de Christina s'illuminèrent de curiosité, mais elle n'aborda pas le sujet plus avant. « Pardon. Au lieu de rester plantés là, pourquoi ne pas aller discuter ailleurs ? Il y a une salle à manger là-bas. »

« D'accord. » Celia regarda le visage de Rio tandis qu'elle hochait la tête.

« S'il est inapproprié pour moi d'entendre les affaires internes de votre royaume, je peux m'excuser... » Rio exprima ses inquiétudes, incapable d'accepter d'emblée.

« Non, ce ne sera pas un problème. Je préférerais plutôt que tu sois présent.

Inutile de me le cacher, alors je vais vous le dire tout de suite : je n'ai actuellement aucun pouvoir. Autrement dit, je suis incapable d'agir sans dépendre de mon entourage. C'est pourquoi j'aimerais solliciter l'aide du chevalier honoraire, si possible. « Je sais que je peux paraître impudente, mais pourriez-vous au moins écouter mon histoire ? » demanda Christina, annonçant avec audace sa situation délicate en inclinant profondément la tête vers Rio. Il serait normalement impensable pour la royauté de baisser la tête devant la noblesse, et encore moins celle d'un royaume étranger. C'est pourquoi ce geste révélait le désespoir de Christina.

« ...Je comprends. Dans ce cas, je resterai avec toi », acquiesça Rio.

« Merci. Alors passons tout de suite... Oh, j'avais oublié Vanessa.

Vanessa, présente-toi d'abord à Sir Amakawa. » Christina était sur le point de se diriger vers la salle à manger lorsqu'elle réalisa que Rio ne connaissait toujours pas Vanessa.

« Oui, Votre Altesse. Je m'appelle Vanessa Emarle. Je vous présente mes plus sincères excuses pour mes actes de tout à l'heure. J'ai accompagné la princesse Christina au banquet, j'ai donc été témoin de vos exploits. Si possible, j'espère que vous pourrez transmettre ce pouvoir à ma princesse. »

Vanessa inclina profondément la tête vers Rio.

« Je ne peux rien promettre maintenant, mais j'ai l'intention d'écouter ses paroles. Si je Tu te souviens, c'était toi qui accompagnais la princesse Christina au goûter ? C'est vrai ?

« Je suis honoré que tu t'en souviennes. »

« Je ne savais pas que tu étais un visage familier pendant qu'on se battait. Ceci dit, si « Vous êtes un Emarle, cela fait-il de vous un parent de l'Épée du Roi, Sir Alfred ? » L'Épée du Roi était le titre donné à l'épéiste le plus fort du royaume de Beltrum.

« ...Tu es au courant pour mon frère ? »

« Bien que je ne l'aie pas rencontré formellement, lorsque j'aidais le Prof... Excusez-moi Moi. Alors que j'aidais Lady Celia à s'échapper de sa cérémonie de mariage, j'ai croisé le fer avec Sir Alfred, qui était l'un des poursuivants. Rio expliqua leur connexion inattendue avec un sourire ironique.

Vanessa fixa Rio avec étonnement. « E-En effet, mon frère « J'ai mentionné une telle chose... Puisque vous avez réussi à faire sortir Celia de la cérémonie, cela signifie-t-il que vous avez réussi à vous échapper après avoir croisé le fer avec mon frère ? »

« Eh bien, oui. »

« Je vois... Tu dois vraiment avoir des compétences impressionnantes. »

« Pas du tout. On déménage maintenant ? » demanda Rio.

« S'il vous plaît, venez par ici. » Vanessa les conduisit tous les quatre vers la porte de La salle à manger. Mais avant qu'ils n'y parviennent, un garçon les interpella.

« Euh... Que devrions-nous faire... ? » L'un des deux garçons d'apparence japonaise qui avait été complètement ignoré lors du combat précédent et leva nerveusement la main.

« Qui sont-ils, Princesse Christina ? » demanda Célia en jetant un coup d'œil aux deux garçons.

« Ce sont... Des gens qui sont venus dans ce monde après avoir été emportés par le héros Invocation. Comment ils sont arrivés à cet endroit précis est une histoire un peu plus longue, cependant... » Christina pressa une main contre sa tête et parut perturbée.

« Je vois, donc ce sont les amis de Sir Rui », devina immédiatement Rio.

« Tu connais Rui ? » demanda l'autre garçon. Ses paroles n'étaient pas en japonais. mais la langue de ce monde.

« Oui, nous nous sommes rencontrés au banquet l'autre soir... »

« Je vois... » Une légère ombre apparut sur le visage du garçon.

« Quelque chose ne va pas avec Sir Rui ? »

« N-Non, rien. Désolé de vous déranger... » Bien qu'il ait nié la question, il était clair que quelque chose clochait .

« Et si vous vous présentiez tous les deux ? » demanda Christina.

« Ah oui ! Euh... » Le garçon qui avait un lien avec Rui acquiesça. nerveusement, mais semblait ne pas savoir comment se présenter.

« Je suis Saiki Rei. Ah, ce serait Rei Saiki dans ce monde. Je suis une élève de terminale. « Ce type et Rui, mais je ne suis pas quelqu'un d'assez important pour que tu t'en souviennes. Bref, ravi de te rencontrer », dit l'autre garçon. Les mots qu'il employa n'étaient pas japonais non plus, mais la langue commune de Strahl.

« Non, je me souviendrai de vous. Je suis Haruto Amakawa. Enchanté de vous rencontrer. » C'était une introduction amusante, pensa Rio en lui rendant la pareille avec un petit rire.

« Haruto Amakawa... » En entendant ce nom, Rei fixa le visage de Rio. Il j'ai probablement pensé que le nom sonnait étrangement japonais.

Célia, qui connaissait la vie passée de Rio, pouvait deviner la raison de la mort de Rei. soupçons. Elle le salua pour souligner sa présence. « Euh, je suis la

Fille du comte propriétaire de ce manoir, Celia Claire. Enchantée de vous rencontrer, Rei.

« Ah, b-bonjour. » Rei hocha la tête vers elle.

« Et toi, qui es-tu ? » demanda Célia au plus timide des deux garçons.

« Je suis Kouta. Kouta Murakumo. Enchanté. » Kouta baissa la tête nerveusement et observa les visages de Rio et Celia. Il utilisa également la langue commune de Strahl au lieu du japonais.

Puisqu'ils connaissent Rui, ces deux-là sont sans aucun doute japonais. Je suis un peu curieux de savoir comment ils ont appris la langue de ce monde, cependant... Rio s'intéressait à eux, mais ce n'était pas le moment de poser ce genre de questions.

« Bonjour. Enchanté », répondirent Rio et Celia en même temps.

« On ne te retiendra pas plus longtemps, alors. On se reparle la prochaine fois. » Rei a exhorté Rio et les autres à retourner à leurs occupations.

« Attendez là, tous les deux. Si vous avez besoin de quoi que ce soit, on sera dans la salle à manger. On y va ? »

Christina laissa des instructions à Rei et Kouta avant d'encourager Rio, Celia et Vanessa à partir. Ainsi, tous les quatre laissèrent les deux Japonais derrière eux et s'installèrent autour de la table.

Christina fut la première à ouvrir la bouche, fournissant les informations que Celia recherchait. Professeur, vous avez dit vouloir rencontrer votre père. Le comte Claire se rendra à ce sous-sol plus tard, avant le lever du jour. L'équipe de recherche est logée à l'intérieur du manoir, il lui est donc difficile de se déplacer.

« C'est vrai... J'avais peur qu'il soit à la capitale et qu'on soit venus ici pour rien, alors ça me fait plaisir. Dans ce cas, il vaudrait mieux attendre ici que Père arrive. »

« Oui. Il devrait rester encore du temps d'ici là, alors j'espère que nous pourrons en discuter. diverses choses entre-temps.

« Par quoi allons-nous commencer, alors ? »

« Voyons voir. La première chose qui m'intrigue, c'est comment vous avez fui le château. J'avais beau regarder la situation, on aurait dit que vous aviez été enlevés.

cette cérémonie de mariage... »

« Je n'ai pas été enlevé. Comme je l'ai dit plus tôt, j'ai demandé à Haruto de me retirer de mon

« De notre propre volonté », a souligné Célia.

« Puis-je vous demander pourquoi ? »

« ...Aussi embarrassant que cela puisse être de l'admettre, je voulais fuir mes devoirs de noble. »

« Le devoir dont vous parlez est le mariage politique avec Charles Arbor, est-ce que

"n'est-ce pas ?" demanda Christina.

« Oui. Une noble femme ne pourra pas toujours épouser la personne qu'elle désire. Je

« Je comprends que c'est le devoir de toutes les femmes nobles, mais je ne pouvais tout simplement pas accepter mon mariage politique avec lui », déclara clairement Celia, une expression sombre sur son visage.

« Eh bien, c'est tout à fait normal. Je crois que tu as pris la bonne décision. » Christina

a soutenu facilement le choix de Célia.

Les yeux de Célia s'écarquillèrent de surprise. « ... C'était la bonne décision ? » demanda-t-elle avec hésitation.

« En effet. Ceux qui occupent notre position ne peuvent choisir librement leur conjoint. Or, c'est parce que nous devons nous marier pour le bien de nos familles ou de nos royaumes. Si un mariage politique n'offre pas de tels avantages – ou plutôt engendre plus de mal que de bien –, alors il est inutile d'adhérer à de tels accords », dit Christina en souriant.

En entendant Christina qualifier ce mariage de « diabolique », Celia cligna des yeux, surprise.

« ... Votre Altesse, dites-vous que mon mariage politique avec lui aurait été considéré comme néfaste pour le royaume ? » demanda-t-elle.

« L'existence de Charles Arbor et du duc Arbor est ce qui est mauvais pour le royaume. N'avez-vous pas fui le mariage parce que vous le pensiez aussi, Professeur ?

« ...J'ai eu le sentiment que c'était mal. Ils ont obtenu des résultats souhaitables, mais

« Les méthodes de la famille Duke Arbor étaient trop autoritaires. »

« Mais tu n'avais pas confiance en ta décision ? »

Célia sourit faiblement. « Ce n'était pas à moi de décider si j'avais raison ou tort. »

« Alors, as-tu regretté ? Que Sir Amakawa t'ait emmené. »

Elle marqua une pause avant de secouer fermement la tête. « ...Non, je n'ai aucun regret. »

« Alors tout s'est bien passé, non ? » dit Christina en souriant. « Bien sûr, certains nobles désapprouveraient ta décision et tes actions.

Cependant, vous pensiez que les actions du duc Arbor étaient mauvaises. Vous pensiez qu'il était juste de quitter le château. Vous êtes resté fidèle à cette conviction, et vous ne la regrettez pas.

Que ce soit bien ou mal n'a pas d'importance, car ceux qui le détermineront viendront dans le futur - ce sera nous, les gens qui vivent dans ce royaume qui le déciderons... Et je ne sais pas ce qu'en pensent les autres, mais je soutiens personnellement votre décision, Professeur.

« J'ai de la chance que tu dises ça, mais... » Celia sourit, ne sachant pas comment réagir.

« N'est-il pas plus important de réfléchir à ce que vous voulez faire maintenant, Professeur Celia ? Votre retour dans ce manoir ne signifie-t-il pas que vous n'avez pas complètement abandonné votre statut de noble de notre royaume, n'est-ce pas ? »

« C'est... Je ne sais pas si j'ai le droit après avoir fui... » Célia parut anxieuse à la question de Christina.

« Oh ? Si c'est une question de fugue, alors je suis comme toi. Mais ce n'est pas parce que j'ai quitté le château que j'abandonne ma position de roi.

Ce qui compte, c'est ce que je ferai désormais en tant que membre de la famille royale et les résultats que je laisserai derrière moi. Je crois que tout dépend de cela.

Les yeux de Célia s'écarquillèrent devant la détermination de Christina. « ...Tu es une personne très forte. »

Elle avait pensé à quelque chose de similaire, mais elle manquait de confiance et Elle se demandait si elle avait le droit de le faire ou non. Contrairement à elle, Christina affichait une grande confiance et une grande détermination. Elle aussi s'en était sans doute inquiétée. Impossible pour une princesse de quitter le château sans inquiétude ; agir ainsi était un signe de nonchalance ou d'ignorance totale, et Celia savait que Christina n'était ni l'un ni l'autre.

Alors pourquoi diable Christina quitterait-elle le château ?

« Puis-je poser une question aussi ? »

« Bien sûr, vas-y », répondit Christina sans hésiter.

« Pourquoi aurais-tu pris des mesures aussi dangereuses pour quitter le château ? »

Célia a demandé.

« Je l'ai fait parce que Père m'a confié l'avenir du royaume. Je suis parti pour saisir cet avenir. Si je restais dans la capitale comme ça, au minimum, il n'y aurait plus d'avenir pour moi. C'est pourquoi j'ai décidé de quitter le royaume, même si c'était dangereux. »

« Saisir l'avenir du royaume... Que cherchez-vous à faire, Votre Altesse ? » demanda Célia, impressionnée, sentant la force de la détermination de Christina.

« Mon premier objectif était de me rendre en Rodanie et de joindre mes forces à celles de la Restauration. Après cela, j'attendrais soigneusement le bon moment pour agir contre le gouvernement de Beltrum contrôlé par la maison Arbor et déraciner leur légitimité et leur influence, en promouvant la Restauration comme le pouvoir légitime et en inversant l'équilibre des pouvoirs. »

Le ton de Christina était digne. Mais même si la Restauration comptait sur la seconde princesse Flora et le héros Hiroaki, avec le roi actuel et le héros Rui aux côtés du gouvernement de Beltrum, la Restauration ne pourrait en aucun cas surpasser leur légitimité. Le royaume serait ébranlé si la princesse Christina rejoignait la Restauration, mais cela ne suffirait pas à la renverser.

« ...Peux-tu faire une chose pareille ? Comment... ? » demanda Célia, incrédule.

« Je ne peux pas vous le dire pour le moment, mais je pourrai vous le dire une fois arrivé à Rodania. C'est pourquoi je dois quitter ce sous-sol par tous les moyens nécessaires et me diriger vers Rodania. Une lumière inébranlable habitait les yeux de Christina.

C'est à ce moment-là que Rio a demandé la permission de se joindre à la conversation.

« Puis-je poser une question aussi ? »

« Oui », acquiesça Christina.

« Avec tout le respect que je vous dois, il semble que la maison Arbor ait déjà pris le pouvoir sur le royaume de toutes les manières substantielles. Je suis curieux de savoir ce qu'ils

« Je souhaiterais en plus. Si vous n'y voyez pas d'objection, j'aimerais en savoir plus à ce sujet », a demandé Rio, s'interrogeant sur les buts de Duke Arbor.

« Bien sûr. Si le duc Huguenot est une personne rationnelle et ambitieuse, alors le duc Arbor C'est quelqu'un d'insatiable et d'ambitieux. C'est le genre de personne qui veut le beurre et l'argent du beurre, alors que le duc Huguenot refuse de franchir cette ligne. « Tu comprends ce que je veux dire ? » Christina fixa Rio du regard.

Rio répondit après un bref silence. « ...Le duc Arbor veut la couronne. »

« Exactement », acquiesça Christina.

« Cela signifie que les successeurs royaux de haut rang actuels à la couronne sont un obstacle aux yeux du duc Arbor. » Cela signifiait que l'existence de la Restauration qui soutenait la seconde princesse Flora était probablement une épine dans le pied du duc Arbor.

« Oui. Si j'étais restée dans la capitale comme ça, je crois que j'aurais été effacée tôt ou tard », dit Christina d'une voix calme et douce.

« Comment a-t-il pu ! Un acte aussi injuste et brutal ne serait jamais accepté... »

Célia a crié sous le choc.

La couronne du royaume de Beltrum était héritière par le sang – c'était absolu. Le roi suivant était désigné selon l'ordre de succession de ceux qui avaient le plus de droits, et la condition absolue de succession était d'être un descendant direct du roi. Il était impossible à une personne ayant un droit de succession inférieur d'hériter du trône en présence d'un autre ayant des droits supérieurs.

Les enfants actuels nés entre le roi Philippe III et sa première épouse La reine Béatrice était Christine et Flora, qui détenaient successivement les titres de Première et Seconde Princesse. Au-dessous d'elles se trouvaient les enfants nés de concubines.

La plus jeune fille du duc Arbor était l'une de ces concubines qui épousèrent le roi Philippe III, mais le droit de succession pour son enfant, Loris, était plutôt faible.

Mais c'est possible. La légitimité peut être apportée par le héros, Rui. Un héros est un disciple. des Six Dieux Sages, les mêmes êtres qui soutiennent le pouvoir et la légitimité du trône. Il ne lui serait pas impossible de renverser le trône.

succession pour transmettre la couronne à son propre petit-fils. C'est pourquoi la maison Arbor avait tant cherché à renforcer son influence interne. Afin d'écraser ceux qui pourraient contester cette légitimité.

« Guh... » Celia déglutit involontairement.

« Mais, malheureusement pour lui, le héros Rui a été convoqué aux côtés de sa bien-aimée. Il a tenté de convaincre sa petite-fille Loris de l'épouser, mais leurs efforts ont été vains. De plus, l'enlèvement du professeur Celia a terni leur réputation auprès du grand public, si bien que leur influence a quelque peu diminué. Grâce à cela, j'ai pu me déplacer un peu plus et j'ai décidé de m'enfuir. Je dois toute ma gratitude au professeur Celia et à Sir Amakawa pour cela », dit Christina en souriant. Puis elle regarda Rio. « Ceci dit... Sir Amakawa, puis-je vous poser quelques questions ? »

« Oui. Je répondrai du mieux que je peux », acquiesça Rio avec un léger haussement d'épaules.

« J'apprécie. Alors, puis-je vous interroger sur la relation entre vous et Professeur Celia ?

« Je dois la vie à Lady Celia, pourrait-on dire. » Il existait de nombreuses façons d'exprimer sa relation avec Celia, mais celle-ci était probablement la plus pratique à ce moment-là.

« Tu lui dois la vie, hmm... Au fait, comment avez-vous réussi à vous faufiler ici ? La sécurité à l'extérieur devrait être assez stricte... » demanda Christina en rétrécissant sa yeux.

« C'est exactement ce que nous avons fait : nous nous sommes faufilés ici normalement », répondit Rio avec aisance.

« Est-il possible de faire une telle chose... ? » Christina trouva cela incroyable et regarda Rio comme pour dire exactement cela.

« Oui, avec Dame Celia seule. On pourrait certainement partir d'ici aussi. »

« Tu donnes vraiment l'impression que c'est facile, alors qu'on ne peut même pas partir même si on le voulait. » Christina dit avec un sourire sec.

« Euh, si les équipes de recherche se concentrent autour de Cleia, cela signifie-t-il que votre emplacement a été pratiquement révélé, Votre Altesse ? » demanda Célia.

Christina hocha la tête en fronçant les sourcils. « Très probablement. On dirait que le comte Claire est...

soupçonné de trahison pour avoir aidé à notre évasion du château.

« Est-ce que ton père a pris l'initiative de ta fuite ? »

« Le roi a demandé au comte Claire de nous guider. Notre départ de la capitale et notre arrivée ici se sont déroulés sans problème, mais nos poursuivants ont été envoyés ici en raison des soupçons pesant sur le comte Claire. C'est alors que nous avons été incapables d'avancer et que nous sommes cachés dans ce sous-sol depuis plusieurs jours », a expliqué Christina, expliquant les événements qui s'étaient déroulés jusqu'à présent.

Un air sombre apparut sur le visage de Celia. « ...C'est logique, vu la situation actuelle. Ça veut dire que ce sous-sol n'est pas vraiment sûr non plus. »

« Oui. Le comte fait de son mieux pour feindre l'ignorance, mais il semble fortement soupçonné et il ne faudra pas longtemps avant qu'ils perdent patience et lancent des recherches musclées ici. C'est pourquoi nous avons prévu une tentative d'évasion à tout prix... »

« C'est à ce moment-là que nous sommes apparus. »

« Exactement », acquiesça Christina en regardant Rio. Puis elle baissa profondément la tête. « Seigneur Amakawa, je suis conscient que cette requête est des plus impudentes et téméraires, mais pourriez-vous m'accorder votre pouvoir afin de me sortir de cette situation difficile ? Si je parviens à surmonter cette situation désespérée, je jure de vous offrir la plus grande récompense possible... »

« ...Que demandez-vous précisément ? »

« Pour nous aider à nous échapper de ce manoir et nous escorter de Cleia à Rodania. »

« Votre moyen de transport est terrestre, autrement dit à pied, n'est-ce pas ? Et les personnes que vous voulez que j'escorte sont vous-même, Vanessa, ainsi que Rei et Kouta dans l'autre pièce », dit Rio, confirmant les conditions sans rien promettre.

"Oui."

« Même en empruntant le chemin le plus court, il nous faudrait deux semaines pour atteindre les limites de l'influence de la Restauration. Le duc Arbor aurait déjà prédit votre destination, la Restauration, ce qui rendrait nécessaire de faire

Il y a des détours à chaque route et à chaque poste de contrôle. Votre Altesse a des cheveux violet clair qui se démarquent, et les deux garçons dans l'autre pièce ont les cheveux noirs et des traits particuliers. Il doit y avoir une équipe de recherche dans chaque ville, alors se déplacer en si grand nombre serait assez difficile...

En fait, la plupart des gens seraient coincés à essayer de s'échapper de ce manoir. C'est pourquoi Christina se cachait au sous-sol, sans issue, après tout.

« ...Oui. » Christina hocha la tête en fronçant les sourcils.

« Je comprends. Si vous acceptez toutes les conditions que je vous soumetts dans le contrat, alors j'accepterai votre demande », finit par dire Rio, la main pressée contre sa bouche, pensif.

« ...Vraiment ? » Les yeux de Christina se remplirent d'espoir.

« Oui. Même si j'avais refusé, Dame Celia aurait fini par accepter, de toute façon.

Elle n'est pas le genre de personne à abandonner la princesse de son royaume dans une telle situation, après tout, gloussa Rio en regardant Celia.

« Ah, euh... »

Célia, qui avait gardé le silence jusqu'à présent, fit une grimace gênée à ses sentiments étant complètement démasqués.

« ...Je vois. Et quelles sont vos conditions, Sir Amakawa ? » Christina sourit faiblement. alors qu'elle demandait les conditions de Rio.

« Laisant de côté les détails mineurs, je n'ai qu'une seule demande principale : votre entière soutien de Lady Celia si jamais elle décide de retourner au royaume en tant que noble.

Elle ne devrait évidemment pas subir de répercussions pour s'être échappée de la cérémonie de mariage, et vous devriez prendre toutes les dispositions nécessaires si jamais des problèmes survenaient", a déclaré Rio, confiant à la Première Princesse Christina le soin de mettre la table pour le retour de Celia à la noblesse.

« Pour quelqu'un d'aussi grand que le professeur Celia, je l'aurais fait avec plaisir même sans qu'on me le demande... » Christina cligna des yeux comme pour demander si c'était suffisant.

« Q-Qu'est-ce que tu dis ?! » demanda Celia à Rio, sous le choc.

« Que vous reveniez en tant que noble ou non est votre choix, mais cela ne fait pas de mal de
« Vous pouvez obtenir de meilleures conditions pour vos options, vous ne pensez pas ? » Rio sourit
malicieusement.

Célia peinait à trouver ses mots. « Euh... Oh, d'accord. Merci... » Elle se baissa.
Elle le remercia timidement. À ce moment précis, un grondement se fit entendre à l'extérieur
de la salle à manger. Il fut suivi par deux coups de sonnette.



« Il semble que le comte Claire soit descendu. » Vanessa s'avança aussitôt pour ouvrir la porte de la salle à manger.

« Oh, alors vous étiez dans la salle à manger. Et la princesse Christina est là aussi, c'est parfait. Je n'ai pas beaucoup de temps, alors je vais faire mon rapport rapidement. Hmm ? Qui est-ce là-bas... ? »

La voix d'un homme d'âge moyen et élégant provenait de l'autre côté de la porte. Le comte Claire repéra Vanessa à l'intérieur de la pièce et se dirigea rapidement vers l'intérieur, s'arrêtant brusquement lorsqu'il aperçut Rio et Celia assis en face de Christina.

Célia salua son père un peu gênée. « Ahaha. Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vus, Père. Oh, c'est vrai... »

Elle réalisa que sa couleur de cheveux avait été altérée et retira l'artefact, lui redonnant sa couleur normale. Le père de Celia, Roland Claire, la regarda, hébété.

« C... Célia ?! Pourquoi es-tu là ?! » cria-t-il, hystérique.

Interlude : Les Poursuivants

Pendant que Rio et Celia se promenaient dans la ville de Cleia pendant la journée, Le domaine du comte Claire accueillait quelques invités d'honneur.

Une douzaine d'hommes s'avancèrent dans le couloir. En tête se trouvait l'ancien fiancé de Célia, Charles Arbor. Juste derrière lui se trouvaient le plus puissant épéiste du royaume de Beltrum, Alfred Emarle, l'Épéiste du Roi, et le héros Shigekura Rui. Plus loin derrière eux se trouvaient les chevaliers subordonnés de Charles.

« La princesse Christina n'a-t-elle toujours pas été retrouvée ?! » hurla Charles, irrité, ouvrit les portes de la pièce servant de quartier général à l'équipe de recherche installée dans le manoir.

« S-Sir Charles ! Je vois que vous avez fait le long voyage depuis la capitale. Je vous prie de m'excuser de ne pas être venu à votre rencontre ! » Le chevalier responsable de l'équipe de recherche était assis à son bureau, les yeux rivés sur les documents, mais il se leva précipitamment pour les saluer.

« Oublie ça. Où est la princesse Christina ? »

« M-Monsieur ! Les recherches continuent, mais nous ne l'avons pas encore trouvée ! »

« Tu ferais mieux de chercher correctement. »

« Bien sûr, Monsieur ! »

« Et le comte Claire ? »

Il affirme ne rien savoir. Nous l'avons placé en résidence surveillée et il n'a manifesté aucun mouvement suspect jusqu'à présent.

« Êtes-vous sûr que la princesse Christina est passée par ici ? »

« Je le suis. Non seulement Cléia est en route de la capitale vers la Restauration

« Si le quartier général de la CIA en Rodanie est situé à proximité, le comte Claire est le seul noble du côté de la Couronne à vouloir aider la princesse. Il est également le seul noble de cette faction à avoir quitté la capitale au moment de sa disparition », a déclaré Charles dans

irritation.

« Cependant, si tel était le cas, elle aurait peut-être déjà quitté la ville... »

« C'est pourquoi nous avons du personnel réparti dans toutes les villes et routes avoisinantes. Et, même si elle a déjà quitté la ville, nous devons obtenir des preuves de la collaboration du comte Claire.

« Il est toujours possible que le comte Claire n'ait pas été réellement impliqué... »

« ...Es-tu un imbécile ? » demanda Charles en se rapprochant vivement du capitaine de l'équipe de recherche.

« La Première Princesse a disparu de la capitale. Qui en assumera la responsabilité ? Hmm ? Sera-ce vous ? Êtes-vous le cerveau derrière tout ça ? » lui chuchota-t-il à l'oreille.

« ...N-Non, Monsieur. » Le capitaine de l'équipe de recherche secoua la tête avec crainte.

« Alors, rassemblez tous les charpentiers de la ville ici demain », dit soudain Charles.

« ...Hein ? » Le capitaine était stupéfait, incapable de comprendre la raison il fallait faire appel à des charpentiers.

« Ils serviront à menacer le comte. Convoquez-les ici. Je parlerai moi-même au comte Claire », dit Charles avec un sourire en coin.

« O-Oui, Monsieur ! Compris ! »

« Bonne réponse. Maintenant, réjouissez-vous. » Charles se retourna et présenta Rui et Alfred qui se tenaient derrière lui. « Des personnes fiables coopéreront avec l'équipe de recherche. Voici le héros de notre royaume, Sir Rui Shigekura, et l'Épée du Roi, Alfred. Même si cela me peine de causer de tels ennuis à Sir Rui... »

Il pressa sa main contre son front, exprimant son chagrin d'avoir obligé Rui à les aider.

« Mon ami et élève de terminale a également disparu, alors je serai ravi de pouvoir t'aider. J'ai hâte de travailler avec toi. » Rui afficha un sourire radieux en saluant le capitaine de l'équipe de recherche.

« C-c'est un honneur, Monsieur ! » salua nerveusement le capitaine chevalier.

« Et donc, Sir Rui, vous vous déplacerez en binôme avec Alfred pour l'équipe de recherche.

Vous pouvez également faire appel à mes autres collaborateurs si besoin.

« Bien sûr, laissez-moi faire. » Rui hocha facilement la tête.

« Alfred, protège Sir Rui au péril de ta vie, compris ? Ta petite sœur est complice de tout ça. Tu dois assumer ta part de responsabilité. » Charles plissa les yeux vers Alfred d'un air menaçant.

« ...Je suis au courant. » Alfred hocha doucement la tête. À ce moment-là, on frappa à la porte du quartier général de l'équipe de recherche.

« Qui est-ce ? Entrez », dit Charles en se tournant vers la porte.

L'un des soldats de la garde entra dans la pièce, les salua une fois avant d'ouvrir la bouche pour transmettre un message.

« Sir Charles, quelqu'un se présentant comme votre vieil ami Jean Bernard est arrivé. Que souhaitez-vous faire ? »

« ...Jean Bernard ? Q-Quoi ? Pourquoi... N-Non, conduisez-le immédiatement dans une pièce. Traitez-le avec respect. Je m'y rends immédiatement. » Sur l'ordre de Charles, le chevalier salua une fois de plus avant de partir rapidement.

« Qui est-ce ? Je n'ai jamais entendu ce nom », demanda immédiatement Alfred.

« On m'en a déjà parlé. C'est mon ami. Je le connais depuis longtemps. »

« Est-ce le moment de revoir de vieux amis ? Comment a-t-il su que tu étais là alors que nous venions tout juste d'arriver ? »

« Il a dû se trouver dans cette ville par hasard et nous a vu entrer dans le
Je ne peux pas le faire attendre, alors je vais y aller. Monsieur Rui, veuillez m'excuser.
Charles dit, tournant immédiatement les talons et quittant la pièce.

Charles se rendit aussitôt au salon pour attendre l'arrivée de Jean Bernard. Moins d'une minute plus tard, son arrivée était annoncée.

« Jean Bernard est là. »

« Laissez-le passer. Ne laissez entrer personne d'autre », ordonna Charles.

Reiss entra bientôt dans la pièce. « Mais si ce n'est pas Sir Charles ? On s'est rencontrés au banquet l'autre jour, mais comment allez-vous depuis ? » Il lui adressa un sourire amical et s'inclina poliment.

« ... Dois-je vous appeler Lord Bernard maintenant, Lord Reiss ? Comment saviez-vous que j'étais dans cette ville ? » demanda Charles, désireux de connaître les raisons de la présence de Reiss.

« Oh non, je suivais simplement les déplacements de quelqu'un qui m'intrigue et je suis arrivé dans cette ville. J'ai remarqué une atmosphère plutôt pesante, puis je t'ai trouvé au milieu, alors j'ai pensé au moins te saluer. Je me suis fait appeler Jean Bernard, car la présence de l'ambassadeur de l'Empire Proxia provoquerait probablement un certain émoi et éveillerait des soupçons inutiles », dit Reiss avec un sourire profond.

« Vraiment ? Quelle coïncidence, alors. » Charles fronça les sourcils avec regret. « J'aimerais vous souhaiter la bienvenue comme il se doit, mais comme vous pouvez le constater, nous sommes tous un peu occupés en ce moment. »

« Gardez ça entre vous et moi ; si vous rencontrez des problèmes, je peux vous le dire. « Je vous offre mon soutien. » « Il s'est passé quelque chose ? » demanda Reiss avec une expression inquiète.

« En vérité... Eh bien, nous soupçonnons qu'un criminel s'est caché dans cette ville, alors nous enquêtons. » Charles s'apprêtait à expliquer la situation en détail, mais se contenta d'une description vague. Malgré toute sa confiance en lui, il hésitait à révéler à un étranger que la princesse avait échappé à sa surveillance au château.

« Oh là là, ça a l'air vraiment dangereux. Si vous vous dirigez droit vers moi, ce criminel a dû commettre un grave péché. »

« Oui, eh bien. Je ne les qualifierais pas de méchants, mais ils sont rusés. »

Charles dit en pensant à Christina.

« Je vois... Bon, je ne devrais pas trop m'immiscer dans les affaires d'un autre royaume. Je ne vous gênerais pas plus longtemps dans vos devoirs, alors je vais m'excuser. » Reiss sembla lire dans la pièce et proposa.

« Mes excuses. Je dois rencontrer le comte Claire maintenant. Si vous restez à l'intérieur,

la ville, je peux vous faire préparer une chambre d'amis...

« Non, j'ai déjà réservé un logement, donc ne vous inquiétez pas. »

Reiss dit en se levant.

« Je vois... Je regrette sincèrement de ne pas avoir pu vous offrir un meilleur accueil. Discutons-en.

« Nous serons plus tranquilles la prochaine fois que nous nous rencontrerons. »

« Oui, avec plaisir. Maintenant, veuillez m'excuser. » Reiss hocha la tête avec un sourire vide.
et quitta la pièce.

Chapitre 6 : Évasion

« S... Douce Célia ?! Pourquoi es-tu là ?! » s'écria Roland Claire en voyant sa fille dans le sous-sol caché de sa maison. Sa présence était vraiment inattendue.

Douce Célia ? Pendant un instant, Rio douta.

« Père, je t'ai demandé d'arrêter de m'appeler comme ça... » dit Célia à Roland avec un sourire forcé. Il écarta les bras et la serra dans ses bras.

« Vous allez bien ? J'ai été ravi de trouver votre lettre et d'apprendre que vous
« Nous étions en sécurité après que tu aies été emmené du mariage, mais je m'inquiétais tellement. »

« Je suis vraiment désolé d'avoir fait une telle chose sans vous en informer... »

« Non, tu as bien fait. Si je devais donner ta main à ce connard, je préférerais que tu restes célibataire jusqu'à la fin de tes jours ! » insista Roland. Il semblait chérir sa fille. Roland était mince et légèrement plus petit, mais sa dignité et son courage le faisaient paraître jeune et d'âge mûr. Cependant, il paraissait plutôt négligé sur le moment.

« Euh, Père. Nous sommes devant la princesse Christina, alors, s'il vous plaît, regardez.
« Ce que tu fais et dis », dit Célia avec une expression tendue.

« Oh, c'est vrai. Hmm. J'avais aussi des informations à transmettre à la princesse, mais... »
Roland semblait partagé. Il avait sûrement beaucoup de questions à poser à Celia, comme où elle était allée après avoir quitté le château, et ce qu'elle faisait ici maintenant...

« Si tu manques vraiment de temps, parle d'abord au professeur Celia. Après tout, ce sont tes retrouvailles tant attendues », dit Christina, comprenant ce que Roland devait ressentir.

Après toutes ses hésitations, Roland prit une décision. « ...Non, je vous ferai d'abord mon rapport, Votre Altesse. »

La situation doit être désastreuse, réalisa Christina, ce qui la fit se raidir.

« Je comprends. Ça n'a pas l'air d'être une bonne nouvelle, mais s'il vous plaît, faites-le-moi savoir. »

« Oui. La vérité, c'est que la capitale a envoyé des équipes de recherche supplémentaires, et elles
« Mené par Charles Arbor. Un homme méfiant et méprisable qui use de tous les moyens à sa disposition. Il a jugé le manoir suspect et a convoqué tous les charpentiers de la ville pour qu'ils se rassemblent demain et démolissent ma maison à la recherche de pièces cachées. Il a même préparé un mandat de saisie de Sa Majesté pour s'assurer que je ne puisse pas refuser. » expliqua Roland en observant Célia d'un air partagé.

Célia semblait peinée d'entendre que Charles était si proche.

Christina lança un regard implorant à Rio. « ...Sir Amakawa. Est-il possible de partir ce soir ? »

« C'est vrai. On dirait qu'il n'y a pas d'autre moment pour partir que ce soir », répondit Rio.
immédiatement.

« ... Votre Altesse, qui est ce garçon ? » Roland regarda Rio et pencha la tête.

« Il s'agit du nouveau chevalier honoraire du Royaume de Galarc, Sir Haruto
« Amakawa. »

« Chevalier honoraire ? À un si jeune âge ? Mais que fait un noble de Galarc ici... ? »

« C'est Sir Amakawa qui a amené le professeur Celia dans cette pièce souterraine », expliqua
Christina.

« Q-Quoi ? Comment as-tu réussi à contourner tous les agents de sécurité dehors... ? Non, attends. Si c'est toi qui as amené Celia ici, alors es-tu... ? » Roland regarda Rio avec surprise.

« C'est aussi moi qui ai enlevé Lady Celia à son mariage », a déclaré Rio.

« O-Oh mon... H-Hmm. » Roland regarda attentivement le visage de Rio et fredonna.

« Père, comme je l'ai déjà écrit dans la lettre que j'ai laissée ici, c'est moi qui ai décidé de fuir ce mariage. Haruto a simplement exaucé mon souhait. » Celia a souligné que c'était elle-même qui avait décidé de fuir le mariage.

cérémonie, déplaçant toute la responsabilité de Rio.

« ...Je le sais. C'est donc vous qui avez sauvé Celia. Sir Haruto Amakawa, permettez-moi de vous remercier. » Roland porta sa main droite à sa poitrine et inclina la tête vers Rio.

« Non, c'est moi qui l'ai poussée à se demander si elle voulait se marier ainsi. Je m'excuse de vous avoir inquiétée. »

Rio baissa la tête en arrière en signe d'excuse.

« Je pensais que mon cœur allait s'arrêter après son enlèvement, mais cela a eu pour résultat qu'elle Tu vas pouvoir échapper à ton mariage avec Charles, je suppose. Je t'en sortirai d'un seul coup de la magie du feu Ignium, déclara Roland avec un sourire rafraîchissant.

« Père ! Ne vous méprenez pas. C'est moi qui ai décidé de quitter le Château. La responsabilité m'incombe, pas à Haruto. Si vous voulez blâmer quelqu'un, blâmez-moi. C'est moi qui suis en faute ! Celia fit la moue en signe d'objection.

« Non, tu ne peux jamais te tromper ! » nia immédiatement Roland.

« Alors tu n'as pas tort non plus, n'est-ce pas ? » confirma Célia.

« Mais bien sûr ! » acquiesça Roland, le visage rayonnant.



« Maintenant que les soupçons sur Sir Amakawa ont été dissipés, devons-nous passer à l'action ?

« Pourquoi parler d'évasion ? Même si c'est lui qui décide du plan... » Christina rit.

La première étape consiste à quitter le sous-sol pour la surface, mais il ne faut pas le faire avec tout le monde en une seule fois. Trop de personnes risquent de se faire remarquer. Ce serait une chose si vous étiez aperçu en ville, mais si Votre Altesse était aperçue sur le domaine, il serait évident que vous étiez à l'abri ici. Même le comte Clare ne pourrait pas s'en dispenser, n'est-ce pas ?

Rio regarda Roland et demanda.

« Hmm... Même être vu à l'intérieur de la ville est une limite, mais c'est certainement

« C'est plus excusable que d'être retrouvé dans le domaine », dit Roland pensivement.

« Ce qui veut dire que même si le risque d'être repéré est faible, je devrais éviter

Je vous emmène tous dehors, un par un. Plus j'entrerai et sortirai, plus je risquerai d'être découvert ; et si je suis repéré, je devrai fuir, ce qui rendra mon retour difficile. Je devrai peut-être abandonner ceux qui resteront là.

« Alors, que pouvons-nous faire... ? » demanda Christina. Quelle autre méthode pourrait-on utiliser ? être ?

« Dans cette situation, la meilleure façon de gérer le risque est de quitter le sous-sol en premier et de semer le trouble ailleurs pour servir d'appât. Une fois tous les agents de sécurité attirés par moi, Votre Altesse et les autres pourront saisir cette occasion pour s'échapper. Qu'en pensez-vous ? Je fournirai suffisamment d'artefacts magiques pour modifier la couleur des cheveux de tout le monde, alors utilisez-les. » Rio suggéra la solution la plus sûre. S'il y avait trop de monde sur le domaine pour s'échapper facilement, il suffirait de réduire les effectifs.

Christina déglutit. « ... Ça te va ? Ce ne serait pas trop pénible pour toi ? »

Considérant la lourdeur de l'air dans la ville à ce moment-là, provoquer une telle agitation serait normalement considéré comme un suicide.

« Oui. Ce niveau de sécurité n'est rien comparé à celui que j'ai ressenti lorsque j'ai emmené Lady Celia. loin de son mariage dans la capitale du royaume de Beltrum », répondit Rio d'un ton complètement calme.

« Pff, haha ! Oh, excusez-moi. Ce rôle serait normalement attribué à un pion sacrificiel, et pourtant vous avez un pouvoir de persuasion énorme. »

Roland rit de bon cœur.

« Je suis honoré. Mais les agents de sécurité pourraient être blessés, et les maisons de la ville pourraient être endommagées de cette façon... »

« C'est juste. Je fermerai les yeux sur de tels dégâts causés à la ville. Cependant, j'espère que vous éviterez de blesser les citoyens, si possible. »

« Compris. Je m'efforcerai d'éviter de blesser des non-combattants. Maintenant, Examinons attentivement les détails, afin que rien ne soit laissé au hasard. Un plan de la ville serait très utile ; même un plan approximatif fera l'affaire.

« J'en ai un en tête. Je vais te le dessiner », dit Roland, seigneur du lieu.

« S'il te plaît », dit Rio. Puis il s'adressa discrètement à Aishia, qui l'avait accompagné. eux sous sa forme spirituelle.

Aishia, j'ai une faveur à te demander.

Ils ont passé environ une demi-heure à examiner le plan d'évasion.

« ...Je partirai alors avec la princesse, Père. »

« Oui, prends soin de toi. Mais je suppose que je n'ai pas à m'inquiéter, vu le talent d'Haruto. »

« Oui. J'ai vécu une vie paisible et agréable depuis que j'ai quitté le château avec Haruto. Mais c'est pourquoi je continuais à m'inquiéter, au fond de moi... Je me demandais si j'avais vraiment le droit d'être aussi heureuse après vous avoir tant inquiétés, toi et les autres. J'ai déraisonnablement demandé à Haruto de m'amener ici pour trouver cette réponse, même si cela lui a causé encore plus d'ennuis... »

« Je vois... Une fois cette situation passée, j'aimerais m'asseoir avec vous deux pour discuter. Je Je dois aussi le remercier pour beaucoup de choses. » Le visage de Roland s'adoucit à la façon dont Célia parlait en s'excusant.

« Bien sûr. Je vais parler un peu à Haruto avant de partir. »

« Alors, vas-y. » Roland renvoya Célia.

« Hé, Haruto. »

« Quelque chose ne va pas, Lady Celia ? »

« La façon dont tu m'appelles Lady Celia est embarrassante. Appelle-moi simplement Celia », dit Celia.

avec un froncement de sourcils.

« Non, je ne peux pas faire référence à une noble célibataire sans son titre en public. »

Rio dit. Il ne pouvait pas non plus l'appeler « Professeur », alors il s'était contenté de l'appeler « Dame ».

« ... Bon, peu importe. Plus important encore, je voulais m'excuser. Je t'ai imposé encore plus de fardeaux avant même de m'en rendre compte », dit Celia, le visage teinté de regret.

Rio secoua la tête avec un léger sourire. « Ce n'est pas vrai. Je fais ce que je veux. genre, parce que c'est moi qui veux te rendre la pareille.

« Je suis honorée de t'entendre dire ça, mais... Tu sais que tout ce que j'ai fait pour toi, c'était presque rien ? Tu as tant fait pour moi, que je suis incapable de te rendre la pareille. C'est pourquoi je tiens à te remercier. Pour tout, toujours », s'excusa Celia.

« Non, c'est moi qui devrais dire ça. » Rio sourit doucement à Celia en retour.

Haruto, les préparatifs sont terminés. Prêt quand tu veux, résonna la voix d'Aishia. tête.

Compris. Je vous contacterai dès que je serai prêt, alors commencez.

D'accord.

« Maintenant, la nuit finira si nous passons trop de temps ici, alors partons bientôt. »

"...Ouais."

Ils empruntèrent le couloir menant au jardin. Outre Christina, Vanessa, et Roland, Rei et Kouta attendaient là aussi.

« Nous comptons sur vous, Sir Amakawa », dit Christina en baissant la tête.

Vanessa, Rei et Kouta ont suivi son exemple.

« Oui. Tout ira bien, tant que nous suivons le plan. Je vais

« Je vous laisse les garder, Mademoiselle Vanessa », dit Rio en regardant Vanessa.

« Compris. Je ne suis pas de taille, mais je ferai de mon mieux », acquiesça-t-elle profondément.

« Monsieur Amakawa... Non, Haruto », s'adressa Roland à Rio avec un regard étrange.

« Oui, qu'est-ce que c'est ? » répondit Rio, légèrement sur ses gardes.

« Je place ma confiance en toi... S'il te plaît, protège Célia », dit Roland en baissant la tête.

« Je l'aurais fait de toute façon », gloussa Rio en hochant fermement la tête. C'était si naturel qu'il n'avait pas besoin qu'on le lui dise. Cependant, il était heureux d'entendre le père de Celia le lui demander.

« ...Je vois. Alors, accepte ceci. » Roland lui offrit une petite bourse bien remplie.

"Qu'est-ce que c'est?"

« Il contient des fonds de voyage. Vous aurez besoin de vous réapprovisionner pendant votre voyage, non ? Vous Tu pourrais empocher le reste en guise de récompense. Je sais que ce n'est pas à la hauteur de ce travail, mais nous pourrions arranger quelque chose un autre jour, après ton retour en vie.

« Non, c'est... Je ne peux pas accepter une chose pareille. » Rio refusa d'accepter

L'offrande de Roland avec un froncement de sourcils.

« C'est bon, prends-le. Laisse-moi au moins prendre en charge tes frais de voyage. »

Roland a forcé Rio à tenir la bourse.

« ...Je donnerai les restes à Lady Celia, alors. »

« Héhé, on dirait que tu es plutôt têtu. Tu es prometteur pour un jeune. Je J'aurais adoré boire un verre ou deux avec toi, mais je n'ai pas le temps. Il vaut mieux y aller.

« Oui. Veuillez m'excuser... Nous partons maintenant. »

Sur ces mots, Rio monta l'escalier menant au jardin du domaine. Il entrouvrit la porte du toit et scruta les environs avec ses arts spirituels. Après s'être assuré qu'il n'y avait personne à proximité, il ouvrit complètement la porte et

a été tiré rapidement.

Il se fraya ensuite un chemin à travers les gardes qui patrouillaient dans le jardin, se déplaçant avec des mouvements splendides et sautant par-dessus la haute clôture autour du domaine comme un acrobate.

Moins de quelques minutes plus tard, dans le ciel bien au-dessus de la ville, loin du manoir du comte Claire, une explosion de lumière explosa violemment.

Sur une place de Cleia, une explosion retentit soudainement dans l'obscurité et une zone vide. L'instant d'après, une explosion de lumière jaillit dans le ciel au-dessus de la place, illuminant la ville comme en plein jour.

« Que s'est-il passé ?! » Des soldats de l'armée patrouillant dans la ville voisine sont arrivés en courant sur la place.

« Il y a quatre personnes là-bas ! »

« Quoi ? » Leur attention se porta immédiatement sur les quatre silhouettes sur la place. Elles étaient illuminées par le rayon de lumière qui les rendait faciles à repérer. à repérer.

Effectivement, il y avait bien les gens que les soldats recherchaient, c'est-à-dire deux femmes ayant les caractéristiques de Christina et Vanessa. Les deux autres Ils portaient des capuches et couvraient tout leur corps, ce qui rendait difficile l'identification de leur sexe.

« Cheveux violets... C'est la princesse Christina ! »

« L'autre a une épée. C'est le chevalier Vanessa Emarle ! » crièrent les soldats.

« P-Pourquoi se tiennent-ils si hardiment à l'air libre... » Certaines personnes étaient confus par la vue.

« A-Attends ! Ah, non, attends ! »

Le groupe de quatre personnes a choisi une rue vide de soldats et s'est enfui. Depuis la place, les soldats hurlaient après eux, mais ils ne pouvaient s'arrêter. Le rayon lumineux tiré en l'air s'estompa rapidement, plongeant les alentours dans l'obscurité.

« R-Renforts ! Appelez des renforts au quartier général ! Envoyez des gens aux portes aussi !

« O-Oui monsieur ! »

Un soldat plus âgé donna des ordres rapidement, provoquant la panique des plus jeunes. Du toit d'une maison voisine, les observaient le groupe de quatre soldats qui avaient apparemment fui la place plus tôt.

Aishia, jusqu'à ce que je donne le signal, continuez à vous montrer ici et là et à diriger les soldats au bloc nord.

Une personne du groupe, une fille aux cheveux violets, entendit la voix de Rio dans sa tête. Cette fille n'était autre qu'Aishia, et elle avait utilisé ses pouvoirs spirituels pour changer temporairement la couleur de ses cheveux en une teinte lavande.

Compris, répondit Aishia de sa voix calme.

« Allons-y », dit-elle aux trois autres, et elle sauta du toit dans la rue.

Quelque temps après cela...

« Quoi ?! La princesse Christina a été aperçue sur une place du quartier civil ?! »

Le domaine du comte Claire se trouvait dans le district noble. Charles avait été Il dormait dans le bâtiment des invités d'honneur lorsqu'il a été réveillé et a reçu un rapport inattendu alors qu'il était encore en pyjama.

« O-Oui, monsieur ! Une boule de lumière apparut soudain dans le ciel et les soldats qui
« Je suis allé enquêter et j'ai repéré un groupe de quatre personnes semblables aux cibles. Ils fuyaient actuellement vers le nord », a expliqué précipitamment le soldat venu faire le rapport.

« O-Où est le comte Claire ?! »

« Sur place. Il cherche une explication à ce vacarme. »

« Mais... ça ne peut pas être... » Les yeux de Charles s'écarquillèrent sous le choc.

Je pensais qu'il réagirait si je lui mettais la pression avec un ordre déraisonnable, mais... Il ne les hébergeait pas dans le manoir, alors ?! Pourquoi sont-ils dans le quartier civil ?!

Si Christina avait été cachée dans le quartier civil, elle n'aurait eu aucun moyen de contacter le comte Claire, assigné à résidence dans le quartier noble. Non, il était possible d'établir un contact grâce à des artefacts magiques, mais l'utilisation d'un seul artefact envoyait le message à tous les autres à portée. Ils ne pouvaient pas servir à se transmettre des messages confidentiels.

« Quels sont vos ordres ? Nous n'avons que peu de personnel dans le quartier civil, à l'exception du portail, et ils ont envoyé un appel de renforts. » Le soldat qui rédigeait le rapport, paniqué, chercha d'autres ordres.

« Tch, allez au nord ! Mobilisez tout le personnel du manoir et du quartier noble, et envoyez-les dans le quartier civil ! Bouclez la zone, assurez-vous qu'ils ne s'échappent pas ! Capturez-les à tout prix ! » hurla Charles.

Tant qu'il parvenait à les capturer, il disposait d'innombrables moyens d'obtenir des témoignages. S'il les laissait s'échapper, il ne resterait plus aucune preuve définitive.

« Compris ! » répondit le soldat en se précipitant hors de la pièce pour passer le ordres. À sa place, Rui et Alfred apparurent.

« Que se passe-t-il, Charles ? » demanda d'abord Alfred.

« Ils sont au nord ! La princesse Christina est dans le bloc nord ! Des témoins ont repéré un groupe de quatre personnes, dépêchez-vous de les capturer ! Ne les laissez pas s'échapper ! Je vais me changer avant de partir avec mes subordonnés ! » ordonna Charles à Alfred.

« Allons-y ! » répondit immédiatement Rui en sortant de la pièce. Alfred soupira. avant de suivre Rui vers le bloc nord de la ville.

Au même moment, ailleurs dans le quartier civil de la ville...

Le long de l'intérieur des murs de la ville du bloc nord, Rio courait le long de la toits avec son corps physique amélioré.

« Dépêchez-vous ! Ils ne devraient pas être allés bien loin. Ils pourraient tenter de s'échapper par la porte nord. Fouillez la zone minutieusement ! »

Les rues étaient bondées de soldats courant en tous sens, attirés par la diversion créée par Aishia, qui avait rassemblé un grand nombre de soldats.

au bloc nord.

Rio repéra des soldats se déplaçant par deux et bondit avec une force impressionnante. Il manipula habilement ses pouvoirs de l'esprit du vent pour effacer le bruit de son atterrissage et porta le premier coup aux soldats avant qu'ils ne remarquent sa présence.

« Gwah ! »

« Ah ! »

Les deux soldats furent instantanément assommés et tombèrent au sol. Les matraques de fer dont ils étaient équipés roulèrent à côté d'eux. Rio prit une matraque et la tint dans sa main droite, la balançant à plusieurs reprises pour se familiariser avec la sensation. Une fois sa main habituée à la matraque, il sauta de nouveau sur les toits.

Après cela, il a procédé à l'élimination de petits groupes de soldats en mouvement ensemble pour augmenter l'agitation, puis se dirigea vers la porte nord.

Aishia, je vais vaincre les gardiens du nord et ouvrir la porte. Tu devrais t'échapper par la porte nord et t'assurer que tout le monde te voit. C'est la fin de ta mission, ordonna-t-il à Aishia, qui se trouvait à proximité.

Compris, répondit immédiatement Aishia. Craignant une fuite par la porte nord, La zone devant la porte était remplie de nombreux soldats. Cependant...

Très bien, je vais attaquer la porte maintenant, déclara Rio en regardant les dix Des soldats se tenaient près de la porte. Il courut vers elle sans hésiter, les doigts de sa main droite levés comme un pistolet.

L'instant d'après, des projectiles lumineux de Photon Projectilis furent tirés. Les projectiles se déplaçaient comme s'ils étaient aspirés vers les corps des soldats.

« Guh ! »

« Argh ?! »

« Ah ! »

"Pouah..."

Il n'y avait aucun moyen pour eux d'échapper aux balles lumineuses rapides dans l'obscurité, alors les

Les soldats criaient les uns après les autres tandis qu'ils étaient emportés.

« Ha, ha... Quoi... ? »

Les soldats n'avaient aucune idée de ce qui venait de se passer et jetèrent un coup d'œil autour d'eux.

« Ah ! »

Neuf coups de feu ont été tirés pendant que Rio atteignait la dernière personne debout. Ils ont tous frappé les corps des soldats et les ont envoyés voler.

« Aïe ! Euh... »

Il s'est révélé à la dernière personne restante et a brandi le bâton. Un bruit sourd retentit avant que le soldat ne s'effondre au sol.

Les commandes du portail doivent être à l'intérieur du bureau.

Rio laissa derrière lui les dix soldats inconscients et se dirigea vers la porte de la bureau. Il entra comme s'il ouvrait sa propre porte d'entrée.

Un autre soldat était en attente à l'intérieur, mais il a également été rapidement assommé. Avant que Rio ne manipule les commandes du portail. Au bout d'un moment, le portail nord s'ouvrit en grinçant. Le bruit ambiant augmenta immédiatement au son de l'ouverture.

Un groupe de quatre silhouettes arriva devant la porte. Des soldats venus d'ailleurs s'est rapproché de la porte juste au moment où elle était sur le point de s'ouvrir complètement.

« H-Hé, la porte s'ouvre ! »

« Les gardiens sont à terre. Ils doivent être là ! C'est la princesse Christina ! »

Les soldats ont crié de panique lorsqu'ils ont repéré le groupe de quatre, mais à la même moment, la porte nord s'ouvrit complètement, permettant au groupe de la franchir. Des fermes céréalières se trouvaient à l'extérieur des portes nord et sud, et les quatre hommes continuèrent leur charge sur la route jusqu'à disparaître dans la nuit.

Ça suffit, Aishia. Merci. Je vais à la porte sud. Je te contacterai quand ce sera terminé.

Rio avait grimpé au-dessus de la porte à un moment donné et parlait à Aishia. Grâce à leur lien télépathique, deux soldats furent assommés à ses côtés.

Ok, j'ai compris.

Aishia s'arrêta à quelques centaines de mètres. Les trois autres courir à côté d'elle s'est également arrêté.

« Est-ce suffisant, Dame Aishia ? » demanda la femme avec l'épée à la taille.

« Ouais. Notre mission s'arrête ici. Haruto se dirige vers la porte sud », répondit Aishia.

« Ouf, c'était angoissant », dit une personne encapuchonnée en dévoilant son visage. C'était Orphia. Ses longues oreilles de haut elfe avaient été transformées par un artefact, mais sa couleur de cheveux était restée la même.

« C'était une expérience palpitante. » L'autre personne encapuchonnée baissa également la sienne. C'était la naine aînée, Alma. Comme Orphia, ses oreilles caractéristiques étaient cachées, mais sa couleur de cheveux était naturelle.

« Célia devait s'échapper par la porte sud pour faire croire qu'elle allait vers le sud, puis se diriger vers l'est, non ? Un incident pourrait encore survenir, alors on fait le tour de la ville et on surveille la situation ? » demanda la femme à l'épée – Sara, se faisant passer pour Vanessa. Elle ne portait pas de capuche, mais ses oreilles de loup-garou argentées avaient été transformées et ses cheveux avaient pris la même couleur que ceux de Vanessa.

« Ouais, faisons-le », acquiesça Aishia.

Ainsi, tous les quatre se dirigèrent vers la porte sud, au cas où.

Bien au-dessus du ciel de la ville, il y avait un homme surplombant la série de Les événements se déroulaient en contrebas. C'était Reiss. Il observait Rio et les autres depuis que l'éclair avait jailli en l'air et provoqué une agitation dans la ville. Ses yeux suivaient attentivement leurs déplacements, comme s'il voyait à travers l'obscurité.

« Je vois, je vois. Ils font semblant de fuir par la route nord alors qu'en réalité ils se dirigent vers la porte sud, où la sécurité a été relâchée. Quel plan génial ! » se dit Reiss, émerveillé, en regardant Rio bondir de toit en toit. Un groupe de quatre personnes se faufilait près de la porte – c'était Christina et les autres.

Hmm, si celle qui est en fuite est la princesse Christina, alors ce serait gênant

Si le gouvernement principal de Beltrum perdait encore du pouvoir, il n'y aurait alors aucun recours.

Reiss soupira doucement et commença sa descente. Une fois arrivé près du nord, porte, il s'est approché de quelques soldats.

« Excusez-moi », commença-t-il.

« Qui est-ce ? Pourquoi vous faufilez-vous discrètement ?! » Les soldats levèrent leurs armes. et a demandé à Reiss de s'identifier.

« Avec tout ce vacarme, je n'ai pas pu m'empêcher de me réveiller et de regarder ce qui se passait dehors. Il y a aussi des gens qui regardent par la fenêtre, tu ne vois pas ? » dit Reiss en regardant les maisons alentour.

En effet, plusieurs personnes regardaient par leurs fenêtres pour observer le situation.

« ... Tch. Tu nous gênes. Rentre chez toi. » Le soldat claqua la langue et chassa Reiss.

« Allons, allons, ne sois pas comme ça. Je suis venu avec des informations qui pourraient t'être utiles. »

« Quoi... ? Alors dis-le-moi tout de suite. »

« J'ai vu un groupe suspect de quatre personnes se diriger vers le sud et je me demandais si cela était lié à cet incident en cours », a déclaré Reiss en souriant.

Les soldats se figèrent. « ...Un groupe de quatre, dites-vous ? »

« Oui, c'est vrai. Ils descendaient la route vers la porte sud.

C'est tout ce que j'avais à dire, alors veuillez m'excuser maintenant, dit Reiss en partant promptement. Puis, comme pour le remplacer, deux nouvelles personnes s'approchèrent de la zone située devant la porte nord. C'étaient Rui et Alfred.

« Je suis le commandant de la garde royale du royaume de Beltrum, Alfred Emarle. Quelqu'un peut-il m'expliquer ce qui se passe ici ?

Alors que la ville était en émoi, Célia et les autres s'échappèrent du sous-sol, escaladèrent le mur et s'échappèrent sains et saufs du domaine du comte Claire. Ils étaient alors arrivés près de la porte sud et se cachaient dans le

ombres.

« Il y a des gardiens, mais je ne m'attendais pas à m'approcher si près de la porte, alors
« Facilement. Il est vraiment doué... » murmura Christina, émerveillée, en regardant les soldats patrouiller à la porte sud. Ils n'avaient pratiquement croisé aucun soldat du domaine Claire jusqu'alors, se déplaçant avec aisance malgré l'inexpérience de plusieurs membres de leur groupe en matière de tactiques furtives. Elle ne put s'empêcher de sourire en constatant que tout se passait mieux qu'elle ne l'aurait imaginé.

« Haruto fait toujours son travail de manière fiable », dit fièrement Celia.

Christina la regarda avec curiosité. « ...Tu sembles lui faire entièrement confiance. »

« Je n'ai aucune raison de ne pas le faire. » Célia sourit, gênée.

Qui est vraiment Sir Amakawa ? Tout ce que je sais de lui, c'est qu'il a récemment été nommé chevalier honoraire de Galarc. S'il connaît le professeur Celia, alors peut-être est-il un ancien noble...

Christina était extrêmement curieuse de connaître son histoire. Elle n'imaginait pas que quelqu'un d'aussi compétent soit resté totalement inconnu jusqu'à présent. Celia pouvait peut-être lui apporter des réponses, mais leur rencontre était récente, et s'immiscer dans ce genre de choses dans une telle situation serait plutôt impoli.

Ils se verraient tous les jours pendant leur voyage, ce qui leur donnerait de nombreuses occasions de se parler à l'avenir. Ce serait stupide de trop parler maintenant et d'être découverte, alors elle décida d'attendre l'arrivée de Rio, comme prévu.

« Désolé, je suis en retard. »

« ...! »

Soudain, une voix s'éleva derrière eux. Tous les invités de Christina tressaillirent.
et se retourna pour voir Rio debout dans sa robe noire.

Je ne t'avais pas remarqué du tout. Quel jeu de jambes magnifique ! Tu as même surpris Vanessa.
« Par surprise... » commenta Christina, émerveillée. Vanessa fronça les sourcils, un peu contrariée.

« Je m'excuse de vous avoir surpris », dit Rio maladroitement.

« Non, c'est plutôt rassurant. Maintenant, y a-t-il un moyen de franchir cette porte ? »

Le mur qui entourait la ville mesurait facilement dix mètres de haut. Même avec Augendae Corporis, ils ne pouvaient pas sauter cette hauteur ; ils durent donc ouvrir la porte pour sortir.

Cependant, il y avait cinq gardes debout devant la porte.

« Nous chargerons de front. Il y a moins de gardes qu'à la porte nord, donc ce sera vite fini.

« ... Alors, si vous le pouvez, s'il vous plaît. »

« Oui, laisse-moi faire. » Rio hocha la tête, puis s'éloigna comme s'il partait pour vos courses quotidiennes.

« Euh, attends... »

« Haruto ira bien. »

Ses actions étaient si audacieuses que Christina a manqué l'occasion de s'exprimer. Mais Célia a immédiatement donné son approbation, incitant Christina à avaler nerveusement et à prendre du recul pour regarder.

Puis, Rio accéléra brusquement et se rapprocha de la porte sud. Christina perdit en un instant, ses yeux s'écarquillèrent de surprise.

"Pouah..."

Dès que Rio s'est rapproché d'un garde, il lui a frappé le ventre avec son coude.

« Ah ! »

"Pouah!"

Il a tordu son corps et a donné un coup de pied circulaire à deux gardes, les envoyant voler. Trois des gardes ont été assommés en un instant.

« Mais qui es-tu...?! »

L'un des gardes restants a finalement remarqué l'arrivée de Rio, mais il a été frappé à genoux. Il a été touché à l'abdomen et projeté dans les airs. Ses forces l'ont quitté et il s'est effondré au sol.

Le dernier gardien observait la scène avec stupeur.

« T-Toi, salaud... Gah ! »

Avant qu'il ait pu finir de crier, une paume lui a été enfoncée dans le torse, l'envoyant
En volant, les cinq gardes furent assommés en quelques secondes seulement.
Christina et les autres avaient observé depuis l'ombre.

« Ah... »

Ils étaient complètement à court de mots.

« Il est fort... »

« Qui est-il au juste... »

Rei et Kouta marmonnèrent sous le choc.

Rio entra dans le bureau et confirma qu'il n'y avait aucun garde avant de prendre les commandes
du portail. Il quitta bientôt la pièce et fit signe aux autres d'approcher.

« H-Hé ! Pourquoi la porte est-elle ouverte ?! » Les gardes en haut du mur remarquèrent
La porte s'ouvrit et commença à faire du grabuge. Pendant que Christina et les autres s'approchaient
de la porte, Rio sauta facilement sur le mur de dix mètres et assomma les deux soldats. Puis il sauta
à nouveau au sol.

« C'est comme s'il n'y avait aucune sécurité quand il est là... » Christina se surprit à sourire en
voyant à quel point il était ridiculement habile.

« La porte s'ouvrira complètement dans les dix prochaines secondes. Activez vos enchantements
physiques avec votre magie ou vos artefacts magiques, puis franchissez la porte à toute vitesse à mon
signal. » Le grondement assourdissant de l'ouverture de la porte avait déjà résonné dans les
environs, alors Rio expliqua la situation à voix haute.

« ...Compris. » Le groupe hocha fermement la tête.

« Prenez ces épées. Utilisez-les pour vous protéger le moment venu. » Rio prit deux épées
dans leurs fourreaux des mains des gardiens et les tendit aux deux Japonais aux cheveux noirs.

« D-D'accord... » Ils n'avaient probablement jamais tué personne auparavant ; les garçons acceptèrent
Les épées se crispèrent. Finalement, la porte s'ouvrit complètement.

« Allez ! Maintenant ! »

Sur l'ordre de Rio, Christina et les autres se mirent à courir. Rio les suivit.

eux à l'arrière, et six séries de pas résonnèrent à travers les terres agricoles.

Malheureusement, leur timing n'était pas le meilleur, car le soleil commençait à se lever. Le ciel à l'est commençait à s'éclaircir légèrement. Pire encore, des champs de blé poussaient devant la porte sud, et c'était la saison des semis. Les champs étaient plats et dégagés, ce qui permettait aux poursuivants de les repérer immédiatement.

Malgré l'amélioration de leurs capacités par la magie ou la sorcellerie, leur endurance de base ne s'était pas améliorée. Rio et Vanessa s'entraînaient régulièrement, mais les autres s'épuisaient progressivement et s'essoufflaient.

Les soldats savaient probablement que la porte sud était déjà ouverte, et maintenant qu'il faisait plus clair dehors, les poursuivants les suivraient probablement hors de la ville, car ils pourraient utiliser des chevaux et des montures volantes dans la lumière.

Je vais rester ici et gagner un peu de temps, juste au cas où.

Ayant décidé cela, Rio appela Christina. « Je vais arrêter les poursuivants. Retrouvons-nous avant la première ville sur la route du sud à midi. »

Il devrait y avoir un petit chemin secondaire menant à une source. Vanessa, s'il te plaît, protège tout le monde.

« Compris ! » répondit promptement Vanessa. Les quatre autres étaient débordés. Ils couraient et ne pouvaient pas répondre. Parmi eux, Christina semblait avoir la vie plus facile.

« Prends soin de toi ! » dit Rio en s'arrêtant et en se retournant.

« H-Haruto... T-tu dois te présenter au point de rendez-vous, quoi qu'il arrive ! Hah... hah... S'il te plaît ! Sinon, je... hah... » La voix de Celia résonna derrière lui – elle était essoufflée et hurlait désespérément. Rio répondit d'un geste de la main droite et repartit vers la ville.

Peu de temps après, il aperçut des chevaliers surgir de la porte sud. Il y avait dix d'entre eux.

Des chevaliers, hein ?

Rio remarqua qu'ils portaient tous des uniformes de chevalier. Les capacités de

leurs corps entraînés avaient été poussés jusqu'à leurs limites grâce à des améliorations de capacités physiques via la magie et des artefacts magiques.

Naturellement, les soldats de carrière qui avaient suivi une formation pouvaient exploiter bien plus leur endurance que ceux qui ne l'avaient pas suivie, donc s'ils avaient continué à courir comme ça, ils auraient fini par rattraper Celia et les autres.

Rester en arrière était la bonne décision, pensa Rio en abaissant sa capuche sur son visage. Il sortit deux dagues et plusieurs couteaux de lancer de sa cache spatio-temporelle et les équipa. Bientôt, les chevaliers arrivèrent devant Rio.

« Halte ! » ordonna le chevalier en tête aux autres.

« ... » Les yeux de Rio s'écarquillèrent légèrement sous sa capuche. Leur chef était Charles. Tonnelle.

« J'ai bien fait de prendre la tête de l'arrière-garde et de surveiller moi-même le bruit de l'ouverture de la porte sud. J'ai vraiment eu de la chance », dit Charles avec un ricanement féroce. « Mais qui êtes-vous donc ?! Que faites-vous ici ? Enlevez votre capuche ! » demanda-t-il d'une voix menaçante.

« ...Pourquoi devrais-je te répondre ? » répondit Rio d'un ton provocateur, refusant de répondre. la question.

« Qu'est-ce que tu viens de dire ? Tu as envie de mourir ? » Charles regarda Rio avec mépris. « Peu importe. Je vais te faire découvrir un monde de souffrance où tu me supplieras sûrement de mourir. C'est le moment de parler. »

« Je n'ai rien à te dire. » Rio pointa son poignard vers le sadique... Un homme souriant le défia. Une ride apparut sur le front de Charles.

« ...Fais-le. » Il ordonna d'une voix glaciale que la bataille commence. Les chevaliers derrière lui, tout bougea en même temps.

Rio baissa la jambe et s'élança du sol. Il chargea les chevaliers en fouillant dans sa poche de poitrine de la main gauche, en sortant les couteaux de lancer qu'il y avait cachés et les lança. La faible lumière ralentit les réactions des chevaliers, et le couteau de lancer transperça nettement la cuisse du chevalier qui se trouvait devant.

« Guh... »

Le chevalier poignardé perdit l'équilibre et s'écroula. Cependant, les autres chevaliers ne montraient aucun signe d'arrêt ; ils devaient être expérimentés au combat. Rio les analysa calmement.

« Entourez-le ! »

Les chevaliers optèrent pour la tactique la plus sûre et se dispersèrent pour encercler Rio. Mais Rio accéléra, s'échappant du cercle avant que les chevaliers ne puissent l'encercler et se rapprochant d'eux.

« Quoi... »

Les chevaliers furent surpris par la vitesse inattendue, malgré leur expérience. Rio se précipitait entre les chevaliers comme s'il sautait - ses mouvements étaient presque acrobatiques, comme s'il coulait ou dansait.

Il ne leur laissa pas le temps de l'encercler. Ses mains et son épée dansèrent à son passage, infligeant des dégâts considérables aux chevaliers. Ceux-ci tentèrent de riposter en brandissant leurs épées, mais la trajectoire de leurs épées ne parvint pas à rattraper Rio.

« Bon sang ! Qu'est-ce qui se passe avec ce type ?! »

« Il est fort ! »

Les chevaliers étaient manipulés par les mouvements acrobatiques de Rio, laissant transparaître leur agitation. Un seul passage de Rio suffisait à poignarder l'un d'eux, tandis qu'un autre était projeté en l'air d'un coup de pied ; la moitié des chevaliers étaient décimés. Les chevaliers restants, dont Charles, fusillèrent Rio du regard, mais un instant plus tard, il bondit sur le côté sans prévenir.

« Q-Quoi ? »

On aurait dit que Rio avait disparu, provoquant une réaction tardive chez Charles et les autres chevaliers. Puis, Rio réapparut, les chargeant de côté. Il bondit entre deux chevaliers alignés et les dépassa, se retournant en plein vol et les assommant tous deux d'un seul coup aux genoux.

« N-Ne te moque pas de moi ! »

Un autre chevalier brandit son épée, visant le moment où Rio allait atterrir. Mais Rio appuya légèrement sa main contre le sol et pivota, changeant son point d'impact pour éviter l'attaque. De plus, il profita de l'élan de sa rotation pour fendre l'air avec sa dague, abattant son adversaire en se retournant.

Il ne restait plus que trois chevaliers : Charles, qui observait le combat à distance, et deux chevaliers réguliers.

« Hé ! Finis-le ! » hurla Charles, paniqué. Son ordre avait changé. de l'arrogance à la nécessité de faire tomber le marteau, ce qui était probablement une décision raisonnable, compte tenu de la rapidité avec laquelle les chevaliers qui avaient assez de force pour maîtriser une escouade d'infanterie entière ont été éliminés.

Cependant, la question de savoir si les deux chevaliers restants étaient capables de terminer Rio était un autre problème.

« Guh... Haaah ! »

L'un des chevaliers hurla alors qu'il essayait d'exécuter l'ordre, frappant Rio.

Rio brandit la dague qu'il tenait dans sa main gauche, projetant le chevalier au loin grâce à la force de son bras, amplifiée par les arts spirituels. Le chevalier grimaça sous une douleur engourdissante qui lui traversa la main, le recul de son coup donnant l'impression qu'il avait coupé un mur de fer.

« Ngh... » Le dernier chevalier restant brandit son épée avec désespoir. Rio Il s'accroupit pour éviter l'attaque. Il s'empessa ensuite de lui arracher les pieds, puis se releva promptement pour lui piétiner l'abdomen et l'assommer.

Charles observait, stupéfait que les subordonnés dont il se vantait aient été vaincus si impuissants. Il ne restait plus personne capable de se battre, alors il fulmina hystériquement. « ... Arrêtez de déconner ! Debout ! Que fais-tu?!"

« U-Ugh... »

Heureusement, personne n'était encore mort, mais plusieurs avaient été coupés.

ouverts et risquaient de saigner.

« Tch... » Charles se mit soudain à courir dans le sens inverse. Il avait il était probablement déterminé qu'il n'avait aucun moyen de gagner alors que tous ses alliés avaient été éliminés en un instant.

C'est presque rafraîchissant de voir à quelle vitesse il a décidé d'abandonner ses camarades.

Rio cligna des yeux en voyant Charles reculer. Il serait facile de le rattraper.

Dois-je lui donner des informations aléatoires pour provoquer la confusion ?

Pour se rendre à Rodania depuis Cleia, n'importe laquelle des routes de l'est, du nord ou du sud peut être empruntée. Les gens ayant fui le nord et le sud, Charles n'avait d'autre choix que d'envoyer des poursuivants dans les deux sens.

La confusion était déjà bien présente, mais ajouter encore plus de chaos à la situation était une autre option. Pensant à cela, Rio s'est rapproché de Charles par derrière.

« ?! » Une flèche de foudre est venue du sud de la ville La porte. Rio recula instinctivement d'un pas pour l'éviter, puis augmenta sa vision grâce à une amélioration corporelle et fixa la direction d'où la flèche avait été tirée. Là, sur le mur au-dessus de la porte sud, à environ 600 mètres...

« Shigekura... Rui ? »

Le héros qu'il a rencontré au banquet l'autre jour pointait son arc vers Rio. Même maintenant, une attaque éclair volait vers lui.

Il peut viser avec une telle précision à une si longue distance...

Des flèches éclair furent tirées successivement pour maintenir Rio sous contrôle, tout en évitant les chevaliers inconscients. Rio fut impressionné par son talent de tireur d'élite.

« ALFRED ! Tu es en retard ! » hurla soudain Charles en courant de toutes ses forces. force. Quant à savoir sur qui il criait si fort...

« Si vous annoncez les renforts, alors il n'y a aucun intérêt à tendre une embuscade. Idiot."

Alfred s'était précipité à toute vitesse, son corps courbé pour éviter celui de Rio.

avis. Grâce à Charles qui criait son nom si fort, Rio a été alerté de sa présence très tôt.

J'ai déjà combattu cet homme alors que le professeur Celia et moi nous échappions du mariage Cérémonie... Il n'y a pas d'erreur possible. C'est l'Épée du Roi.

Rio se souvenait qu'il était aussi doué que son surnom le laissait entendre. Alfred excellait dans le combat rapproché, tandis que Rui excellait au tir à longue distance. Il serait difficile de les affronter tous les deux en même temps.

...On dirait qu'il était temps. Rio fit volte-face et se mit à courir. Il jeta un coup d'œil de retour pour voir Alfred ne montrant aucun signe de poursuite ; il semblait donner la priorité au traitement des chevaliers blessés.

Pendant ce temps, Rui tenait toujours son arc prêt. L'instant d'après, il visa le ciel pour une raison inconnue et lança un éclair particulièrement puissant.

Où vise-t-il ? Non, il doit avoir un plan... Ah, c'est donc ça !

Rio observait l'impact de l'attaque, mais l'éclair géant se fendit soudainement et changea de trajectoire. Les voir viser le sol lui fit comprendre leur objectif.

C'est beaucoup plus lent qu'avant, mais...

C'était plus rapide que Rio ne pouvait courir. Et on aurait dit qu'ils se dirigeaient vers lui, suivant les mouvements de Rio d'une manière terrible, réduisant la distance entre eux.

Puis-je les esquiver à cette vitesse simplement en les regardant ? Le champ d'impact devrait être assez large pour m'empêcher de m'esquiver. Si c'est le cas...

Rio continua de courir comme il le pensait, essayant d'élargir la distance autant qu'il le pouvait avant de s'arrêter soudainement et de se tourner pour faire face à la pluie d'éclairs.

Puis, il attendit que l'attaque soit presque sur lui.

Il utilisa les arts de l'esprit du vent pour envelopper son corps d'une barrière de vent léger, créant ainsi un passage pour l'électricité et supprimant sa fonction de guidage. Puis, il courut à travers les brèches vers la pluie d'éclairs. Il se tordit ensuite pour esquiver adroitement les éclairs.

« Q-Quoi ?! »

Charles vit Rio éviter la pluie d'éclairs de loin et ne put s'empêcher d'élever la voix, alarmé. Rio atterrit au sol à ce moment-là, confirmant qu'il n'y avait plus de poursuivants avant de partir sans hésiter.

« ...Hahaha. »

Le visage de Rui s'éclaira d'un sourire, comme pour féliciter l'évasion acrobatique de Rio. sa pluie d'éclairs.



Au même moment, le groupe de Christina et Celia avait traversé les champs de blé et courait sur la route à travers la forêt.

« Hah... Hah... Combien de temps encore... devons-nous courir ? » haleta Kouta.

« Continuez ! Ne perdez pas une seule seconde du temps que Sir Amakawa nous a fait gagner ! » hurla Vanessa, en tête.

« Eek... » gémit Rei, l'élève de dernière année de Kouta, d'une voix pitoyable.

Célia et Christina étaient dans un état similaire, ayant depuis longtemps dépassé leurs limites. Cependant, elles partageaient les sentiments de Vanessa et continuaient à courir désespérément.

Dix secondes de plus passèrent ainsi, lorsque tout dans le champ de vision de Vanessa est soudainement devenu sombre.

« ...Quoi ? » Elle leva les yeux vers le ciel, interrogatrice.

« MROOOR ! »

Un minotaure d'un noir de jais tomba du ciel avec un impact grondant.
en plus de ça—

« RUROOAR ! »

Crash. Il y en avait un autre derrière eux.

« Quoi... »

La fête s'était arrêtée avant qu'ils ne s'en rendent compte, regardant vers le haut dans un hébété.

« Qu'est-ce que... c'est que ça... ? » Rei se raidit.

« C'était... à l'académie pendant l'exercice en plein air cette fois-là... »

Christina se souvint du moment où ils avaient rencontré un minotaure lors de l'exercice en plein air de l'académie et pâli.

« C-C'est un minotaure ! P-Pourquoi est-il là ?! » Célia, qui en avait vu un avant, criait.

« MDR ! »

« BRREH HEH ! »

Les minotaures riaient de bon cœur avec leurs visages déformés.

« Il y en a encore plus... qui viennent de la forêt... »

Vanessa était sur le point de suggérer de s'échapper dans la forêt lorsqu'un groupe d'orcs
Ils sortirent bruyamment d'entre les arbres. Ils étaient complètement encerclés de tous côtés.

Aucun d'eux ne pouvant bouger, ils restèrent immobiles. Puis, le minotaure derrière Célia tendit la
main gauche vers Christina. Cependant...

« MROOR ?! »

Le géant noir ne put s'accrocher à son corps, qui fut violemment projeté sur le côté, s'écrasant
bruyamment sur les orcs près de la forêt. Pendant ce temps, l'emplacement de la tête du minotaure
fut remplacé par Alma.

« A-Alma ?! » Celia murmura son nom sous le choc. Alma avait dû asséner un coup de masse
dans la tête du minotaure par-derrière, tandis qu'elle atterrissait au sol, prête à reprendre son élan.

« Guh... Grrguh... » Le minotaure battu essaya de se lever faiblement, mais
échoué.

« On vous couvre ! Reculez, s'il vous plaît ! »

Une autre voix, reconnue par Celia, retentit. Un éclair argenté passa près d'elle : c'était Sara, la
louve-garou argentée. Sara s'approcha du minotaure, luttant pour se relever, et lui coupa la tête sans
lui laisser le temps de réagir.

« Grr... »

Le Minotaure vaincu disparut en cendres. Cependant, la zone était encore
La zone était envahie d'orques, dont certains avaient été écrasés quelques instants plus tôt.
Sara recula immédiatement et s'éloigna des orques restants.

Elle fut remplacée par une pluie d'innombrables flèches lumineuses, transperçant les corps
des orcs rassemblés. Celle qui attaqua était la haute elfe qui se tenait à une dizaine de mètres du
groupe – Orphia – un arc à la main.

« P-Pouquoi... vous êtes... ? » demanda Célia au nouveau venu, stupéfait.

trois d'entre eux ont vu les traits physiques de leur espèce modifiés en oreilles humaines grâce à des artefacts magiques.



« Nous sommes venus pour aider. Était-ce inutile ? » demanda Sara, un peu gênée.

« N-Non, tu nous as sauvés... »

Ce n'est pas encore fini. Nettoyons le gros bonhomme restant et les orcs dans le « Forêt », dit Alma, tenant la masse dans sa main prête.

« Célia, s'il te plaît, retourne là où Orphia est avec les autres. » Sara lança un regard noir au Minotaure debout devant eux.

Christina était déconcertée par l'évolution rapide de la situation. Elle se tourna vers Célia, perplexe. « P-Professeur Célia, qui sont ces filles... ? »

« Ces trois-là sont les amis d'Haruto. Enfin, tout le monde ! Venez par ici ! »

Célia répondit brièvement et tira le bras de Christina, donnant un ordre à Rei et Kouta qui se tenaient à leurs côtés sur le chemin. Pendant ce temps, Vanessa brandissait son épée contre les orcs.

« D-D'accord... » Malgré la façon dont elle s'était raidie, Christina recula sous les conseils de Celia.

« MROOOR ! » rugit le minotaure restant pour intimider le groupe en fuite. et sauta en l'air.

« Tu pensais qu'on hésiterait devant une chose pareille ? » Alma leva les yeux vers le minotaure dégoûté.

« On dirait qu'on nous a sous-estimés. Orphia, force-la à revenir ! » Sara lança un regard noir. le minotaure s'exclama brusquement tandis qu'elle dirigeait Orphia derrière elle.

« Ouais ! » D'un hochement de tête, Orphia décocha rapidement des flèches lumineuses avec son arc. Les épais faisceaux traversèrent les airs et se dirigèrent vers le corps du minotaure.

« Gragh ?! »

Le minotaure utilisa rapidement l'épée à deux mains en pierre pour bloquer le flèches, mais il a été repoussé par l'impact.

« Quoi... » Christina observa la scène avec de grands yeux. L'attaque avait suffisamment de puissance pour être une magie intermédiaire de niveau supérieur, mais impossible de la lancer en moins d'une seconde avec les connaissances de la région de Strahl.

Cet arc pourrait-il être un artefact ancien ? Elle regarda le magnifique arc dans la main d'Orphia. Cependant, tandis qu'elle réfléchissait, Alma et Sara disparurent brusquement.

« Alma, écrase-le au sol ! Je vais l'achever ! »

« Tu n'as pas besoin de me le dire deux fois. »

Sara se précipita dans la direction où le minotaure avait été projeté, tandis qu'Alma bondissait haut dans les airs, sa masse armée. Toutes deux possédaient des capacités physiques bien supérieures à celles des humains.

« MROR ?! » Alma, avec sa petite taille, frappa le minotaure avec sa masse. corps géant, le faisant changer rapidement de direction et s'écraser au sol.

Sara a rattrapé le minotaure dans le bref instant où son corps rebondissait. Il s'éleva dans les airs et lui trancha nettement la tête. Lorsque le corps noir comme du charbon toucha le sol, il se dispersa en cendres.

Cela a laissé les orcs se cacher dans la forêt.

« Grr, guh... »

Les orcs violents semblaient se recroqueviller après avoir vu les minotaures se faire tuer. si facilement dépassé.

« Gragh ?! »

Orphia lança d'innombrables flèches de lumière d'un coup, éliminant les orcs en quelques instants. Chaque flèche était d'une précision extrême, sans jamais manquer sa cible. Résultat : les orcs furent anéantis en un éclair.

« ...Il n'y a plus de présences. »

« On dirait que tous les monstres ont été éliminés. »

Sara et Alma balayèrent du regard la forêt qui les entourait alors qu'elles s'approcha de Célia et des autres.

« Bon travail, vous deux », gloussa Orphia.

«?!»

Soudain, tous les trois prirent position de combat en direction de la forêt. L'instant d'après, un éclair de lumière noire se fraya un chemin à travers les arbres,

visant leur direction, mais elle ne visait pas Sara, Orphia, Alma, ni Celia.

"Hein?"

La cible était Christina.

Lorsqu'ils s'en rendirent compte, la lumière noire se déplaçant rapidement était juste devant leurs yeux et ils étaient incapables de bouger, cloués sur place. C'était l'attaque surprise parfaite, sans aucune trace de l'agresseur ; personne sur place n'était en mesure de réagir.

Il était trop tard pour échapper à la menace. Juste au moment où ils le pensaient, une ombre noire apparut devant Christina. C'était, bien sûr...

"... H-Haruto!"

Les yeux de Celia brillèrent dès qu'elle le reconnut. Rio tenait son épée dans sa main. main pour affronter la lumière noire de front, quand, l'instant d'après, il brandit son épée et effaça complètement la lumière.

Applaudissements, applaudissements, applaudissements. À ce moment précis, quelqu'un se mit à applaudir depuis la forêt. Le bruit des applaudissements s'intensifia progressivement jusqu'à ce qu'une personne apparaisse.

« Ah, c'est splendide. Je pensais vous aider quand vous avez tous rencontré tant de
« Beaucoup d'ennemis imprévus, mais ils ont été éliminés très rapidement. »

Reiss applaudit en sortant de la forêt, félicitant Rio et les autres.

« ... Toi. » Rio plissa les yeux. C'était un visage qu'il reconnaissait : celui qui avait emmené Lucius après l'avoir coincé lors de l'attaque du monstre sur Amande.

« Je suis honoré que vous vous souveniez de moi. Je m'appelle Reiss, membre des Lions Célestes. » Reiss se présenta non pas comme un ambassadeur de l'Empire Proxia, mais comme un mercenaire.

« Après Amande, je suppose que ces monstres étaient aussi de ton fait ? » Rio demanda.

« Mais jamais. Comment pourrait-on contrôler de tels monstres ? N'ai-je pas...
« Dis-moi que je pensais aider ? » Reiss haussa les épaules, exagérant sa feinte ignorance.

« Alors quelle était cette attaque finale que vous avez lancée contre la princesse Christina ? »

« Oh mon Dieu, tu m'accuse ? »

« Qui d'autre cela pourrait-il être ? »

« Il pourrait y avoir un autre ennemi caché, non ? » répondit Reiss avec un sourire.

« L'ennemi, c'est toi. » Rio lança à Reiss un regard soupçonneux. Il en fut de même pour tous les autres présents.

« Non, non, je n'ai aucune intention de me battre ici. Je rendais visite à Cleia par hasard quand je t'ai remarqué, alors j'ai pensé te saluer. Tu étais apparemment absorbé par tes affaires, alors je n'ai pas trouvé le bon moment », dit Reiss d'une voix douce. Il se souvint soudain de quelque chose et ajouta d'un ton ravi : « Oh, c'est vrai. Celui avec qui tu as des liens se porte plutôt bien aussi. »

« ...Où est Lucius ? » demanda froidement Rio.

Célia et les autres autour d'eux écoutaient silencieusement la conversation, incapables de comprendre pour suivre la situation, mais ils ont remarqué que l'air autour de Rio était plus tendu que d'habitude et ont avalé.

« Il a une assez grande rancune envers toi, donc vous serez réunis tôt ou tard. plus tard. Du vengeur au vengeur, si vous voulez... Le karma humain est un concept vraiment difficile. N'êtes-vous pas d'accord ?

Reiss sourit de manière provocatrice, mais l'expression de Rio faiblit.

« N'est-ce pas, Rio ? » dit Reiss avec un sourire.

« Guh... »

Célia, Sara, Orphia et Alma ont ravalé leur souffle en faveur de Rio. Comment a-t-il pu Il connaissait le nom de Rio, se demandaient-ils. Mais d'un autre côté...

...Rio ? Quoi...?!

Christina avait les yeux écarquillés tandis qu'elle fixait le dos de la personne qui venait de Il la sauva. Instantanément, tous ses soupçons sur Haruto Amakawa furent dissipés, tout s'assemblant comme un puzzle. Elle déglutit sans s'en rendre compte. Ce n'était pas comme si elle acceptait cela comme la vérité absolue.

Peut-être, peut-être... Un sentiment de déni montait aussi en elle. Mais, malgré cela...

« ... »

Rio leva son épée et regarda Reiss d'un air sévère, prêt à le trancher à tout moment.
préavis à tout moment.

« Oh là là. Je vais prendre congé maintenant, alors s'il vous plaît, rangez ce qui a l'air dangereux.

« L'épée. » Reiss tendit ses deux mains devant lui, déclarant de façon dramatique son refus de se battre.

« ... »

Rio continua de regarder Reiss avec un regard noir, son expression inchangée.

« Bien sûr, je peux te tenir compagnie si tu insistes, mais si tu traînes par ici, mes poursuivants risquent de te rattraper, non ? Tu sembles avoir plusieurs personnes encombrants à tes côtés... ce serait dommage qu'elles soient les premières visées au combat. Serais-tu capable de tous les protéger si jamais tu devais en arriver là ? Tu ne connais même pas encore les limites de mon pouvoir, hein ? »

Tu veux quand même essayer ? laissa entendre le sourire de Reiss.

« ...Disparais avant que je change d'avis. »

« Oh là là, c'est effrayant. Alors, si vous voulez bien m'excuser. »

Sur ce, Reiss se retira dans la forêt. Rio le surveillait d'un air sombre.
expression.



Épilogue

Merci à tous de votre lecture. Ici Yuri Kitayama. Je tiens à remercier tous ceux qui ont acheté Seirei Gensouki : Spirit Chronicles Vol. 11 — Sonata of Beginnings.

Alors, le tome 11 de Seirei Gensouki est désormais en vente !

Comme mentionné précédemment dans la postface du tome 10, la deuxième partie de la série commence au tome 11. Ce n'est pas parce que la deuxième partie a commencé que quelque chose de majeur va changer, haha. Cependant, les présages disséminés dans ces dix tomes seront réabordés, et les relations existantes auront encore plus d'occasions d'évoluer... je crois.

Le volume 11 a reçu le sous-titre « Sonate des commencements », ce qui signifie « la deuxième partie commence maintenant » et « voici un aperçu ». J'espère que tout le monde continuera d'apprécier cette série.

De plus, les lecteurs de romans en ligne remarqueront peut-être d'étranges différences entre le roman en ligne et le light novel à partir de maintenant. L'histoire étant déjà si différente, l'effet papillon devrait apporter de nombreux changements ! Je ne peux pas vous en dire plus, car ce serait un spoiler, hehe.

Pour mémoire, il y a plusieurs points dans le volume 11 où je me suis volontairement tenu à l'intrigue du roman Web, mais même dans ce cas, j'ai inclus de nombreuses modifications qui conduiront plus tard à davantage d'effets papillon, alors attendez avec impatience de voir en quoi le volume 12 et les suivants diffèrent du roman Web !

Et maintenant, une annonce très importante. Elle a déjà été annoncée. en ligne, et cela devrait également être mentionné dans l'emballage de ce volume, mais...

La version CD du drama Seirei Gensouki a été confirmée ! Les voix seront donné aux personnages du monde de Seirei Gensouki ! Les personnages PARLER!

Qui va apparaître ? De quoi parlera l'histoire ? Qui sera au casting ?

Des détails comme ceux-ci n'ont pas encore été décidés au moment de la rédaction de cette postface, mais le plan est de le vendre cet hiver sous la forme d'une édition spéciale du volume 12, j'espère donc que tout le monde attend cela avec impatience également.

Enfin, merci du fond du cœur à tous les lecteurs et au personnel
Je suis impliqué dans le soutien de Seirei Gensouki ! J'espère pouvoir continuer à communiquer avec tout le monde grâce à mes œuvres encore longtemps.
Je conclus ici cette fois-ci ; on se retrouve dans le tome 12 !

Début août 2018

Yuri Kitayama

Histoire courte bonus

La princesse qui s'ennuie

Dans le château royal du Royaume de Galarc, plusieurs jours après le départ de Rio avec Miharu...

Charlotte passait son temps libre à boire du thé dans le jardin sur le toit Réservée à la famille royale. Seules son domestique et son chevalier de garde l'accompagnaient ; elle n'avait aucun interlocuteur.

« C'est vraiment ennuyeux sans Sir Haruto dans les parages... »

Charlotte leva les yeux vers le ciel bleu clair et soupira nonchalamment, pensant à la garçon qui était apparu la veille du début du banquet.

Rio fut le sauveur de personnages importants comme Liselotte et Flora. Il fut également nommé chevalier honoraire après avoir fait une apparition héroïque soudaine et repoussé le souffle d'un demi-dragon avec son épée enchantée. Il se présenta ensuite au château avec Miharu, l'amie de Satsuki, puis fit étalage de ses talents militaires lors du banquet. Il joua même un rôle important pour mettre fin rapidement au tumulte provoqué par Takahisa, le plaçant au cœur de nombreuses conversations ces derniers temps.

« Que faisais-je de mon temps libre avant de rencontrer Sir Haruto ? Si je me souviens bien... »

Elle avait l'habitude de passer son temps à trouver du plaisir à taquiner et à déranger les Les jeunes nobles et les jeunes garçons qui l'approchaient observaient les relations humaines tortueuses. Mais maintenant que Rio était sa principale passion, faire les mêmes choses qu'avant ne lui semblait plus aussi amusant.

« Oh, c'est vraiment ennuyeux sans Sir Haruto. C'est amusant de parler de lui avec Dame Satsuki, mais je ne peux pas la forcer à me tenir compagnie toute la journée... »

L'apparition de Rio et Miharu au château fit baisser sensiblement la garde de Satsuki envers le Royaume de Galarc, mais cela ne signifiait pas pour autant que la distance entre eux avait complètement disparu. Elle invita néanmoins Charlotte à prendre le thé.

Satsuki était occupée par ses études et son entraînement, de manière plus décontractée et plus fréquente qu'auparavant, et Charlotte ne pouvait donc pas occuper trop de son temps. Cela étant dit...

« Mais la distance entre nous s'est finalement réduite grâce à la présence de Sir Haruto. Il serait peut-être intéressant de profiter de cette occasion pour apprendre quelque chose de nouveau avec Dame Satsuki. »

Ceci étant décidé, Charlotte se leva immédiatement.

« Je vais rendre visite à Lady Satsuki », dit-elle, annonçant sa troisième visite dans la chambre de Satsuki pour la journée.





Inscrivez-vous à notre liste de diffusion sur J-Novel Club pour être informé des nouvelles versions !

[Bulletin](#)

Et vous pouvez lire les derniers chapitres (comme le vol. 12 de cette série !) en devenant un membre du J-Novel Club :

[Adhésion au J-Novel Club](#)

[Droits d'auteur](#)

Seirei Gensouki : Chroniques spirituelles Volume 11

par Yuri Kitayama

Traduit par Mana Z.

Édité par Joi

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des événements, des lieux ou des personnes réels, vivants ou décédés, serait fortuite.

Copyright © 2018 Yuri Kitayama Illustrations Copyright © 2018 Riv Cover

illustration de Riv

Tous droits réservés.

Édition originale japonaise publiée en 2018 par Hobby Japan This English

L'édition est publiée en accord avec Hobby Japan, Tokyo. Traduction anglaise © 2020

J-Novel Club LLC

Tous droits réservés. Conformément à la loi américaine sur le droit d'auteur de 1976, la numérisation, le téléchargement et le partage électronique de toute partie de ce livre sans l'autorisation de l'éditeur constituent un piratage et un vol de la propriété intellectuelle de l'auteur.

J-Novel Club LLC

j-novel.club

L'éditeur n'est pas responsable des sites Web (ou de leur contenu) qui ne sont pas propriété de l'éditeur.

Édition 1.0 du livre numérique : septembre 2020